22

DOCUMENTS
DE RECHERCHE

NOUVELLES IMAGES DE LA VIEILLESSE

Une étude de la presse âgée au Québec

GABRIELLE LACHANCE

iqrc

NOUVELLES IMAGES DE LA VIEILLESSE

Une étude de la presse âgée au Québec

«Documents de recherche» n° 22

91-02971/

NOUVELLES IMAGES DE LA VIEILLESSE

Une étude de la presse âgée au Québec

Gabrielle Lachance

1989
INSTITUT QUÉBÉCOIS DE RECHERCHE SUR LA CULTURE

Données de catalogage avant publication (Canada)

Lachance, Gabrielle

Nouvelles images de la vieillesse: une étude de la presse âgée au Québec

(Documents de recherche; n° 22).

ISBN 2-89224-131-6

1. Personnes âgées – Québec (Province) – Périodiques. 2. Périodiques canadiens-français – Québec (Province). I. Institut québécois de recherche sur la culture. II. Titre. III. Collection: Documents de recherche (Institut québécois de recherche sur la culture); n° 22.

PN4917.Q8L32 1990 070.4'834 C90-096035-3

Conception graphique de la couverture: Norman Dupuis

ISBN 2-89224-131-6 • ISSN 0823-0447
Dépôt légal, 1er trimestre 1990 — Bibliothèque nationale du Québec
© Tous droits réservés

Distribution: Diffusion Prologue Inc.
2975, rue Sartelon, Ville Saint-Laurent, Québec H4R 1E6
Téléphone: (514) 332-5860 • Télécopieur (514) 336-6060

Institut québécois de recherche sur la culture
14, rue Haldimand, Québec, Québec G1R 4N4
Téléphone: (418) 643-4695 • Télécopieur: (418) 646-3317

À la mémoire de mon père
dont la vieillesse a été un temps de sérénité,
de sagesse et de plénitude.

Table des matières

AVANT-PROPOS:
Des mots qui traduisent une réalité mouvante 15

INTRODUCTION 17

Les questions qui se posent 17
Quelques informations méthodologiques 18
Un aperçu du contenu 20

CHAPITRE 1
Vers une nouvelle définition des âges 23

La situation démographique 23
La situation socio-économique 24
Un facteur déterminant: l'organisation du travail 26
Les interventions de l'État, des professionnels et des personnes âgées 27

CHAPITRE 2
La presse âgée au Québec 31

Un peu d'histoire
(origines, instigateurs, nature et buts, évolution) 31

Ceux qui la font
(direction, collaborateurs et collaboratrices, orientation idéologique, motivations personnelles) 43

Le public lecteur
(personnes âgées et préretraités, milieu associatif, institutionnel et politique; un visage de plus en plus jeune) 49

CHAPITRE 3
Une image renouvelée de la vieillesse 55

Un style de vie multidimensionnel
(plan intellectuel, physique, social, psychologique et spirituel) 57

Des modèles: vedettariat ou engagement?
(portraits et notices biographiques; photos) 65

Les messages normatifs
(La vieillesse, une réalité à démystifier. Les «vieux» que nous ne sommes plus.) 72

CHAPITRE 4
Des valeurs et des rôles 81

Les valeurs dominantes
(amour, engagement, bonheur, succès et bien-être, âge) 83

Le rôle social des personnes âgées
(rôles socio-culturels, politiques et familiaux) 87

CHAPITRE 5
La référence au temps 99

Le temps de la vieillesse 100

Le rapport au temps
(le passé: nostalgie ou continuité; le temps présent; l'avenir rêvé ou planifié) 100

Le traitement de l'actualité
(l'ouverture au monde; l'éveil des consciences) 107

CHAPITRE 6
Une réalité plurielle 113

L'ancien et le nouveau 113

Un essai de typologie de la presse âgée
(styles de vie, modèles, valeurs, rôles, temporalité) 115

Quel développement? 121

CONCLUSION
Une culture en émergence? 125

BIBLIOGRAPHIE
Liste des ouvrages consultés et cités 129

ANNEXES 141

Liste des périodiques étudiés 143

Liste des personnes interviewées 145

Schéma d'entrevue 147

Échantillon au 31 décembre 1987 151

Unités d'analyse 153

Liste des tableaux

Les périodiques étudiés

1. Lieu d'origine, date de fondation, instigateurs et langue utilisée 33
2. Format, volume, périodicité, tirage, financement et direction 42
3. Répartition en pourcentage de la superficie totale selon les unités d'analyse 56
4. Style de vie. Indication des priorités accordées par chaque périodique 61
5. Les cinq principales valeurs repérées 82
6. Les rôles des personnes âgées 92
7. Le traitement de l'actualité 108
8. Répartition selon les instigateurs, le lien ou non avec des associations de personnes âgées, la nature et les principaux buts 116
9. Contenu des périodiques selon leur catégorie 120
10. Typologie de la presse âgée au Québec 120

Remerciements

Je tiens à exprimer mon appréciation et ma gratitude à tous ceux et celles qui ont rendu cette recherche possible: l'Institut québécois de recherche sur la culture, madame Denise Lemieux, responsable du chantier «Familles, sexes, générations», les responsables des périodiques étudiés, les collègues qui ont bien voulu relire ce texte et me faire part de suggestions utiles enfin, une collaboratrice de dernière heure, madame Laurette Coulombe, dont l'excellent travail d'assistanat m'a facilité la tâche au cours des dix dernières semaines de la recherche.

Avant-propos

Des mots qui traduisent une réalité mouvante

Le sous-titre de cette recherche mérite une double explication. D'abord, pourquoi la presse âgée plutôt que la presse destinée aux personnes âgées, grammaticalement plus correct? À vrai dire, ce n'est qu'une question de commodité. Nous avons suivi en cela l'exemple de chercheures qui, ayant effectué des études sur les périodiques s'adressant aux femmes, les ont simplement intitulés: «La presse féminine[1]».

Cependant, le mot «âgé» lui-même a été choisi pour une raison précise. Au début, il avait plutôt été question de «presse du troisième âge». Mais au cours de la recherche, il nous a paru indispensable de demeurer en terrain aussi neutre que possible. L'inventaire rapide des titres des périodiques que nous avons étudiés traduit la réalité mouvante de ce champ social. Le fait d'avoir complètement mis de côté

1. Anne-Marie Dardigna, *La presse féminine: fonction idéologique*, Paris, Maspero, 1978, 248 p. Aussi: Evelyne Sullerot, «La presse féminine», dans *Tendances*, n° 34, avril 1965, p. 201-224.

le mot «vieux» pour désigner les gens ayant atteint un certain âge est révélateur. Avec le temps, il a pris une connotation péjorative.

Si l'expression «troisième âge» a déjà été avant-gardiste, elle est devenue restrictive depuis. Pour plusieurs, appeler «âge d'or» la dernière étape de la vie est un euphémisme. **Retraité** est un terme qui renvoie à la notion de travail productif et le mot «aîné» enlève toute frontière aux âges: on est toujours l'aîné de quelqu'un d'autre! Enfin, **le bel âge** vole à la jeunesse le titre qui lui était traditionnellement réservé.

La population âgée dont les limites démographiques sont précises, maintient donc des frontières sociologiques floues, du moins dans le monde de la presse spécialisée. C'est pourquoi nous avons voulu choisir une expression qui soit quelque peu libre de son contenu idéologique (est-ce possible?) et la maintenir tout au long de cette recherche. «Âgé» est le mot qui semblait le mieux répondre à ce critère.

Introduction

Cette étude de la presse âgée est une première au Québec. Bien qu'un certain nombre de travaux existent sur la constitution du champ social de la vieillesse, surtout en Europe et aux États-Unis, peu de recherches portent plus particulièrement sur la culture des personnes âgées. À notre connaissance, aucune n'a été effectuée sur les périodiques destinés à ce segment de la population, qu'il s'agisse de leur nature, de leurs instigateurs et collaborateurs ou de leur contenu. Ces publications ont pourtant un rôle social et une signification culturelle, ne serait-ce que par leurs discours sur les personnes âgées et adressés aux personnes âgées.

LES QUESTIONS QUI SE POSENT

L'apparition de cette presse spécialisée, depuis un peu plus d'une décennie au Québec, pose un certain nombre de questions. Au premier chef, en quoi apparaît-elle comme un élément structurant du champ social de la vieillesse et un révélateur de nouvelles façons de penser et de vivre de la population âgée? Résulte-t-elle d'un éveil et d'une prise en charge, par elles-mêmes, des personnes âgées ou est-elle plutôt une des manifestations d'une action menée par des agents qui, par divers programmes et projets, contribuent à «l'invention du troisième âge[1]»? S'il est permis de supposer qu'elle est, jusqu'à un certain point, le produit d'une action des professionnels du troisième

âge, elle peut, par ailleurs, faire écho à toute une série d'actions entreprises par les personnes âgées pour se prendre en charge. Ce sont là autant de dimensions contrastées d'un phénomène empreint d'ambiguïtés.

La presse âgée, tout comme les autres médias de communication, peut refléter divers courants de pensée et contribuer à des orientations particulières au regard de la population âgée; elle peut également concourir à la constitution d'un public particulier avec sa fonction motrice et ses effets marginalisants. Nous croyons donc pouvoir retracer là, non seulement des valeurs, des attitudes et des normes attribuées aux personnes âgées ou venant d'elles (car certaines contribuent activement à la rédaction de ces périodiques), mais également des réflexions sur leur rôle social, leurs conditions de vie, leur vision du monde et leur conception de la société en général. Une telle étude devrait donc permettre de saisir en partie la dynamique à l'oeuvre dans la constitution du champ social de la vieillesse au Québec. Elle devrait également laisser entrevoir la sorte d'image que cette presse spécialisée présente de la culture des personnes âgées au Québec. De toute évidence, ce n'est que dans des études ultérieures auprès de la population âgée qu'il sera possible de déterminer si cette image est véritablement le reflet d'une culture en émergence.

QUELQUES INFORMATIONS MÉTHODOLOGIQUES

Nous avons relevé au Québec dix imprimés s'adressant à la population âgée et dépassant le cadre régional[2]. Ils sont d'importance et de facture inégales[3], et parfois pris en charge par des retraités. Cette presse sera étudiée sous deux angles: sa nature et son contenu.

Nature

À la description sommaire présentée en annexe 1 (titre, type de publication, année de fondation, périodicité, tirage, langue utilisée, organisme directeur), nous joignons des informations sur les origines

de cette presse, ses buts explicites, ses instigateurs, ses destinataires, ses collaborateurs, les liens entre ces personnes et des organismes du milieu, enfin, toute autre information susceptible de révéler la nature d'une telle presse et sa contribution à l'édification d'une culture des personnes âgées au Québec. Ces informations ont été obtenues, en majeure partie, auprès des responsables de ces imprimés. La liste des personnes interviewées apparaît en annexe 2 avec la grille utilisée pour l'entrevue (annexe 3).

Contenu

L'analyse du contenu a été thématique[4] et quantitative mais aussi qualitative. D'une part, nous sommes allés chercher le maximum d'informations sur les thèmes se rapportant à la problématique (v.g. l'émergence d'une culture des personnes âgées); d'autre part, nous avons essayé de déterminer le poids relatif de certains thèmes afin d'être en mesure de décrire quelques phénomènes plus spécifiques comme une nouvelle définition des rôles, les changements dans l'échelle des valeurs, la segmentation de l'étape de la vieillesse, etc. Quant à l'analyse qualitative, elle a été réalisée à partir du contenu même des périodiques.

Bien que la priorité ait été accordée au contenu rédactionnel, la publicité a également été analysée et selon les mêmes critères. Cependant, seuls les résultats permettant d'ajouter une information jugée pertinente pour cette étude ont été retenus.

Afin de mieux circonscrire ce qui se dégageait d'un matériel abondant — 5 363 pages ont été analysées —, plusieurs questions ont été considérées dans l'analyse des données. Certaines, d'ordre général, examinent la manière d'aborder les sujets (de façon globale ou par rapport à des intérêts relatifs à un public âgé), d'évoquer le passé (nostalgie, rejet, interprétation moderniste, etc.), d'entrevoir le présent et l'avenir (positivement ou avec appréhension). D'autres, plus particulières, permettent d'explorer ce qui a trait aux valeurs, aux rôles et au développement. Ainsi, les valeurs exprimées le sont-elles en référence avec le passé ou le présent? Sont-elles porteuses d'innovation ou de stagnation dans les rôles? Quelle est la place des valeurs traditionnelles et des valeurs contemporaines? Existe-t-il un

lien entre les deux? Par ailleurs, que dit-on au sujet des rôles sociaux des personnes âgées? Y a-t-il de nouveaux rôles? Les rôles traditionnels apparaissent-ils transformés et, dans l'affirmative, de quelle manière? Réfère-t-on surtout à des rôles individuels (avant ou après la retraite) ou à des rôles sociaux attribués historiquement aux personnes âgées (dans le passé ou le présent)? Les rôles évoqués sont-ils en relation avec un genre particulier d'activités (domestiques, socioculturelles, religieuses, communautaires, etc.)? Finalement, quel est l'apport des personnes âgées à leur propre développement et à celui de la société? Trouve-t-on des échos à une forme d'action sociale ou à du militantisme? Quelle place les professionnels du troisième âge occupent-ils dans la production sociale de la vieillesse? Soulignons que ce thème du développement, de plus en plus recherché dans le milieu de la gérontologie[5], donne à la problématique du vieillissement une perspective nouvelle parce qu'il intègre le vieillissement à l'ensemble du phénomène évolutif de la société.

Au cours de cette étude, les périodiques ont été examinés les uns par rapport aux autres tout en tenant compte de leur évolution. L'analyse comparée a été faite à partir des thèmes développés, de la façon dont ils ont été présentés, de l'importance que les périodiques leur ont accordée. Un profil des transformations survenues dans les contenus au cours de la période étudiée a été tracé en guise d'analyse longitudinale.

UN APERÇU DU CONTENU

Le caractère exploratoire de cette recherche commande une démarche inductive et la problématique détermine, jusqu'à un certain point, la façon d'agencer les données recueillies et de les analyser.

Après avoir situé le phénomène de la presse âgée au Québec dans son contexte socio-démographique, nous décrivons ce qu'elle est, ceux qui la fabriquent et ceux qui la lisent[6]. Nous présentons ensuite les résultats les plus significatifs de l'analyse de contenu: une certaine vision de la vieillesse et des personnes âgées, un profil des valeurs, des

rôles et des idéaux tels qu'exprimés par les personnes âgées ou qui leur sont attribués; les éléments positifs (insertion sociale, innovation de rôles, etc.) ou négatifs (marginalisation, détérioration des rôles, etc.) qui s'en dégagent. À cela s'ajoutent des observations sur la référence au temps et la place réservée à l'imaginaire, que ce soit en termes de nostalgie, de rêve ou de vision du monde. Nous terminons par une typologie de la presse âgée, une réflexion sur le genre de développement qu'elle préconise plus ou moins explicitement et quelques hypothèses à propos de la participation de cette presse spécialisée à la production sociale de la vieillesse et à l'édification d'une culture des personnes âgées au Québec.

Les données tirées de l'analyse publicitaire de même que les éléments théoriques qui ont présidé à la définition du projet de recherche et qui ont guidé la démarche sont intégrés à l'analyse du contenu. Cela, afin d'alléger la lecture et de rendre les résultats plus clairs.

Notes
Introduction

1. Rémi Lenoir, «L'invention du ‹troisième âge›. Constitution du champ des agents de gestion de la vieillesse», *Actes de la recherche en sciences sociales*, 26-27, numéro spécial «Classes d'âge, classes sociales», mars-avril 1979, p. 57-82.
2. Il y a une exception, *The Senior Times*, qui est distribué dans les localités à majorité anglophone du Grand Montréal. Son tirage de 16 000 copies nous incite à croire que son rayonnement débordera peu à peu la région métropolitaine.
3. Une des différences les plus importantes vient sans doute du fait que certaines publications ont été initiées par les gens d'affaires alors que d'autres émanent des personnes âgées. Cette inégalité ressort d'ailleurs nettement dans le chapitre 2, où nous procédons à une première description des périodiques étudiés.
4. Les fiches thématiques comprennent tous les titres qui apparaissent dans les numéros de l'échantillon (voir annexe 4). Ces titres sont accompagnés des informations suivantes: volume, numéro et date du périodique, page du titre, type de l'article (information, chronique, publicité, etc.), détail visuel s'il y a lieu, nom de l'auteur et son titre. Une validation de 10 % des fiches a été faite et le pourcentage d'erreur a été de 0,027 %.
5. Leopold Rosenmayr, «Dix points sur la gérontologie sociale de demain ou À la recherche d'une ‹liberté sur le tard›», *Sociologie et sociétés*, vol. XVI, n° 2, octobre 1984, pp. 29-35.
6. Les lecteurs ont été décrits par les responsables des périodiques à partir d'études maison ou spécialisées.

CHAPITRE 1

Vers une nouvelle définition des âges

Avant de procéder à l'analyse des périodiques, il convient de situer le phénomène de la presse âgée au Québec dans un contexte plus global: celui provoqué par l'évolution de la situation démographique et socio-économique, par l'organisation du travail et les diverses interventions des acteurs sociaux. Ce sont là autant de facteurs qui appellent une nouvelle définition des âges de la vie, agissent sur la place réservée aux personnes âgées dans la société et contribuent à la création d'un marché qui leur soit réservé.

LA SITUATION DÉMOGRAPHIQUE

La population québécoise vieillit rapidement depuis le début du siècle, mais surtout depuis les années soixante. Alors qu'en 1961, la pyramide des âges était celle d'une population jeune — 35 % des résidents du Québec avaient moins de 15 ans et 5,8 % en avaient plus de 65 —, vingt-cinq ans plus tard, la proportion des jeunes de moins de 15 ans n'était plus que de 20,5 % alors que celle des personnes âgées

de 65 ans et plus était montée à 9,96 %[1]. Les démographes croient que cette tendance devrait se maintenir pour atteindre environ 18 % en 2001 et au moins 25 % au milieu du siècle prochain[2]. La vieillesse est donc appelée à devenir une réalité de plus en plus visible. D'autres caractéristiques importantes — le vieillissement de ce groupe d'âge et sa féminisation — viennent de l'augmentation de l'espérance de vie à la naissance, surtout pour les femmes: le nombre des personnes âgées de 75 et 80 ans s'accroît plus rapidement et les écarts entre les deux sexes ne cessent de s'agrandir. En 1981, la durée de vie moyenne des hommes était de 70,7 ans et celle des femmes, de 78,5[3]. Ces deux phénomènes combinés font qu'en 1985 on comptait 77 hommes pour 100 femmes dans le groupe des 65-74 ans et seulement 56 chez les 75 ans et plus, alors qu'en 1941, la répartition entre hommes et femmes de 65 ans et plus était presque égale[4]. La situation démographique actuelle ne peut qu'engendrer d'importants problèmes économiques et sociaux, et causer des déséquilibres et des tensions qui exigeront une série d'ajustements dans la société québécoise[5]. Car si on peut s'attendre à ce que de plus en plus de sexagénaires et de septuagénaires demeurent autonomes et occupent utilement leur temps, le cas des personnes âgées de 80 ans et plus demeure problématique.

LA SITUATION SOCIO-ÉCONOMIQUE

À part la croissance continue du nombre de retraités, des transformations socio-culturelles importantes peuvent survenir par suite de l'abaissement de l'âge de la retraite mais aussi d'une amélioration de la scolarisation, des revenus et de la santé des nouveaux retraités.

Parallèlement au retrait de la vie active avec ses effets économiques, sociaux et culturels souvent négatifs[6], on assiste présentement à la possibilité, pour un groupe de salariés, de prendre sa retraite dans la cinquantaine ou au début de la soixantaine. Par ailleurs, la chute de fécondité et le rétrécissement du calendrier de fécondité — les femmes ont moins d'enfants et elles les ont le plus

souvent avant 35 ans[7] — permettent aux parents d'être libres de leur temps à un âge beaucoup plus jeune. Le retrait du marché du travail est ordinairement positif car il représente un affranchissement des contraintes propres à ce milieu. Toutefois, le luxe d'une telle décision demeure l'apanage d'une minorité favorisée. Des différences marquées se feront sans doute sentir entre ces jeunes retraités encore actifs et désireux de s'affirmer, et les plus âgés en perte d'autonomie.

Du point de vue de la scolarité, encore en 1981, 62 % des personnes âgées de 65 ans et plus n'avaient pas atteint la neuvième année et seulement 6,6 % avaient des études universitaires[8]. Comme la réforme du système d'éducation n'a eu lieu qu'au début des années soixante, et même si les cours aux adultes ont été multipliés depuis, il faudra vraisemblablement attendre encore quelque vingt à vingt-cinq ans pour que des changements significatifs se fassent sentir dans ce domaine. Il faut toutefois prévoir des transformations par suite de l'arrivée, dans le segment social des personnes âgées, de tous ceux et celles qui ont joué jusqu'ici un rôle dans le domaine de la gérontologie et de la gériatrie. Leur influence devrait aller dans le sens de leur activité professionnelle antérieure.

En ce qui concerne les revenus, la situation économique des personnes âgées est généralement meilleure que celle de leurs parents et leur permet plus d'autonomie. Cependant, la situation des femmes est souvent pénible[9]. Ces dernières constituent une partie importante de la population âgée de 65 ans et plus (quelque 60 % en 1985[10]), plusieurs vivent seules (46 % étaient veuves et 15 % célibataires en 1981[11]) et leur revenu moyen est moins élevé que celui des hommes (7 265 $ contre 11 885 $ en 1982[12]).

En outre, contrairement au préjugé populaire, l'état de santé de la majorité des personnes de 65 ans et plus est bon. Celles souffrant d'incapacité chronique sévère se trouvent dans les hôpitaux (1,3 %) ou dans des foyers d'accueil (6,5 %)[13].

UN FACTEUR DÉTERMINANT: L'ORGANISATION DU TRAVAIL

En plus de ces modifications démographiques et socio-économiques, d'autres facteurs ont concouru à une nouvelle définition de la vieillesse. Il est généralement admis que la détermination des étapes de la vie relève en tout premier lieu du vieillissement biologique[14] ou de l'évaluation sociale des âges[15]. Mais au Québec, comme dans les autres sociétés industrielles, la différenciation des âges a été lourdement tributaire de l'organisation du travail[16] qui a influencé à son tour les structures économiques et familiales. En effet, le travail, par ses exigences d'un savoir technique et professionnel plus poussé, a prolongé la période d'apprentissage et retardé l'activité rémunératrice. Par ailleurs, les conditions du marché du travail ont conduit au retrait de la vie active à un âge socialement déterminé et continuent d'influer sur l'abaissement de l'âge de cette retraite malgré l'abolition de la loi sur la retraite obligatoire.

L'organisation du travail a également affecté la structure familiale et, par ricochet, les relations entre générations[17]. La famille moderne est nucléaire, peu nombreuse et de formes variées. Les membres y sont plus indépendants les uns par rapport aux autres: ils s'insèrent individuellement dans des réseaux sociaux extra-familiaux «pour exercer des activités économiques, culturelles, sportives, sociales et affectives». Comme les liens intergénérationnels se rompent précocement, la solidarité à l'endroit des personnes âgées en est affaiblie[18].

Ces changements dans les structures de travail et leurs répercussions sur les structures économiques et familiales, ainsi que l'offre, de plus en plus généralisée, de services sociaux et de santé adaptés à cette population, ont facilité l'autonomisation des âgés[19].

LES INTERVENTIONS DE L'ÉTAT, DES PROFESSIONNELS ET DES PERSONNES ÂGÉES

Si le découpage des âges résulte en partie de l'action de l'État, il peut également dépendre de l'action de divers agents ou organismes spécialisés. C'est ainsi que l'élaboration de politiques du vieillissement et l'apparition subséquente d'institutions et d'agents spécialisés dans la «gestion de la vieillesse» ont joué un rôle important dans la construction de ce champ particulier[20]. Cependant, à côté — ou en plus — de l'action de ces divers intermédiaires, les personnes âgées elles-mêmes peuvent influencer la définition de leur propre étape de vie.

Dans ce processus de construction sociale, on ne peut faire abstraction du jeu de l'ajustement des rôles aux nouvelles valeurs reconnues dans le milieu. Parmi ces dernières, la productivité sociale[21], en s'érigeant en parallèle de la productivité économique — bien cultivée dans le monde du travail rémunéré — revêt un intérêt particulier. Elle peut indiquer le degré d'influence que les personnes âgées exercent sur leur classe et même sur l'ensemble de la société en valorisant et en normalisant des rôles (bénévolat, entraide familiale, etc.) peu considérés aujourd'hui.

* * *

La constitution des étapes de la vie dépend donc d'un processus complexe où les dimensions sociales occupent une place prépondérante. En fait, ce qui a probablement le plus contribué à la différenciation des âges est non seulement la transformation et la complexification des structures sociales et des institutions, mais également celles des normes, des rôles et des valeurs[22]. On réalise, par exemple, que plus les rôles se spécialisent, plus les étapes de la vie sont segmentées. Dès lors, la vieillesse n'est plus une notion univoque: il faut dorénavant établir des distinctions entre la préretraite, le troisième âge, le grand âge... Ainsi, depuis le siècle dernier et dans la

plupart des pays industrialisés, la vieillesse est passée de catégorie sociale qu'elle était (des vieillards sans ressources) à une classe d'âge[23].

Il est permis de supposer qu'au Québec, comme dans les autres pays industrialisés, la constitution du champ social de la vieillesse, tel qu'il se présente à nous, est tributaire des transformations dans les modes de production, de la généralisation des régimes de retraite, de l'élaboration de nouvelles politiques du vieillissement, de la multiplication d'institutions et de services étatiques pour les personnes âgées, auxquels — concurremment ou parallèlement — se sont ajoutés des organismes privés de gestion, des professionnels du troisième âge et une multitude de regroupements de personnes âgées. Pareil contexte ne peut qu'influer sur la place et le rôle des personnes âgées et leur définition comme groupe social.

La presse âgée survient donc à un moment bien précis de la situation du vieillissement au Québec. Deux facteurs semblent déterminants dans la constitution d'un marché qui leur soit destiné: 1° l'accroissement du nombre de personnes âgées en bonne santé et désireuses de demeurer actives; 2° l'autonomisation et l'isolement qui leur échoient par suite de l'organisation du travail et de la nucléarisation de la famille.

Notes
Chapitre 1

1. Statistique Canada, Recensements 1961 et 1986.
2. Bureau de la statistique du Québec, *Les personnes âgées au Québec*, Québec, Les publications du Québec, 1986, p. 238.
3. *Id.*, *Démographie québécoise: passé, présent, perspectives*, Québec, 1983, p. 43.
4. *Id.*, *Les personnes âgées au Québec*, p. 239.
5. Office de planification et de développement du Québec, *Prospective socio-économique du Québec, 1ère étape, Synthèse d'ensemble*, coll. «Études et recherches», Québec, Éditeur officiel du Québec, Service de la reprographie, décembre 1977, p. 102.
6. Anne-Marie Guillemard, *La retraite, une mort sociale*, Paris, Mouton, 1973. Aussi, «La préparation à la retraite: surmonter une crise ou normer les conduites», *Gérontologie* 77, 26, 1977, p. 23-30.
7. B.S.Q., *La démographie québécoise...*, p. 100 et 101.
8. *Id.*, *Les personnes âgées au Québec*, p. 244.
9. Louise Dulude, *Vieillir au féminin*, Ottawa, Conseil consultatif de la femme, avril 1978.
10. B.S.Q., *La situation démographique au Québec*. Édition 1987, Québec, Les publications du Québec, 1987, p. 22.
11. *Id.*, *Les personnes âgé au Québec*, p. 99.
12. *Ibid.*, p. 160.
13. *Ibid.*, p. 242.
14. Bernard Arcand, «La construction culturelle de la vieillesse», *Anthropologie et Sociétés*, vol. 6, n° 3, 1982, p. 7-23.

15. Nicole Benoft-Lapierre, «Vers le continent gris», *Communications*, n° 37, «Le continent gris», Paris, Seuil, 1983, p. 2.

16. Leopold Rosenmayr, «Les étapes de la vie», *Communications*, n° 37, «Le continent gris», Paris, Seuil, 1983, p. 101. Aussi, Anne-Marie Guillemard, «Préretraite et mutations du cycle de vie», *Futuribles*, n° 88, mai 1985, p. 36.

17. Rémi Lenoir, «L'invention du ‹troisième âge›. Constitution du champ des agents de gestion de la vieillesse», *Actes de la recherche en sciences sociales*, 26-27, numéro spécial «Classes d'âge, classes sociales», mars-avril 1979, p. 70.

18. Conseil des affaires sociales et de la famille. *La famille, demain*, Québec, ministère des Communications, 1982, p. 41 et 42.

19. Bernice L. et Dail A. Neugarten, «Age in the Aging Society», *Daedalus*, numéro spécial «The Aging Society», hiver 1986, p. 31-49.

20. R. Lenoir, *loc. cit.*, p. 57.

21. Bernice L. et Dail A. Neugarten, *loc. cit.*, p. 46 Les auteurs suggèrent d'élargir la définiton de la productivité aux rôles non rémunérés comme le bénévolat, toute l'entraide entre la parenté et le voisinage, etc. et qu'ils considèrent avoir une valeur de productivité sociale.

22. Matilda White Riley et John W. Riley Jr., «Longevity and Social Structure: The Added Years», *Daedalus*, numéro spécial «The Aging Society», hiver 1986, p. 51-75.

23. R. Lenoir, *loc. cit.*, p. 61.

CHAPITRE 2

La presse âgée au Québec

Quelle est cette presse âgée au Québec et qu'apporte-t-elle de nouveau? Dans le contexte de la présente recherche, elle regroupe tout périodique destiné aux personnes de 50 ans et plus[1]. Sous cette définition générale, nous serons à même de constater les multiples visages de cette population, surtout au moment de décrire le public cible.

Les informations qui font l'objet de ce chapitre ont été recueillies dans le cadre d'entrevues semi-structurées auprès des responsables des périodiques (voir annexes 2 et 3). Elles permettent déjà de saisir les forces sociales à l'oeuvre dans un champ jadis destiné aux générations plus jeunes.

UN PEU D'HISTOIRE

La presse âgée occupe une position particulière dans la grande famille des périodiques s'adressant à une catégorie d'âge. Bien que benjamine, elle acquiert une importance qui semble vouloir dépasser

celle d'autres publications du genre et dont l'histoire est pourtant beaucoup plus ancienne (v.g. la presse féminine). Aux États-Unis, par exemple, depuis le début des années 1980, on assiste «à un foisonnement de revues destinées au troisième âge. La plus importante est sans aucun doute *Modern Maturity*, qui tire à 11 millions d'exemplaires, ce qui en fait le troisième magazine en importance au pays[2]» après *Time* et *Newsweek*.

Ses origines

Au Québec, l'histoire de la presse âgée est récente. Elle commence timidement en novembre 1970 avec la publication d'un bulletin dactylographié et polycopié de 8 pages (8 $^1/_2$" x 7"). Ce sont les premiers numéros du futur tabloïd *Le Troisième Âge*, qui cessera de paraître à l'automne 1986. Il avait discrètement ouvert la voie. Après seize ans d'existence, il se retirait de la circulation sans plus de bruit.

Quatre années plus tard, en 1974, le Forum des citoyens âgés de Montréal décidait de publier un bulletin d'information pour ses membres (un en français et un en anglais) dans des conditions également modestes. Par la suite, en 1977, paraissait un périodique anglophone, *The Senior Scene*, suivi d'une kyrielle d'autres journaux ou magazines réservés au public âgé: *Âge d'Or / Vie Nouvelle* (1978), *Le temps de vivre* (1979), *Reflets de l'A.F.R.Q.* (1984), *La voie des aînés* (1985), *La Force de l'Âge* (1986), *The Senior Times* (1986) et finalement *Le Bel Âge* (1987)[3].

Reflets de l'A.F.R.Q. et *La voie des aînés* sont issus de la région métropolitaine de Québec tandis que les autres périodiques ont été fondés à Montréal. Présentement, tous ont des abonnés ou sont distribués un peu partout au Québec, sauf *The Senior Times* qui demeure confiné au territoire du Grand Montréal.

L'importance grandissante de la presse âgée au Québec va de pair avec le vieillissement de la population. Elle dépend également de l'abaissement de l'âge de la retraite et de l'existence d'un niveau de scolarité et de revenus plus élevé chez les jeunes retraités. Cette presse, on l'a vu avec le journal *Le Troisième Âge*, ne peut survivre avec le seul travail des bénévoles. Elle a besoin d'un appui important

de la population qu'elle veut desservir. Or cette population qui aime lire et qui a les moyens pécuniaires de se procurer de la lecture a généralement moins de 65 ans[4]. Cet état de fait permet peut-être d'expliquer le succès remporté par les deux magazines francophones dont la population cible est justement ces «jeunes vieux» de 50 et même 45 à 65 ans?

TABLEAU I

Les périodiques étudiés
Lieu d'origine, date de fondation, instigateurs et langue utilisée

Nom du périodique	Lieu d'origine	Date de fondation	Instigateurs	Langue utilisée
Âge d'Or/Vie Nouvelle	Montréal	1978	Fédération de l'Âge d'Or du Québec	français
Le Bel Âge	Montréal	1987	Éditions du Feu Vert inc.	français
Bulletin d'information	Montréal	1974	Forum des citoyens âgés de Montréal	bilingue
La Force de l'Âge	Montréal	1986	Association québécoise pour la défense des droits des retraité(e)s et préretraité(e)s	français
Reflets de l'A.F.R.Q.	Québec	1984	Association des Fonctionnaires à la retraite du Québec	français
The Senior Scene	Montréal	1977	Service aux adultes de la CSPGM	anglais
The Senior Times	Montréal	1986	Publications Newborn Reg'd	anglais
Le temps de vivre	Montréal	1979 1987	SuperMagazine Inc. Publications Les Affaires Inc.	français
Le Troisième Âge	Montréal	1970	Petits frères des pauvres	français
La voie des aînés	Québec	1985	Fédération des Aînés dynamiques du Québec	français

Cahier spécial: **A la recherche du patrimoine: Ville de Laval (2e partie)**

LE
BEL
AGE
LA REVUE DE LA RETRAITE
RETRAITE
Le retour de l'homme
à la maison ou la crise
des 24 heures sur 24
VOYAGE
La Floride:
hors des sentiers battus
PORTRAIT
Denise Filiatrault se raconte
Cabaret, théâtre, télévision
SANTÉ
La marche: minimum d'effort
maximum de plaisir
ARGENT
1958
Avez-vous les moyens
de prendre votre retraite?

DÉCOUVRIR COMMUNIQUER RÉALISER

La voie des aînés

Journal officiel de la Fédération des Aînés Dynamiques du Québec

JUILLET-AOÛT 1987

VOLUME 2, NO 39 PRIX L'UNITE: $1.00 ABONNEMENTS: $6.00 PAR ANNEE

reflets de l'A.F.R.Q.

SEPTEMBRE 1985

VOL. 2 NO. 1

Allon

Kino-Québec a vient à tout âg here!". La plain sique sont este les aînés sont qu'autrement... et la sport sont ! cette saison (neuf, nous po neur de nos ac nous sommes l dentaires pour

LE SEUL JOURNAL OFFICIEL DE LA FÉDÉRATION DE L'ÂGE D'OR DU QUÉBEC

LA VOIX D'UN MILLION DE QUÉBÉCOIS

COURRIER DE LA 2e CLASSE — PERMIS NO

La FADOQ réclame un ministère des Aînés

page 2

Les bénévoles de l'Âge d'Or au

la visite

JEAN-PAUL II

Le 14e congrès de la FADOQ, c'est bientôt!

page 9

L'AUSTRALIE, notre voisin d'en dessous

pages 22 à 25

Les grands-parents à l'école!

page 6

Annuelle 985

par le Président.

connexion et

du jour pour la

procès-verbal de nnuelle précédente.

nomination d'un année 1985-86

actes posés par le exercice de leur dernière assemblée

d'assurance-mal

modifications

bres du co

Monique Bégin

Colouring Easter Eggs

THE SENIOR SCENE

Our Scene is Your Scene

VOL. 16 NO. 3 — APR., MAY, JUNE, 1987

The Senior Scene Newspaper Inc.

Annual MEETING

Take a Minute

SPECIAL ISSUE ON EDUCATION

Returning students enjoy creative freedom

Le Troisième Âge

VOL. 7 NO 12

UN JOURNAL D'AUJOURD'HUI QUI PENSE A DEMAIN

AOUT 1977

Pensée
L'esprit de bien des gens n'est que l'art de se taire.
(Comte DARU)

"NOUVELLES 3"

par Yvon Guernon

N'oubliez pas votre concours littéraire voir page 4

Première auberge destinée au troisième âge

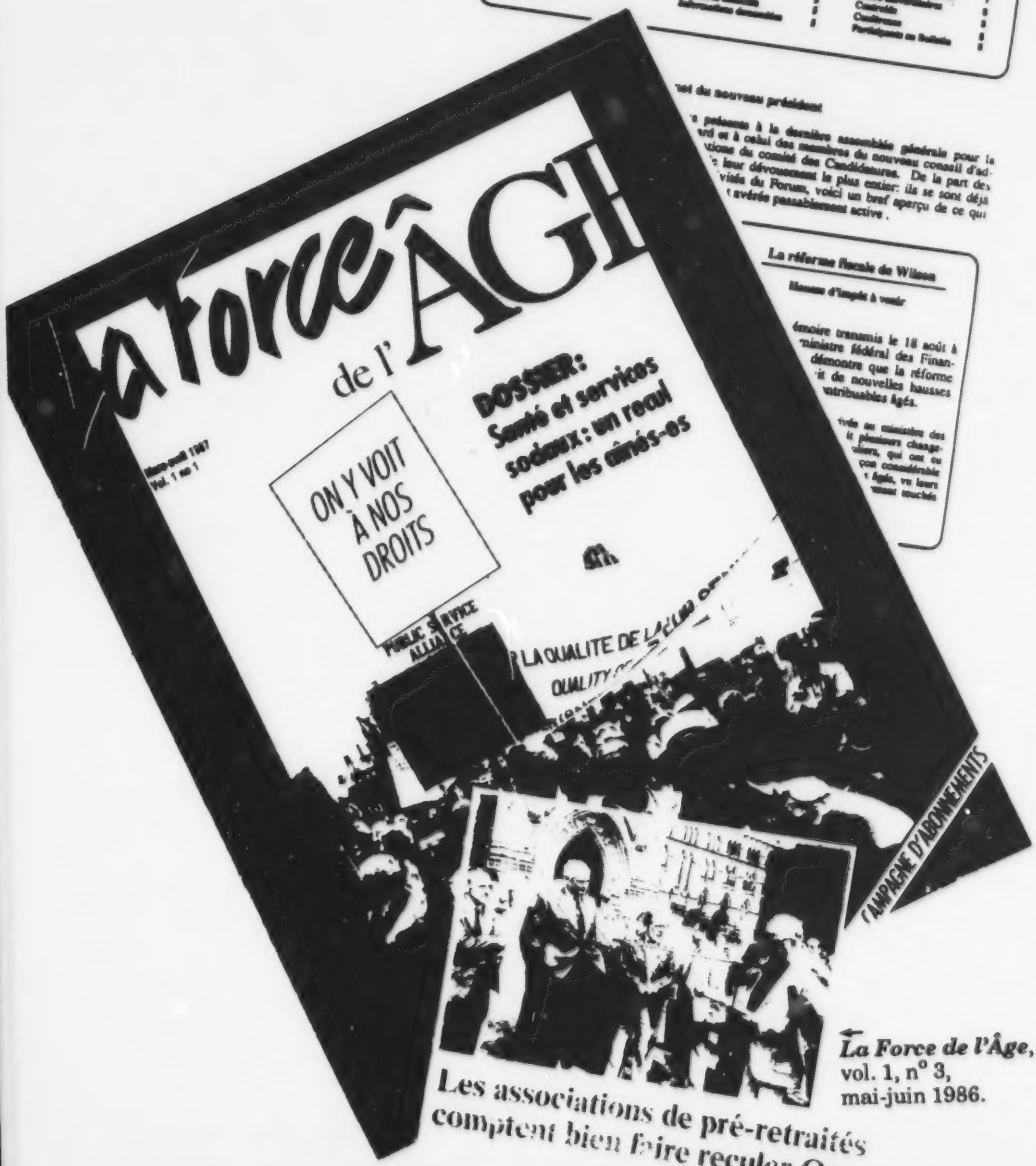
Malgré une politique budgétaire d'austérité imposée par un endettement très élevé depuis quelques années, le gouvernement du Québec met en oeuvre cette année une série de mesures destinées à améliorer la situation des Québécois de plus de 65 ans. Le Premier ministre, Monsieur René Lévesque, a inaugurré le 22 juin dernier, le

Habitations à loyers modiques

Loyers: Le loyer

Comme sur les cartes postales

Grand'mère,
Irais-je en carriole rouge
Traînée par des chevaux blancs
comme sur les



La Force de l'Âge, vol. 1, nº 3, mai-juin 1986.

Les associations de pré-retraités comptent bien faire reculer Ottawa

Ses instigateurs

Dans la plupart des cas, la presse âgée est née du besoin pour un organisme de communiquer avec son public. À l'origine, on la trouve souvent dans le sillage des associations de personnes âgées ou des organisations vouées à cette clientèle. Ce fut le cas du bulletin *Troisième Âge*, fondé par les Petits frères des pauvres pour communiquer avec les personnes âgées dont ils s'occupaient; ce fut également le cas de toutes ces publications destinées aux membres soit du Forum des citoyens âgés de Montréal, de la Fédération de l'Âge d'Or du Québec (FADOQ), de l'Association des Fonctionnaires à la retraite du Québec (AFRQ), de la Fédération des Aînés dynamiques du Québec (FADQ) ou de l'Association québécoise pour la défense des droits des retraité(e)s et préretraité(e)s (AQDR).

The Senior Scene est une création du Service aux adultes de la Commission scolaire protestante du Grand Montréal pour suppléer au manque de publication s'adressant à la population âgée de langue anglaise. Bien que sa réalisation ait été confiée à des personnes âgées, il demeure un cas unique car il se situe entre les périodiques issus du milieu associatif et ceux en provenance du secteur commercial. Cette condition pourrait expliquer l'originalité de son contenu par rapport à celui des autres périodiques destinés à un public âgé.

Les autres publications — un tabloïd anglais et deux magazines français — émanent du monde des affaires. Ce sont *Le temps de vivre*, édité d'abord par SuperMagazine Inc. et, plus récemment, par Publications Les Affaires Inc., *The Senior Times*, une production des Publications Newborn Reg'd et *Le Bel Âge*, publié par les Éditions du Feu Vert inc.

Une première constatation se dégage de ces informations. Alors que le mouvement amorcé, surtout par les personnes âgées, a généralement commencé par des bulletins ou des tabloïds de 4 ou 8 pages, celui suscité par des gens d'affaires a présenté, d'entrée de jeu, un journal plus volumineux (du côté anglophone) ou des magazines attrayants (du côté francophone). D'ailleurs, les buts visés, le public lecteur et le contenu différeront entre ces deux groupes.

Sa nature et ses buts

Le clivage qu'on a déjà remarqué entre les périodiques reliés directement aux associations de personnes âgées[5] et les autres se répercute jusqu'à un certain point dans la façon dont ils se définissent.

Les premiers ont tendance à se référer d'abord aux organismes qu'ils représentent et à accorder la priorité à l'information relative à ces derniers. C'est pourquoi l'actualité (sauf pour *La voie des aînés*) occupe une place importante, parfois jusqu'à 50 % ou plus de la matière rédactionnelle. Autre trait propre à ces périodiques: ils se veulent un instrument de liaison entre les membres, les sections locales et régionales, et la direction de l'association. Ils servent également à créer des liens entre les différents intervenants du troisième âge, qu'il s'agisse de groupements de personnes âgées, de ministères gouvernementaux ou d'organismes para-gouvernementaux du fédéral, du provincial ou du municipal.

Les autres cherchent plutôt à se donner leur propre mission: un service à la communauté âgée anglophone (*The Senior Scene* et *The Senior Times*) ou francophone (*Le Troisième Âge*), un stimulant pour mieux vivre l'âge mûr (*Le temps de vivre* et *Le Bel Âge*). Aussi, leur contenu rédactionnel est davantage axé sur le style de vie et les modèles de vieillesse.

Certains points sont communs à ces périodiques. Tous fournissent une information générale aux personnes âgées, tant sur les questions du vieillissement que sur des sujets reliés à leurs conditions de vie: économie, habitat, services socio-sanitaires, etc., et traités de façon à répondre à leurs besoins. Tous cherchent également à améliorer le sort des retraités, à briser leur solitude, à faciliter leur adaptation au vieillissement et le maintien de leur autonomie. Les moyens utilisés sont le plus souvent la suggestion d'activités multiples, l'invitation à un engagement social de même qu'à une prise en charge individuelle et collective.

Sur ce dernier point, des nuances apparaissent dans la façon d'aborder le sujet. Les magazines francophones en provenance du secteur commercial (*Le temps de vivre* et *Le Bel Âge*) proposent une qualité de vie qui viendrait davantage d'un conditionnement person-

nel: améliorer une façon d'être, apprendre à vivre mieux; l'approche est personnalisée et, jusqu'à un certain point, volontariste. Par contre, tous les autres périodiques cherchent à promouvoir une meilleure qualité de vie, entendue comme conditions de vie à rechercher collectivement et le plus souvent par la revendication de ses droits et la sauvegarde de ses intérêts. La plupart invitent les personnes âgées à collaborer à la rédaction du périodique et contribuent ainsi à les valoriser.

Certaines spécificités méritent d'être soulignées. Ainsi, dès les débuts, les dirigeants — tous âgés — du tabloïd *The Senior Scene* ont voulu affirmer la présence de ce groupe d'âge dans le secteur des communications. Avec le temps, *Le Troisième Âge* a développé un contenu à caractère plus culturel au point de devenir une spécificité de ce journal. Enfin, on ne peut passer sous silence la vocation tout à fait optimiste du magazine *Le temps de vivre*, exprimée dans son sous-titre «le magazine de la joie de vivre», que la nouvelle direction reprend en se définissant comme le magazine du sourire.

Les objectifs sont en général positifs et concrets. Comme nous serons à même de le constater plus loin, la plupart contribuent à leur façon à susciter des rôles sociaux et des actions novatrices chez les personnes âgées.

Son évolution

Le développement des périodiques s'est effectué sur plusieurs plans: format, volume, périodicité et tirage (voir le tableau 2). Cependant, la façon d'assurer leur financement et leur direction a joué, à notre avis, un rôle déterminant.

Indépendamment du contenu, ces facteurs combinés nous aident à comprendre un peu mieux ce qui peut assurer la pérennité d'un périodique pour personnes âgées, ou l'empêcher. Une première lecture montre en effet que les bulletins, avec leurs quelques pages, une périodicité plus distancée et un tirage restreint, ne parviennent pas à s'autofinancer. Ils n'ont que la cotisation des membres pour le faire et elle est nettement insuffisante. Les organismes doivent donc combler le déficit, et le bulletin vivra tant que l'association le jugera indispen-

TABLEAU 2

Les périodiques étudiés
Format, volume, périodicité, tirage, financement et direction

Nom du périodique	Format	Volume*	Périodicité	Tirage	Financement	Direction
Âge d'Or/Vie Nouvelle	bulletin/ tabloïd	8 et 64 p.	mensuel	35 000	abonnements publicité	Publications FADOQ Inc. Fondation de l'Âge d'Or
Le Bel Âge	magazine	84 p.	10/an	12 000**	abonnements vente en kiosque publicité	Éditions du Feu Vert inc.
Bulletin d'information	bulletin	2 et 12 p.	4 à 6/an	1 500	cotisations dons	Forum des citoyens âgés
La Force de l'Âge	bulletin/ revue	8 et 16 p.	6/an	2 000	cotisations/ abonnements	A.Q.D.R.
Reflets de l'A.F.R.Q.	tabloïd	8 et 12 p.	4/an	12 500	cotisations publicité	A.F.R.Q.
The Senior Scene	tabloïd	8 et 12 p.	4/an	11 500	bénévolat dons et contribution	C.A. — The Senior Scene
The Senior Times	tabloïd	12 et 36 p.	mensuel	16 000	publicité	Publications Newborn Reg'd
Le temps de vivre	magazine	48 et 64 p.	mensuel	35 000	abonnements vente en kiosque publicité	SuperMagazine Inc. Publications Les Affaires Inc.
Le Troisième Âge	bulletin/ tabloïd	4 et 32 p.	mensuel	6 000	abonnements bénévolat dons et contribution publicité	Petits frères des pauvres Club social lecteurs T.A.
La voie des aînés	tabloïd	4 et 16 p.	10/an	5 000	abonnements publicité	Ernest Poulin FADQ

* Nombre de pages minimum et maximum
** Au moment de l'entrevue, 60 000 en août 1988.

sable. Telle est la situation du *Bulletin d'information* du Forum des citoyens âgés de Montréal comme ce fut le cas pour *La Force de l'Âge*. Au moment d'en faire une revue, les responsables de l'AQDR ont repensé son mode de financement.

Lorsque le tirage est restreint, même l'apport des bénévoles ne suffit pas à combler le déficit et à rendre le périodique viable. *Le Troisième Âge* et *La voie des aînés* sont deux tabloïds mensuels d'un tirage d'environ 5000 copies. Le premier a dû fermer ses portes à l'automne 1986. Le deuxième cherche désespérément du financement externe.

The Senior Scene et *Reflets de l'A.F.R.Q.* ont chacun un tirage de quelque 12 000 exemplaires, un volume réduit (12 à 16 pages) et une périodicité trimestrielle. Les deux s'autofinancent grâce au bénévolat et aux dons dans le premier cas, aux cotisations des membres et à la publicité dans le deuxième. Ces conditions réunies semblent pouvoir assurer leur continuité.

Des quatre autres périodiques, deux sont plus anciens, *Âge d'Or / Vie Nouvelle* et *Le temps de vivre*, et deux beaucoup plus récents, *The Senior Times* et *Le Bel Âge*. Ils ont une structure de financement, c'est-à-dire une maison d'édition dûment incorporée et responsable de la publication, et le tirage des deux premiers est semblable: quelque 35 000 exemplaires. *The Senior Times* est rendu à 16 000 copies et *Le Bel Âge*, après seulement deux mois d'existence, comptait déjà quelque 12 000 abonnés. Ces périodiques arrivent à s'autofinancer et peuvent même être rentables. D'ailleurs, c'est ce qu'ils désirent. Il va sans dire que leur avenir est mieux assuré.

CEUX QUI LA FONT

La direction

Au moment de l'enquête, les responsables des périodiques étaient généralement âgés de plus de 50 ans, sauf pour *Le temps de vivre*-2, *The Senior Times* et *Le Bel Âge* où ils avaient moins de 35 ans.

Âge d'Or / Vie Nouvelle et *La Force de l'Âge* ont réuni l'expérience des aînés à l'esprit novateur des plus jeunes. La même situation existait au magazine *Le temps de vivre* avant sa vente aux Publications Les Affaires Inc.

La distribution des postes de direction est à peu près égale entre les hommes et les femmes mais les femmes plus jeunes sont de plus en plus présentes dans le milieu. Elles ont fondé les deux dernières publications et, présentement, c'est une jeune femme de 28 ans qui assure la coordination du nouveau *Temps de vivre*[6]. Or, ces publications comptent parmi les plus importantes en termes de tirage.

Les périodiques dont le fonctionnement repose en grande partie sur l'action bénévole ont à leur direction des gens d'expérience et de bonne volonté qui ont appris le métier de journaliste en le pratiquant. Les autres sont dirigés par des professionnels rémunérés généralement en fonction de leur expérience et de leurs qualifications. Fait intéressant, alors que les plus anciens périodiques ont des journalistes de carrière à leur tête, les plus récents sont dirigés par des professionnels des communications ou de l'édition.

Au fur et à mesure que les années passent, les mutations qui se produisent à la direction des périodiques tendent donc à favoriser les jeunes, les femmes et les professionnels de l'édition.

Les collaborateurs et collaboratrices

Tous les collaborateurs et collaboratrices sont des bénévoles, sauf ceux des deux magazines issus du monde des affaires, qui sont rémunérés. Pour ce qui est de leur âge, au *Bulletin d'information* du Forum des citoyens âgés et à *Reflets de l'A.F.R.Q.*, ce sont les membres surtout qui collaborent, donc des personnes de 50 ans et plus et de formations diverses. *The Senior Scene* et *La voie des aînés* font appel à des personnes âgées du milieu, qu'elles soient professionnelles ou non. Pour les autres périodiques, les chroniques sont généralement l'oeuvre de professionnels du domaine traité et l'âge moyen se situe entre 40 et 50 ans; certains étant beaucoup plus jeunes, d'autres beaucoup plus vieux.

L'orientation idéologique

Quelle est la conception que les responsables de ces périodiques ont de la vieillesse et des personnes âgées?

La vieillesse

La vision de la vieillesse est généralement positive et va de pair avec l'âge: plus on est jeune, plus la vision est idéalisée. Comme le faisait remarquer un éditeur dans la soixantaine au sujet de trois de ses jeunes collaboratrices: «Elles voyaient surtout le beau côté parce qu'elles n'avaient pas l'âge. Elles n'en avaient pas les désagréments. [...] Elles voyaient le côté très positif de la vieillesse parce qu'elles ne voyaient que la façade de la vieillesse.»

Pour plusieurs interviewés, la vieillesse est d'abord et avant tout une **réalité plurielle**: elle est vécue différemment selon les personnes. C'est d'ailleurs dans ce sens que certains ont affirmé que la vieillesse ou la personne âgée «ça n'existe pas». Pour eux, il n'y a que des individus qui vivent une multiplicité de situations. C'est un groupe social qui, comme tous les autres, est très diversifié tant par la provenance et les occupations que par les modes de vie et les points de vue des individus qui le composent.

La vieillesse est une **étape normale** de la vie. Comme pour les phases antérieures, chaque individu évolue lentement vers une nouvelle façon de vivre sans se fermer aux diverses réalités de l'existence: «Comme à tout âge», ces gens s'intéressent «à toutes les questions», commentait un interviewé. Certains rejettent les cloisonnements qu'ils jugent artificiels car, pour eux, les personnes âgées ne constituent pas «une classe à part». «C'est des styles de vie dans bien des cas.»

La vieillesse a son côté **tragique**, étant accompagnée d'une décroissance biologique évidente à laquelle personne ne peut se soustraire. Souvent, la solitude et la pauvreté s'ajoutent aux difficultés déjà éprouvées à la vivre. Par contre, elle a aussi un côté **merveilleux**, souligné par plusieurs. C'est une période de la vie où, contrairement à ce qui se passe à l'enfance, à l'adolescence et même à l'âge adulte, chacun peut profiter de son expérience tout en maintenant la possibilité d'apprendre. C'est donc un temps de sagesse, en raison de

l'expérience acquise, mais aussi de liberté car les soucis quotidiens sont beaucoup moins accaparants. Un interviewé nous confiait: «Je vois la vieillesse justement comme ça, un petit peu en jouissant beaucoup plus de la vie, en voyageant plus, en ayant du plaisir avec les petits-enfants en prenant le temps de vivre.»

Le temps! Expression choyée entre toutes et de la part de toutes les catégories d'âge: «On a enfin le temps!» Autrefois, il y avait la famille à élever et le revenu à assurer si bien qu'il devenait difficile de réaliser d'autres projets, faute de temps. On peut enfin se livrer à des passe-temps, «à son rythme, à son goût», «réaliser des rêves». Et ce temps de la retraite s'allonge de plus en plus «grâce aux découvertes scientifiques, à une meilleure hygiène de vie», de sorte que ce n'est plus cinq ou dix ans qu'on a devant soi mais plutôt vingt ou vingt-cinq ans.

Cependant, certains interviewés rappellent qu'il faut **se préparer** à la vieillesse afin de la vivre le mieux possible. Comme l'exprimait l'un d'eux: «Mourir, certes [...] mais le plus tard possible, en santé et debout.» Il faut aussi l'**accepter** même si, plus que toute autre, elle est marquée par un terme: la mort. Quelqu'un constate qu'il y en a «qui ne veulent pas, qui ont peur de vieillir, d'avouer leur âge.» Par contre, un autre croit qu'en général «les gens l'acceptent. On n'a pas le choix.» Enfin, la vieillesse est un âge auquel il faut **s'adapter** car les changements physiques, matériels et psychologiques sont nombreux.

Les personnes âgées

La conception que les interviewés se font des personnes âgées est en continuité avec celle de la vieillesse: elle est généralement positive.

Quand est-on âgé? Pour ceux de la direction qui sont plus âgés (dans les 70 ou 80 ans) l'âge d'entrée dans cette catégorie se situe aux alentours de 60 ou 65 ans. De son côté, une plus jeune (28 ans) a parlé des «gens qui ont plus de 45 ans»! Pour plusieurs, les frontières chronologiques sont indéterminées. C'est une question d'attitude, de comportement. «Tu décides que t'es une personne âgée» ou «On est vieux quand on le croit.»

Nous sommes devant une catégorie très vaste et aux frontières floues. Certains sont mal à l'aise devant des «vieux» et «vieilles» de 45 et 50 ans. On crée alors ses propres catégories: le deuxième âge ou le bel âge. «Dans ma tête, il y a une nuance. Ce n'est pas ce que j'appelle les personnes âgées», avouait une interlocutrice.

Comment définit-on les personnes âgées? Parfois, comme des personnes à qui il faut porter secours. Le plus souvent, comme des êtres humains qui ont tout simplement plus d'expérience; des adultes normaux capables de se débrouiller, à moins d'avoir des problèmes de santé qui les en empêchent; des citoyens à part entière, avec des droits et des responsabilités, donc des personnes qui ne sont pas là seulement pour recevoir mais qui doivent contribuer à la vie de la société. Comme l'exprimait une interviewée: «Ce n'est pas: les personnes âgées ont besoin de la société. La société a aussi besoin des personnes âgées.»

Les principales caractéristiques que ces membres de la direction ont attribuées aux personnes âgées peuvent être résumées en trois mots ou expressions. Ce sont des gens **actifs**, **en forme** et qui véhiculent la **joie de vivre**.

«Souvent, l'image qu'on nous reflète des personnes âgées est celle de personnes [...] diminuées ou en centres d'accueil» alors qu'elles ne représentent qu'un faible pourcentage de la population âgée. Certains ont rappelé qu'au Québec, 90 % et même 94 % des personnes âgées vivaient chez elles[7].

La qualité de vie et le fait de garder sa forme viendraient d'une saine activité. Plusieurs insistent sur ce dernier point. «Si on reste actif, on va éviter la détérioration physique et mentale du corps humain.» Mais que signifie «être actif»? Pour les uns, c'est bouger, s'amuser, contacter du monde à l'extérieur de la maison grâce à de multiples activités: rencontres amicales, voyages mais aussi jeux de société et exercices physiques. «Ça répond aux besoins des aînés. Et les aînés n'ont pas besoin d'autre chose», affirme un interlocuteur plus âgé. Pour d'autres, c'est s'engager socialement dans du travail bénévole ou dans des associations qui cherchent à améliorer la vie des autres, ou c'est commencer une deuxième carrière. Une interviewée rappelle toutefois qu'à côté de ces actifs extravertis, il y a des personnes âgées «qui adorent ça être chez elles et qui l'aiment leur solitude.»

Les personnes âgées ont beaucoup de joie de vivre. Voilà un autre trait qui ressort de la vision des interviewés. Un d'entre eux, septuagénaire, affirmait: «On vit heureux autant vieux que jeune. Vous savez ça?» Cette joie de vivre viendrait surtout de la liberté décrite plus haut et découlerait de l'absence des préoccupations antérieures.

Dans cette courte description de la vieillesse et des personnes âgées, deux notions interreliées attirent l'attention: le **temps** comme privilège réservé à la vieillesse et le caractère **actif** des personnes âgées. Ces conceptions devraient normalement être reflétées dans le contenu des périodiques suivant leur nature, les buts qu'ils poursuivent et la philosophie qui les sous-tend.

Les motivations personnelles

Qu'est-ce qui a motivé les directeurs et directrices de la presse âgée à s'engager dans un tel travail? Les raisons évoquées sont variées, allant des plus égocentriques aux plus altruistes.

C'est soit gagner sa vie, pour une administratrice de 34 ans, ou faire un travail bénévole intéressant, stimulant et qui aide à demeurer active intellectuellement, pour une femme de 76 ans. Pour deux agents de communication (environ 30 et 50 ans), ce fut un intérêt marqué pour le journalisme alors que pour deux journalistes et administrateurs dans la cinquantaine, ce fut le défi à relever, le besoin de se donner de nouveaux buts dans la vie.

Deux jeunes de 28 ans (administratrice et professionnel) avaient le goût de travailler pour les personnes âgées, de les valoriser, de les dynamiser. Enfin, le désir d'éduquer par l'information, d'aider les autres, de regrouper, de répondre à un besoin, de rendre services... (hommes et femmes de 55 ans et plus; administratrice de 34 ans) furent à la base d'une décision en faveur d'un de ces périodiques.

Ont-ils choisi de travailler spécifiquement pour les personnes âgées? Pas nécessairement. Trois ont recherché cette population parce qu'elle représentait un nouveau créneau très prometteur (homme d'affaires) et qu'il n'existait rien de vraiment adapté à ce public (jeunes administratrices). Le thème des personnes âgées a été indifférent à la

décision de trois journalistes de profession et d'un agent de communication; ce dernier a été davantage attiré par le travail promotionnel. Dans les quatre autres cas, le périodique étant l'organe officiel de l'association ou confectionné par et pour les personnes âgées, il devenait évident qu'il s'adressait à ces dernières.

LE PUBLIC LECTEUR[8]

On pourrait croire à une tautologie. Ne va-t-il pas de soi que les lecteurs de ces périodiques sont des personnes âgées? Cela était vrai à l'origine, mais la réalité est devenue autre. Avec les années, le public s'est diversifié de sorte qu'on est loin du groupe homogène des premiers lecteurs. Les personnes âgées demeurent une cible importante, mais ce public n'a plus nécessairement la place prépondérante qu'il avait quant au choix et quant au nombre. Les préretraités arrivent en force. Et, à côté du milieu associatif, apparaissent maintenant le milieu institutionnel et le milieu politique.

Les personnes âgées et les préretraités

Les retraités de 65 ans et plus ont formé le premier public lecteur des périodiques fondés au cours des années 1970. La moyenne d'âge était alors d'environ 70 ans et elle est encore élevée pour plusieurs imprimés. Toutefois, ce public s'est peu à peu étendu aux préretraités de 50 à 65 ans. Actuellement, sauf *Reflets de l'A.F.R.Q.*, tous s'adressent à des gens de 50 ans et même de 45 ans et plus. Pour le nouveau *Temps de vivre* et *Le Bel Âge*, ce dernier groupe d'âge est visiblement devenu une cible privilégiée.

De telles constatations nous amènent à nous questionner sur les conséquences de cet élargissement du bassin de population recherché par la presse âgée, surtout celle provenant du milieu des affaires. N'y a-t-il pas danger d'en arriver à une nouvelle marginalisation des plus âgés? Étrangement, au cours des entrevues, quelques interviewés ont parlé spontanément de deuxième, troisième,

quatrième et même cinquième âge. Si le troisième âge était une appellation valorisante par rapport au quatrième âge (ou grand âge), qu'adviendra-t-il — avec l'arrivée massive de cette nouvelle cohorte de préretraités «éduqués, riches et en santé» — des retraités qui, à force de luttes ardues, ont réussi à mettre la population âgée sur la carte sociale et culturelle de leur monde? Ce sont là des questions qui seront reprises au moment de conclure cette étude.

Le milieu associatif

C'est ce milieu qui a donné naissance à la presse âgée. Aussi, pour les périodiques de ce secteur, les membres des associations ont été leurs premiers lecteurs. Ils le demeurent majoritairement, sauf pour *La Force de l'Âge*, qui présente un phénomène nouveau. Bien qu'organe officiel de l'AQDR, les membres ne constituent que 20 % de la clientèle. C'est qu'en devenant une revue, le périodique s'est tourné résolument vers l'extérieur afin de rejoindre l'ensemble des professionnels de la vieillesse sur la scène provinciale.

Le milieu institutionnel

Les responsables des périodiques tiennent de plus en plus à maintenir une relation continue avec le réseau des affaires sociales — du ministère aux CLSC en passant par les CRSSS, les CSS et les DSC — et avec le milieu enseignant, collégial ou universitaire. Dans le premier cas, ils rejoignent la majeure partie de ceux qui travaillent auprès de la population âgée non autonome ou en perte d'autonomie. Dans le deuxième, ils veulent atteindre les professeurs et étudiants des cours de gérontologie. C'est là que se forment les futurs intervenants; là également que peut s'élaborer une nouvelle définition de la vieillesse et des personnes âgées, définition à laquelle ils ne veulent pas demeurer étrangers.

Le milieu politique

Le milieu politique a acquis de l'importance surtout depuis l'arrivée des groupes de revendication. Aussi, la plupart des respon-

sables de périodiques adressent gratuitement leur publication aux ministres et députés fédéraux et provinciaux de même qu'aux édiles municipaux. Cela représente un nombre assez élevé d'exemplaires.

Un visage de plus en plus jeune

Au tout début, le public était très restreint et constitué presque exclusivement de «vieux pauvres et malades». Cela a peu duré cependant. Un an plus tard, il s'étendait déjà à une population âgée plus générale quoique toujours confinée au territoire de Montréal. Les premiers périodiques ont été fondés à Montréal pour un public montréalais: un francophone, dans l'Est de la ville (*Le Troisième Âge*) et deux autres, l'un bilingue et l'autre anglophone, dans l'Ouest (le *Bulletin d'information* du Forum des citoyens âgés de Montréal et *The Senior Scene*). Ces trois périodiques ont rejoint un public généralement plus favorisé sur le plan de la scolarité et du revenu, bien que demeurant dans la classe moyenne. Ils ont depuis débordé les frontières de la métropole et même du Québec.

Le journal *Âge d'Or / Vie Nouvelle* et le magazine *Le temps de vivre* sont allés chercher une clientèle plus populaire: celle des clubs de l'âge d'or et de l'émission «Le temps de vivre», à laquelle s'est ajoutée un peu plus tard, de Québec cette fois, la clientèle de *La voie des aînés*.

Reflets de l'A.F.R.Q. rejoint des fonctionnaires à la retraite. Ces gens ont nécessairement un certain niveau d'instruction et de confort matériel. C'est un peu le cas de la revue *La Force de l'Âge* dont le public lecteur vient en grande partie du bassin de population des intervenants sociaux, des éducateurs et des étudiants.

Le temps de vivre-2 et *Le Bel Âge* vont chercher de plus en plus les «yuppies» francophones au Québec, mais également à travers le Canada.

Une dernière constatation: la grande majorité du public lecteur — entre les deux tiers et les trois quarts — serait constituée de femmes[9].

* * *

Cette presse spécialisée, née pour répondre à des personnes plutôt âgées et dans le besoin, avec le bulletin maison *Troisième Âge* publié en 1970 par les Petits frères des pauvres, s'oriente de plus en plus vers des imprimés de grand tirage et de facture commerciale destinés à la population préretraitée, celle des 50 et même des 45-65 ans dont les caractéristiques socio-démographiques sont nettement supérieures à celles de la clientèle première.

La presse **par** les personnes âgées a peu d'importance par rapport à celle **pour** les personnes âgées. Et cette dernière semble vouloir céder le pas à une autre davantage pensée pour les préretraités, moins âgés. À l'avenir, devra-t-on parler davantage d'une presse du deuxième âge?

Notes
Chapitre 2

1. Les statisticiens du Québec, du Canada et des États-Unis (cf. B.S.Q., *Les personnes âgées au Québec*, Québec, Les publications du Québec, 1986, p. 21 et 22) ont fixé le seuil de la vieillesse à 65 ans. Cependant, les directeurs de la presse spécialisée, pour diverses raisons (recrutement, rentabilité, etc.) ont peu à peu abaissé l'âge de leur public lecteur à 60, puis 55, 50 et même 45 ans.

2. Jean Morin, «Les personnes âgées: les ‹yuppies› de demain», *Le Devoir économique*, décembre 1985, p. 90.

3. Le premier numéro du journal *Équilibre* (1987) a été lancé à l'occasion du Salon des aînés de Québec mais, devant l'arrivée concomitante du magazine *Le Bel Âge*, son directeur fondateur décidait de ne pas aller de l'avant avec le projet car il n'avait pas les moyens de concurrencer une maison aussi solidement établie que les Éditions du Feu Vert inc.

4. En 1981, la strate de population la plus scolarisée était celle des 25-34 ans alors que celle ayant le meilleur revenu était la strate des 35-44 ans. Cf. B.S.Q., *op. cit.*, p. 153 et 160.

5. Ce sont: *Âge d'Or / Vie Nouvelle* (FADOQ), le *Bulletin d'information* du Forum des citoyens âgés de Montréal, *La Force de l'Âge* (AQDR), *Reflets de l'A.F.R.Q.* et *La voie des aînés* (FADQ).

6. Nous ajouterons désormais le chiffre 1 pour désigner le magazine fondé par Roger Chabot et le chiffre 2 pour celui présentement édité par les Publications Les Affaires Inc.

7. Selon des statistiques assez récentes, parmi les personnes âgées de 65 ans et plus qui souffrent d'incapacité chronique sévère 1,3 % se trouvent dans les hôpitaux et 6,5 % dans des foyers d'accueil. Cf. B.S.Q., *Les personnes âgées au Québec*, Québec, Les publications du Québec, 1986, p. 242.

8. Ces données sont tirées des entrevues avec les responsables des périodiques qui ont basé leurs affirmations sur la connaissance empirique de leur clientèle, des études maison ou des sondages professionnels.

9. Cela s'explique par la répartition démographique de la population âgée qui favorise les femmes mais aussi par la tendance de ces dernières à lire davantage que les hommes. Voir à ce sujet: Rosaire Garon, «La lecture serait-elle du genre féminin?», *Chiffres à l'appui*, vol. II, no 1, Québec, ministère des Affaires culturelles, avril 1984.

CHAPITRE 3

Une image renouvelée de la vieillesse

Au chapitre précédent, nous avons brossé un tableau de la presse âgée en prenant pour point de départ les entrevues effectuées auprès de ses responsables. À partir de maintenant, nous puiserons nos informations dans le contenu rédactionnel des périodiques. Lorsque cela s'avérera utile, nous ajouterons des éléments du contenu publicitaire.

Il a été mentionné antérieurement que les journaux et bulletins publiés par les organismes de personnes âgées attachaient généralement plus d'importance à l'actualité[1]. Cependant, d'autres périodiques ont orienté leur contenu rédactionnel principalement sur ce qui a trait à la vieillesse (voir tableau 3).

Indépendamment de ce fait, chaque publication propose une façon de vivre le vieil âge. Chacune présente aussi des exemples de vieillesse et véhicule certains messages à son sujet. Une image émerge de l'ensemble de ces données que nous avons essayé de reconstituer.

Pour faciliter cette démarche, nous avons procédé par étapes. Tout d'abord, nous avons considéré les **styles de vie**, c'est-à-dire un ensemble d'activités dont l'expression et l'agencement constituent une façon particulière de vivre. En deuxième lieu, nous avons recherché

TABLEAU 3

Les périodiques étudiés
Répartition en pourcentage de la superficie totale selon les unités d'analyse*

Nom du périodique	Vieillesse %	Actualité %	Imaginaire %	Périodique %	Publicité %	Total %
Âge d'Or/Vie nouvelle	20,29	25,38	5,41	3,04	45,88	100,00
% surface rédactionnelle	37,49	**46,90**	9,99	5,62		100,00
Le Bel Âge	49,45	8,67	9,33	3,50	29,00	100,00
% surface rédactionnelle	**69,70**	12,22	13,14	4,94		100,00
Bulletin d'information FCA	28,31	55,98	2,69	9,87	3,15	100,00
% surface rédactionnelle	29,24	**57,80**	2,77	10,19		100,00
La Force de l'Âge	24,28	54,52	3,24	15,28	2,08	100,00
% surface rédactionnelle	25,42	**55,67**	3,30	16,51		100,00
Reflets de l'A.F.R.Q.	15,44	52,00	6,51	6,08	19,97	100,00
% surface rédactionnelle	19,29	**64,98**	8,13	7,60		100,00
The Senior Scene	23,67	21,55	33,75	21,02	0,001	100,00
% surface rédactionnelle	23,68	21,55	**33,75**	21,02		100,00
The Senior Times	21,76	17,90	4,59	2,51	53,24	100,00
% surface rédactionnelle	**46,52**	38,29	9,81	5,38		100,00
Le temps de vivre	51,79	12,11	10,78	4,23	21,09	100,00
% surface rédactionnelle	**65,64**	15,34	13,66	5,36		100,00
Le Troisième Âge	32,36	20,43	12,79	7,38	27,04	100,00
% surface rédactionnelle	**44,35**	28,00	17,54	10,11		100,00
La voie des aînés	34,33	15,46	9,61	4,60	36,00	100,00
% surface rédactionnelle	**53,64**	24,16	15,02	7,18		100,00

* Voir en annexe 5 la façon de répartir les thèmes répertoriés sous les diverses unités d'analyse.

les **modèles** de conduite qui se dégagent des portraits, des photos et des notices biographiques publiés à l'occasion d'événements particuliers. Pour terminer, nous avons analysé les **messages normatifs** révélateurs d'une vision particulière autant de la vieillesse et du vieillissement que des personnes âgées.

UN STYLE DE VIE MULTIDIMENSIONNEL

La presse spécialisée ne considère pas les personnes âgées comme des «vieux» qui attendent la mort dans la reclusion et l'inactivité[2]. Le style de vie qu'on leur propose a un tout autre sens; de prime abord, il semble vouloir s'ajuster à la société contemporaine où cette catégorie d'âge tend de plus en plus à s'autonomiser et à se faire reconnaître socialement.

Pour mieux suivre le changement en cours, nous avons distingué ce qui se rapportait au bien-être physique et psychologique, aux activités culturelles et sociales et à la croyance religieuse[3]. Les résultats sont présentés selon l'ordre de priorité qui ressort de l'analyse de contenu.

Plan intellectuel: se perfectionner

Si, tout en se berçant, les grands-mères d'autrefois tricotaient et les grands-pères fumaient lentement leur pipe, la presse âgée ne reflète plus cette façon de vieillir léguée par l'iconographie populaire. L'analyse de contenu révèle que ce que les périodiques projettent comme étant la préoccupation première des personnes âgées c'est de se garder alerte intellectuellement à la fois pour chasser l'ennui et pour éviter la sénilité précoce, la santé mentale étant maintes fois reliée à la santé intellectuelle. À travers des chroniques ou des articles sur les arts, les lettres, les spectacles et les livres, six périodiques sur dix invitent d'abord leur public lecteur à développer leurs connaissances (voir le tableau 4). La lecture, la visite de musées, l'assistance à des concerts, des pièces de théâtre, des cours de niveau collégial ou univer-

sitaire, la participation à des réunions d'information ou à des groupes de discussion sur des sujets qui les concernent sont autant d'activités culturelles et éducatives susceptibles de favoriser leur intégration à l'univers symbolique contemporain. À cela, certains périodiques joignent parfois des chroniques d'histoire, de géographie, de généalogie ou autres pouvant permettre aux individus moins mobiles et plus isolés d'acquérir de nouvelles connaissances. Seuls le *Temps de vivre* — et à un degré beaucoup moindre *Âge d'Or/Vie Nouvelle* — privilégient, dans ce domaine, une abondance de jeux solitaires comme les mots croisés, les mots mystères, etc.

Cet «esprit sain» devrait être accompagné d'un corps sain, et c'est ainsi que les thèmes de la santé et de l'alimentation occupent généralement la deuxième place en importance.

Plan physique: un corps à maintenir en forme

L'intérêt démontré pour les questions relatives à la forme physique rejoint le souci du maintien de l'autonomie des personnes âgées, garante à son tour d'une vieillesse plus heureuse.

Tous les périodiques — plus particulèrement *Âge d'Or/Vie Nouvelle* et *The Senior Times* — fournissent de l'information sur les maladies et les malaises courants au vieil âge afin d'aider les lecteurs à mieux comprendre leur état de santé, l'améliorer ou le maintenir. On se préoccupe aussi de prévention et, dans cet esprit, neuf périodiques sur dix suggèrent des exercices physiques et des activités sportives appropriés. L'alimentation est un autre thème largement exploité et de façon prioritaire pour *Le Bel Âge*. L'information diététique jouxte souvent la chronique culinaire, permettant ainsi une connaissance plus approfondie des lois nutritionnelles.

Différente de l'approche plus rationnelle des autres périodiques, *Le Bel Âge* aborde le sujet du corps de façon légèrement hédoniste. Par exemple, un article sur la santé est intitulé: «Le plaisir, rien de meilleur pour la santé[4]» et un autre, sur l'activité physique: «La marche: minimum d'effort, maximum de plaisir[5]». Par contre, les mêmes sujets sont traités plus objectivement par les autres périodiques: «Gare aux pilules. La digitale-digoxine[6]», «Ne négligeons

pas l'hypertension[7]», «Suggestions pour la gymnastique des gens âgés[8]», «Soyez en forme: respiration active[9]».

Le plan social: entretenir des relations

L'aspect social a été analysé principalement en termes d'activités de loisir et de relations sociales. L'engagement social sera considéré de façon plus approfondie dans un autre chapitre.

Il est intéressant de noter que dans sept périodiques sur dix — même si tous traitent de ces deux sujets de façon minimale —, on situe la vie sociale des personnes âgées d'abord au niveau des relations familiales et intergénérationnelles. En général, cependant, l'univers relationnel ne demeure pas aussi restreint; il s'élargit peu à peu pour atteindre les groupes de pairs et l'ensemble de la société.

C'est ainsi que, pour permettre à leurs membres de rencontrer d'autres gens et d'éviter l'isolement, certains journaux d'associations proposent toute une série d'activités sociales: repas, danses, jeux de société, excursions, voyages. Un seul périodique privilégie ce genre d'activités dans son contenu rédactionnel: *Reflets de l'A.F.R.Q.* Cependant, si on considère le volume publicitaire réservé aux voyages (42,59 %) dans *Âge d'Or / Vie Nouvelle*, c'est cette dernière publication qui remporte la palme. «Les voyages constituent l'une des activités socio-culturelles les plus appréciées des membres des clubs de l'Âge d'Or, surtout quand ces déplacements permettent à des clubs d'en visiter d'autres[10].» Ces deux associations organisent pour leurs membres des voyages de quelques semaines outre-mer, d'autres de quelques jours seulement sur de plus courtes distances de même que des excursions d'une journée à l'intérieur des frontières du Québec.

Le bénévolat, qui sous-tend un appel à l'engagement social[11], est également abordé par tous les périodiques. Alors que dans ceux dirigés par le Forum des citoyens âgés ou la FADOQ il est largement encouragé, le bénévolat est parfois questionné dans d'autres, surtout par les femmes qui y voient, dans certains cas, une forme d'exploitation[12].

Le plan psychologique: la paix de l'esprit et du coeur

S'il est primordial de maintenir la santé physique, il est tout aussi important de se garder en forme psychologiquement et de se prémunir contre le stress et la dépression. À cet égard, le magazine *Le Bel Âge* allie davantage les deux aspects et de façon prioritaire. Il fait valoir la possibilité d'assurer son équilibre mental en se faisant plaisir. Les moyens proposés sont multiples: aller à des restaurants dont l'atmosphère est agréable, se procurer ou se confectionner des vêtements beaux et confortables, s'occuper à des activités de détente comme la culture des plantes d'intérieur, la photographie de plein air, la peinture, le chant choral...

Pour répondre à des besoins du même ordre, *Âge d'Or / Vie Nouvelle* et *Le temps de vivre* ont exploité pendant plusieurs années un moyen bien différent: le courrier du coeur. Ces pages, en mettant au jour pour la première fois des problèmes propres aux personnes âgées, ont démystifié quelque peu la traditionnelle «sérénité» réservée à la vieillesse. Plus récemment, de nouvelles chroniques — une première sur la zoologie, en 1984, et une autre sur la sexologie, en 1985 — ont pris la relève. Ce sont désormais ces sciences qui prétendent procurer aux personnes âgées un certain épanouissement personnel et un meilleur développement de leur vie affective.

Les autres périodiques ne démontrent aucun intérêt particulier pour la dimension psychologique comme telle. Cependant, nous avons considéré le bricolage, la culture des plantes de maison, le soin des animaux comme autant d'activités susceptibles de procurer aux personnes âgées une détente utile au maintien de leur santé mentale. À l'occasion, certains propos de sagesse incitent à développer une bonne philosophie de la vie, mais sans plus.

La psychologie n'ayant été vulgarisée au Québec que depuis la fondation des cégeps, il ne faut pas se surprendre si, à ce chapitre, les moyens traditionnels (courrier du coeur) ont longtemps prévalu sur les chroniques scientifiques.

Le peu d'importance accordé par la presse âgée à la vie sociale et aux aspects psychologiques est peut-être trompeur. Nous trouverons dans les messages normatifs une incitation à s'engager

dans le milieu et à lutter contre l'isolement. Par ailleurs, vie sociale et aspects psychologiques sont souvent présentés comme des atouts complémentaires à la bonne santé intellectuelle et physique. Il en est de même de la religion, mais à un degré beaucoup moindre.

Le plan spirituel: la transcendance et l'inexplicable

Tout ce qui concerne la croyance religieuse est très peu traité; c'est un sujet qui est même omis dans trois périodiques. Il n'y a que *Âge d'Or / Vie Nouvelle*, *Le Troisième Âge* et *La voie des aînés* qui l'abordent plus régulièrement. Alimentées par les réflexions d'une religieuse ou d'un prêtre, les chroniques des deux premiers se réfèrent à des valeurs chrétiennes et à une spiritualité de la vieillesse. Dans *La voie des aînés*, les propos sur la religion reviennent plus souvent que ceux concernant les activités sociales et sont ordinairement marqués par les aspects normatifs de la pratique religieuse. *Reflets de l'A.F.R.Q.* et *The Senior Scene* n'ont que quelques références à la vie surnaturelle et elles apparaissent sous forme de poèmes ou de prières.

TABLEAU 4

Les périodiques étudiés
Style de vie. Indication des priorités accordées par chaque périodique

Nom du périodique	Intellectuel	Physique	Social	Psycho-logique	Spirituel
Âge d'Or/Vie Nouvelle	2	1	4	3	5
Le Bel Âge	3	1	4	2	—
Bulletin d'information FCA	1	3	2	4	5
La Force de l'Âge	1	2	3	—	—
Reflets de l'A.F.R.Q.	2	3	1	5	4
The Senior Scene	1	3	2	5	4
The Senior Times	2	1	3	4	—
Le temps de vivre	1	2	4	3	5
Le Troisième Âge	1	2	5	3	4
La voie des aînés	1	2	4	5	3
Pondération sur 5 :	4.5	4.0	2.8	2.0	1.2

Arts, Lettres et Spectacles

La chronique littéraire

d'Yvon Guernon

Les villes et les champs

Honoré de Balzac a écrit un roman qui portait sur un « Curé de campagne ». Le fabuliste Jean de La Fontaine écrivit « Le rat des villes et le rat des champs ». Comme on voit, la comparaison n'est évidemment pas nouvelle mais l'ouvrage dont je veux vous donner le goût ce mois-ci a pour titre : MÉDECINS DES VILLES... MÉDECINS DES CHAMPS.

C'est un livre de souvenirs très bien racontés. Son auteur est un médecin à la retraite, le docteur **Joseph E. Limoges**. Laissons le docteur Limoges nous présenter son ouvrage :

« À l'instar des Grignon, Cartier, Bouchard et Tremblay qui ont été des pionniers et des exemples d'héroïsme dans la pratique médicale d'antan, j'ai voulu, bien simplement, raconter quelques souvenirs et aventures parsemés d'anecdotes savoureuses, de situations cocasses, surprenantes et parfois tragiques, durant mes cinquante ans de pratique médicale. Pour ceux qui constituent la génération actuelle des omnipraticiens, j'en vois qui hochent la tête, d'autres qui

↑*Le Troisième Âge*, vol. 14, n° 5, janvier 1984.

Manifestations culturelles à Montréal Janvier 1984

MAISON DE LA CULTURE DE CÔTE-DES-NEIGES, 5290, chemin de Côte-des-Neiges, 739-7195

5 janv. — 20h.:
Récital de chant classique: CLAUDE CORBEIL
11 janv. — 20h.:
CLAIRETTE en spectacle
19 janv. — 20h.:
Conférence GUY ROBERT, historien et critique d'art
19 janv. au 12 février 84:
EXPOSITION FRÈRE JÉRÔME, rétrospective de ses oeuvres depuis la fin des années trente
24 janv. — 13h30:
Conférence de Delpha VAZNAUGH - « Mouvement et santé »
25 janv. — 20h.:
Film « BOZART » de l'ONF

MAISON DE LA CULTURE DE MAISONNEUVE, 4120, rue Ontario est, 872-4213

18 janv. — 21h15:
DENIS CARON, auteur-compositeur-interprète

MAISON DE LA CULTURE MARIE UGUAY, 6052, boul. Monk, 872-2044

17 au 29 janv. 84:
Exposition « LA VOIE D'UNE ÉPOQUE » - Lionel Groulx
11 janv. — 20h.:
GASTON MANDEVILLE, auteur-compositeur et

Les Entretiens de l'hiver 1987 à l'Université Laval

L'Extension de l'enseignement de l'Université Laval offrira, pendant 10 semaines, à partir du 16 février, un programme de cours à l'intention des aînés de 50 ans et plus. Ce programme intitulé "Les Entretiens de l'hiver 1987" comportera un large éventail de sujets dont on trouvera la liste ci-après. Chaque sujet est traité durant 2 heures chaque semaine. Sauf exception, les frais d'inscription sont de 40$ par sujet. La date limite d'inscription est le 30 janvier.

COURS DISPENSÉS SUR LE CAMPUS:
(le nom du professeur est indiqué entre parenthèses)
LA PENSÉE SOCIALE CHRÉTIENNE (Louis O'Neill)
INITIATION À LA PHILOSOPHIE (Roger Bellavance)
MARGUERITE DURAS (Gabrielle Frémont)
PANORAMA DE LA CHANSON QUÉBÉCOISE (Isabelle Clerc)
LES GRANDES MASSES DE L'AVENIR — Introduction au monde hispanique (Paul Bouchard)
LIRE LES OEUVRES D'ART (Pierre Hamelin)
LE MOBILIER DOMESTIQUE AU QUÉBEC (Georges-Pierre Léonidoff)
DESSIN I et DESSIN II (Donald Darby)
PEINTURE I (Lucienne Cornet)
INITIATION À LA CULTURE VOCALE I (Rachel Lambert)
CONTES MERVEILLEUX, MIROIR DE LA CONDITION HUMAINE (Michèle Gosselin)
CONVERSATION ANGLAISE I, II et III (CELAV)
MA SÉCURITÉ FINANCIÈRE I et II (Maurice Caron)
MISE À JOUR SCIENTIFIQUE (Équipe de professeurs)
INITIATION À L'INFORMATIQUE (Professeur à déterminer)
LA BIOLOGIE HUMAINE — Quelques aspects théoriques et pratiques (Clément Dolbec)
CONDITIONNEMENT PHYSIQUE (Andrée Guilbert-Houle)
HATHA-YOGA (Claudine Jourdain)

COURS DISPENSÉS À CHARLESBOURG
ENTRETIENS SUR LA PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE (Roger Bellavance)
INITIATION À L'ART EN ESPAGNE (Franklin Garcia Sanchez)

Pour obtenir le cahier publicitaire ou demander de l'information:
Extension de l'enseignement
Local 2379
Pavillon Jean-Charles-Bonenfant
Université Laval
Québec (Québec)
G1K 7P4
Téléphone: (418) 656-3202

←
La voie des aînés, vol. 2, n° 15, janvier-février 1987.

À livre ouvert

L'EMPIRE THOMPSON
Par Susan Goldenberg

En 1934, Roy Thompson acquiert, pour 6000$, un petit quotidien de Timmins, Ontario. Cinquante ans plus tard, son fils Kenneth est à la tête d'un empire qui fait de lui l'homme le plus riche du Canada: plus de deux cent journaux et publications lui appartiennent; les ramifications de l'empire touchent à l'édition, au tourisme, à l'immobilier, à l'exploration pétrolière, au transport, aux assurances et au commerce de détail (La Baie, Simpsons, Zellers). Les éditions de l'homme. 16,95$ dans les librairies.

NOTRE CHOIX

LA PLANIFICATION DE LA RETRAITE
Par Nicolas Zay

Ce livre, que nous proposent les éditions Grosvenor Inc., a été commandité par la compagnie d'assurances Standard Life. On y traite de tous les aspects de la retraite (loisirs, santé, droits, finances etc.) et ce, de façon claire, pratique, sans ambiguïté. Les Canadiens ayant l'heureuse opportunité de vivre plus longtemps et de prendre leur retraite plus tôt que la majorité des habitants d'autres pays, "La planification de la retraite" offre un éventail d'outils destinés à aider le consultant à se préparer à ce palier de son existence aussi soigneusement qu'il planifié sa carrière. Livre de poche. 9,95$ dans les librairies ou sur les réseaux de la Standard Life

16 LE TEMPS DE VIVRE · AOÛT 85

→
Le temps de vivre, vol. 7, n° 8, août 1985.

Le 3e Festival des Aînés

Soleil et bonne humeur au rendez-vous

C'est sous un soleil radieux que se sont déroulées les activités du 3e Festival des Aînés au Centre de la nature de Laval, les 11, 12 et 13 juillet dernier

par Martine LANGLOIS

Au cours des trois journées, près de quatre milles aînés s'en sont donné à coeur joie dans les différentes compétitions organisées: pétanque, [illegible] sur gazon, tennis, natation, quilles, bridge, scrabble et [illegible] en passe.

Six régions du Québec étaient officiellement en lice (Côte-Nord, Estrie, Abitibi-Témiscamingue, Centre du Québec, Montréal - Concordia et Montréal - Bourassa) ce qui n'a pas empê- [illegible] gretté que beaucoup de régions ne se soient pas inscrites aux activités du Festival, il assure que pour créer la popularité d'un tel événement il faut y mettre du temps et rappelle que le Festival n'en est qu'à sa 3e édition. S'il admet que certains aspects restent à améliorer, il soutient cependant que l'intérêt d'une telle rencontre provinciale ne se mesure pas seulement au nombre de personnes reçues mais et peut être surtout par les liens que les aînés peuvent y créer avec leurs confrères et consoeurs des autres régions.

À voir le sourire des participants au 3e Festival, c'est un défi qu'ils semblent [illegible]

M. Pierre Marcil, coordonnateur général du 3e [illegible]

M. Charles Gouin et Mme Georgette Laferté. Tous deux de l'Abitibi-Témiscamingue, ont allumé la flamme lors de l'ouver- [illegible]

C'est M. Robert Levesque qui a reçu, pour la région de l'Abitibi-Témiscamingue, le Trophée Roger Bélisle. Ce trophée est remis à la région gagnante après la compilation des inscriptions et des gagnants de médailles. Roger Bélisle a été un des pionniers du loisir au Québec et a travaillé, après sa retraite, pour la FADOQ. Le trophée a été institué en son souvenir. M. Dollard Morin, un des pionniers du journalisme de loisir, a remis le trophée.

↑*Âge d'Or/Vie nouvelle*, vol. 11, n° 8, août 1988.

Santé

L'HYPERTENSION: une situation dangereuse qui peut être corrigée

Au cours des dernières années, les médias ont diffusé quantité d'informations sur l'hypertension et la nécessité de faire vérifier sa tension artérielle. De nombreux programmes de dépistage réalisés par la Fondation des maladies du coeur et d'autres groupes permettent de repérer les Canadiens qui présentent une tension artérielle élevée et de les enjoindre de consulter leur médecin afin de savoir s'ils souffrent d'hypertension.

Pourquoi une telle insistance? S'agit-il d'une autre campagne pour nous convaincre de faire ou de ne pas faire certaines choses qui affectent notre santé? On nous demande la plupart du temps de ne pas faire les choses que nous aimons faire et vice-versa. Est-ce là un autre «châtiment» que nous vaut notre style de vie au Canada, en Amérique du Nord ou en Occident?

Cette insistance s'explique par le fait que l'hypertension est le facteur le plus [illegible]

de ceux qui la savent se font traiter et de ce nombre, un très petit pourcentage d'entre eux collaborent avec le médecin pour le traitement à long terme de leur état.

L'hypertension est un problème insidieux qui peut se présenter à tout âge. En [illegible]

[illegible] que les autres à faire une crise cardiaque et qu'ils ont une chance sur quatre d'avoir un accident cérébro-vasculaire. Les résultats d'études à long terme indiquent qu'il est possi- [illegible]

[illegible] diale de la Santé en collaboration avec la Société et la Fédération internationale de cardiologie et toutes les Fondations nationales des maladies du coeur, a proclamé le mois d'avril 1978 [illegible]

[illegible] sur l'attention internationale sur cette maladie et sur les moyens de la combattre. Certains pays ont joué un rôle de premier plan dans le cadre de ce programme, notamment l'Inde et le Ja- [illegible]

[illegible] cardiovasculaires est plus élevé qu'au Canada ou qu'aux États-Unis.

Pour de plus amples renseignements sur l'hypertension, communiquez avec [illegible]

←*Âge d'Or/Vie nouvelle*, vol. 7, n° 4, avril 1984.

Golden Olympians show their mettle

by Stephen Park

The 400 participants in the fourth annual Golden Age Association Summer Olympiad proved once again that life is for those willing to grab it by the horns.

Blessed with perfect weather, the stewardship of G.A.A volunteers and the infectious enthusiasm and good-will of those in attendance, the G.A.A. Olympiad re-established itself as a foremost opportunity to feel like a celebrity or a kid again.

The four day event is now an institution and its success derives partly from the range and character of the events offered by Olympiad organizers. Helen Honkakangas, a health promotion specialist at the G.A.A stated "the whole Olympiad is run by volunteer seniors. As a result, it has a "for the seniors by the seniors" quality."

Ms. Honkakangas noted that, unlike

Depuis 1985, d'autres chroniques, plus séculières cette fois, ont fait leur apparition dans le domaine de la transcendance: une sur l'horoscope (*Âge d'Or / Vie Nouvelle*), l'astrologie (*Le Troisième Âge*) et les arts divinatoires (*La voie des aînés*). *The Senior Times*, pour sa part a abordé le sujet de la clairvoyance.

Nous sommes loin de l'époque où la préparation spirituelle à la mort était envisagée comme la principale, sinon l'unique occupation de la vieillesse.

* * *

Dans leur contenu rédactionnel, les périodiques proposent deux styles de vie aux personnes âgées: le premier est plutôt culturel alors que l'autre est surtout d'ordre physique. Le temps de la vieillesse serait, d'abord et avant tout, un temps pour maintenir son esprit actif et pour surveiller son état de santé afin de ne pas perdre son autonomie mentale et physique. Mais un troisième style de vie commence à poindre depuis quelques années et semble vouloir prendre plus d'ampleur: celui du loisir et de la détente. Fini le temps de la morosité! Désormais, le temps de la retraite est là pour se faire plaisir. Ces styles résument en quelque sorte une partie des propos des périodiques sur la façon de bien vieillir et de vivre heureusement sa vieillesse.

Il arrive parfois (*Le temps de vivre*, *Le Troisième Âge*) que le style de vie proposé est presque entièrement orienté vers l'individu retraité qui demeure à la maison et dispose de temps. Les quelques activités suggérées sont alors davantage de l'ordre de la détente et ne semblent pas avoir pour but l'intégration sociale des personnes âgées ou leur engagement communautaire. Seul le lien familial des grands-parents avec leurs petits-enfants est mentionné et encouragé.

DES MODÈLES: VEDETTARIAT OU ENGAGEMENT?

Des portraits, de courtes biographies ou des photos évoquent l'idée d'exemplarité et, dans ce sens, s'associent à l'orientation normative de l'action des personnes âgées. Ces modèles évoluent avec les années et diffèrent selon le type de presse. Ainsi, les deux magazines francophones font largement usage du portrait comme style littéraire. De plus, ils présentent, de façon élaborée, une grande quantité de personnages, couvrant pour ce faire entre 13 % et 18 % de leur surface rédactionnelle. Les autres périodiques utilisent plutôt les notices biographiques et prennent moins de 8 % du même espace au développement de ce sujet. *The Senior Times* se distingue de ces deux groupes: jusqu'à 12 % du contenu rédactionnel est utilisé pour des notices biographiques auxquelles s'ajoute une chronique sur diverses personnalités. Mais les différences ne s'arrêtent pas là: elles se trouvent également dans le genre de personnes présentées.

Les portraits et notices biographiques

Une des caractéristiques des deux magazines est de présenter leurs personnages dans de longues entrevues, toujours abondamment illustrées.

Dans *Le temps de vivre*, les modèles sont variés et s'étendent même aux groupes ethniques. Bien que les pages couvertures montrent ordinairement des vedettes ou des personnes très connues de la société québécoise, moins du quart des 110 portraits étudiés sont en fait des vedettes de la scène ou de l'écran. La plupart sont des gens ordinaires (62,7 %) et à la retraite (7 sur 10).

Les personnalités retenues font souvent partie d'une famille nombreuse et ont connu une grande pauvreté dans leur enfance. Il leur a fallu beaucoup de détermination, de débrouillardise et de créativité pour réussir. Aujourd'hui, ils rayonnent de bonheur et conservent leur dynamisme. Quant aux couples, ils disent leur satisfaction d'une longue vie à deux. S'ajoutent à ces récits ou entrevues, les photos de 65 couples jubilaires d'or, de diamant, de platine et même plus, qui témoignent éloquemment de leur amour fidèle.

Les stéréotypes sexistes commencent à perdre de leur force même si les hommes décrits occupent le plus souvent des professions ou des métiers traditionnels à ce groupe: commerce, politique, professions libérales, clergé, travail de bûcheron, de draveur, de mineur, de pêcheur, etc. (moins du tiers sont des artistes ou sont engagés dans un travail connexe). La situation des femmes est différente: le plus souvent, elles sont associées à la sphère culturelle. Dans le tiers des cas, cependant, elles se trouvent dans un domaine qui leur était habituellement réservé: des emplois de service (11,9 %), de l'artisanat (19 %) ou de l'enseignement en milieu rural (2,4 %).

Ces modèles sont, pour la plupart, tournés vers le passé car ils décrivent l'itinéraire de vie de personnes souvent âgées et même très âgées. De ce fait, ils s'ajustent mal à la réalité d'une nouvelle génération de retraités dont le contexte économique et normatif diffère. Le nouveau *Temps de vivre* a d'ailleurs complètement abandonné ces modèles pour privilégier des portraits axés sur le vécu actuel de gens beaucoup plus jeunes.

Pour sa part, le tout récent magazine *Le Bel Âge* offre à ses lecteurs et lectrices des modèles peu ordinaires: trois personnes sur cinq sont des vedettes de la scène et du petit écran; les autres, après la mort de leur conjoint, ont réalisé presque l'impossible: une femme succède à son mari à la présidence de l'entreprise familiale; un père de famille devient prêtre à 53 ans. Dans tous les cas, ces gens ont réussi là où la plupart échouent. Dynamiques, ils ont des projets pleins la tête et le coeur, et en veulent jusqu'à la fin de leur vie. Ce sont également des gens assagis par les réalités de la vie et l'expérience, ce qui les ramène à l'essentiel.

Les autres périodiques, plutôt que de s'étendre sur la vie et les oeuvres d'un individu, de ses idéaux et de ses valeurs, ont plutôt recours à de courts articles ou de simples notices rédigés à l'occasion de l'entrée en fonction, du retrait ou du décès d'une personnalité. La plupart sont des personnes âgées, très engagées socialement — souvent à la promotion de leur propre groupe d'âge — compétentes et polyvalentes, ayant bénéficié d'une excellente formation professionnelle qui a favorisé une carrière bien remplie. Plusieurs font partie d'une association (en premier lieu, celle dont le journal est l'organe officiel) où elles occupent ou ont occupé des postes importants.

Parmi cette deuxième catégorie, *Âge d'Or / Vie Nouvelle* et *Le Troisième* Âge possèdent certaines particularités. Au début, le premier présentait surtout des centenaires encore en forme ou des personnes ayant plus de 70 ans toujours actives dans l'exercice de leur métier ou de leur profession. Peu à peu, des célébrités religieuses (le pape, des saintes et saints québécois) et artistiques ont été introduites. Présentement, le journal a tendance à choisir de plus en plus de vedettes laïques.

Le tabloïd *Le Troisième Âge* présente en majorité des artistes (20) et des personnes engagées sur le plan religieux (14), ce qui concorde avec la propension déjà notée de ce périodique aux affaires culturelles et religieuses. Il demeure le seul à accorder autant d'importance à des célébrités décédées (21).

* * *

Dans tous les périodiques, la plupart des personnages dont on fait mention sont âgés[13], remarquables par leur formation, leur envergure et leur sens humanitaire. D'autres, tout en étant de conditions modestes, se démarquent par leurs qualités humaines. Ces gens ont généralement eu une vie bien remplie et continuent à s'occuper de façon bénévole pendant leur vieillesse.

Les hommes sont souvent majoritaires et dans une proportion assez élevée, sauf dans *The Senior Scene* et *La voie des aînés* où il y a beaucoup plus de femmes, ou encore dans *Le Bel Âge*, le *Bulletin d'information* du Forum des citoyens âgés, *La Force de l'Âge* et *Le Troisième Âge*, où la répartition est assez égale entre les deux sexes.

En général, l'image qui se dégage de ces portraits et biographies en est une de sérénité, de courage, de don de soi, d'attention aux autres, mais aussi de dynamisme. Les personnes décrites sont souvent pleines de ressources; elles ont du caractère et ont été des initiateurs et initiatrices ou des chefs de file. Elles ont fondé des associations religieuses ou civiles en faveur de ceux qui n'ont pas ou peu de voix: pauvres, handicapés intellectuels, malades, personnes âgées...

Aux Éboulements,
ce pays où l'on semble prendre le temps de vivre

Irma Gagné

est fière de ses 52 ans de bénévolat

Documentation: Le Temps de vivre
Adaptation-rédaction:
Pierre Duludo

On ne passe pas aux Éboulements, on y reste. On peut passer par telle ville, tel village, en aborder les approches, observer la limite de vitesse sur la rue principale, faire ses stops comme il est requis, puis se hâter vers le village voisin. Ça se fait. Mais pas aux Éboulements.

Les Éboulements, c'est tout d'abord le vaste fleuve "aux aspects changeants" comme le dit Trenet; c'est aussi une vaste soucoupe de verdure entourée par des montagnes telles des femmes couchées, rondes, fessues, charnues qui veillent sur la tranquillité des familles.

Les Éboulements, ce n'est pas un village, une ville, c'est un pays. Pays de gens heureux, pays où tout le monde se connaît par son petit nom, par son nom de fille avant le mariage, et il va sans dire pays de peintres à cause de ces vastes horizons changeants.

Le temps de vivre, vol. 6, n° 1, janvier 1984.

LUDMILLA CHIRIAEFF ne vieillit pas... elle «est nouvellement née»

1

Âge d'Or/Vie nouvelle, vol. 10, n° 10, octobre 1987.

"On est tellement occupés qu'on n'a pas le temps d'être malades"

— Adélard Poliquin

Documentation: Le Temps de vivre
Adaptation-rédaction: Pierre Duludo
Photo: Pierre Rousseau

CELA se passe rue Esplanade, tout juste au nord de la rue Sauvé. Nous sommes chez monsieur Adélard Poliquin que l'on a vu à l'émission du Temps de vivre où il a parlé de ski de fond.

Monsieur Poliquin nous en a beaucoup raconté pour cet article. Il est bien assis, son fauteuil est confortable et sa femme s'affaire dans la cuisine derrière.

Sur un meuble il y a une photo en couleur d'un groupe aux vêtements aussi bien colorés. "Ça c'est un voyage que nous avons fait en compagnie surtout de maîtresses d'école. On est allés à San Diego où on a visité. Puis là, on a pris le p'tit char et on a traversé les lignes. On était au Mexique. C'est l'autre photo, à côté.

J'avais demandé à un gars combien il me

une piastre. Ils sont faits de même, ces gars-là. Ils ramassent tout, ils ne laissent rien traîner.

Durant ce voyage-là, on a visité

Le temps de vivre, vol. 2, n° 10, novembre 1980.

Les 100 métiers d'Alice Derome

Documentation: Le Temps de vivre
Adaptation-rédaction: [illegible]
Photo: [illegible]

Elle a été institutrice, infirmière, employée dans divers magasins, couturière, accoucheuse et gérante sur la ferme familiale. Elle s'est même présentée aux élections fédérales de 1979! Elle a étudié la graphologie, le dessin, la peinture. Née à St-Basile-de-Portneuf, elle a vécu par la suite à Québec, à Barraute en Abitibi, à Amos, à Roberval, à Chicoutimi, à St-Hyacinthe, à Montréal.

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES

Fille de cultivateur et de marchand, Alice est issue d'une famille de neuf enfants: une fille, un garçon... et sept autres filles. "J'étais juste au milieu du groupe des sept. Sans rouler sur l'or, nous étions bien chez nous. J'ai eu une belle [illegible] avec maman et on avait [illegible] de plaisir ensemble."

Le plaisir, ça n'exclut pas la formation d'une forte personnalité. Toute jeune, Alice râlait contre l'apparition de la radio qui allait apporter les nouvelles jusque dans la maison. C'était bien plus intéressant, pour elle, d'aller à la "malle" chercher les informations d'ailleurs!

"J'aimais ça me promener, beau temps, mauvais temps. Comme le curé

«J'ai pris ma retraite à 95 ans»

par Françoise Morin

C'est par ces paroles, dites avec fierté, que monsieur Léonidas Dufresne accueille les personnes qui viennent lui offrir des voeux à l'occasion de son centième anniversaire de naissance.

Dimanche, le 11 décembre dernier, à l'hôtel «La Sapinière» de Val David, le Club de l'Âge d'Or de Val David, à l'occasion de son dîner de Noël annuel, rendait un hommage tout spécial à monsieur Dufresne qui célèbre ses 100 ans le 1er janvier 1984. Le jubilaire, bon pied bon oeil, a profité, comme la centaine d'invités présents, des bienfaits d'un magnifique repas bien arrosé. Il est de cette race de pionniers qui font l'orgueil de notre pays.

Quand on le voit si en forme pour son âge, on se dit que le travail ne tue pas.

M. Léonidas Dufresne, en compagnie de son petit-fils, Bernard Morin, qui lui présente avec une fierté évidente, l'arrière petite-fille Magali.

La Sapinière, qui depuis bientôt cinquante ans n'a cessé de s'agrandir et de s'améliorer, compte soixante-dix chambres de grand confort, plusieurs salons privés avec foyer, de nombreuses salles de réunion, sans oublier évidemment sa salle à manger située au bord du lac et sa fameuse cave à vin qui comporte 25,000 bouteilles avec un choix de 250 sortes de vins. L'auberge est classée 5 fleurs de lys et 4 fourchettes.

Monsieur et Madame Jean-Louis Dufresne ont toujours considéré leur établissement comme une maison privée et le client comme un ami.

Le Troisième Âge, vol. 14, n° 5, janvier 1984.

Passé et présent définis

par Henriette Grégoire

Alphonse Laurin: Une vie active suivie d'une retraite bénévole

Il est né à Montréal d'une famille de trois enfants, dans la paroisse Saint-Vincent-de-Paul du quartier Sainte-Marie; il a fait ses études primaires à l'école Champlain, rue Fullum, ses études supérieures à l'École du Plateau où il a gradué en 1932. Des cours du soir, l'anglais au [illegible] l'École [illegible] ont [illegible] 1940, il [illegible] pe- [illegible] petits [illegible] s'est [illegible] pen- [illegible] ports [illegible] social [illegible] fonction [illegible] doute [illegible] pouver- [illegible] merce, [illegible] tec- [illegible] laurent [illegible] Liego- [illegible] -Talon [illegible] ical de [illegible] environ [illegible]

Photo récente de M. Alphonse Laurin

service téléphonique et la papeterie nécessaires à la réalisation de son projet. Il fit appel aux personnes nécessitant des services (gazonnage, déneigement, nettoyages, réparations, etc.) ainsi qu'à celles intéressées à rendre ces services en retour d'une rémunération modeste et raisonnable, convenue d'avance entre les deux parties en [illegible]

Le Troisième Âge, vol. 14, n° 6, février 1984.

Emma Demers-Falardeau fête son 107e anniversaire de naissance

par P. SCALLEN

EMMA DEMERS-FALARDEAU, née dans le rang Vire Crêpe à St-Nicolas, Qué., doyenne du pavillon "B" de l'hôpital St-François d'Assise, a fêté son 107e anniversaire de naissance mardi le 12 septembre en présence des membres de sa famille, d'amis et du personnel dévoué et empressé du pavillon où elle demeure temporairement en attente de son retour à l'hôpital Laval.

Dans l'après-midi, une fête animée par les Loisirs de l'hôpital Laval lui a été offerte par les autorités de l'institution, avec le traditionnel gâteau de fête! Le matin, une messe d'action de grâces a été célébrée, pour cette occasion, par l'aumônier l'abbé Jacques Bureau. Il a choisi un texte de saint Paul, un hymne à l'amour. Après la messe, une gerbe de roses a été remise à [illegible]

[illegible] historique [illegible] Nicolas/Bernières.

De retour de Manchester, New Hampshire, où elle travaillait de

De gauche à droite: madame Léopold Falardeau (sa belle-fille), Emma Demers-Falardeau (107 ans), madame Marguerite Couture (sa nièce).

1892 à 1900 dans des filatures (des factories) à $5.00 par semaine, Emma Demers a pris époux à l'âge de 40 ans. De cette union a [illegible] Albert Fala[illegible]

[illegible] à monsieur Léopold Falardeau (son fils) et madame Falardeau, madame Marguerite Couture sa nièce, monsieur Raymond Gingras, généalogiste, St-Nicolas, Qué.

Emma Demers-Falardeau entourée de son fils Léopold et madame Falardeau, ses nièces (Da Vergée et sa petite-fille Hélène, membres de sa famille et amis).

La voie des aînés, vol. 1, n° 2, octobre 1985.

Les photos

L'iconographie véhicule à sa façon une certaine image de la vieillesse. Nous nous attarderons ici plus particulièrement aux photos de gens. Dans tous les cas, elles sont majoritaires, occupant entre 58 % et 92,58 % de la surface photographique[14].

Les personnes âgées, et parfois même très âgées, dominent presque toujours en nombre et en superficie à côté des petites photos des responsables de chroniques. Seuls, *Le Bel Âge* et *Le temps de vivre*-2 privilégient des personnes d'âge mûr (50-65 ans) d'allure «jeune», reflétant santé et vigueur physique, détendus et souriants. Ces magazines réservent respectivement 30,2 % et 36,7 % de leur surface rédactionnelle aux photos. À cette quantité impressionnante, ils joignent la qualité: des photos en couleurs sur surface glacée. Ce sont également les seuls, avec *The Senior Scene*, à présenter majoritairement des femmes. Dans les autres périodiques, soit que les hommes dominent nettement (*Âge d'Or/Vie Nouvelle*, *Reflets de l'A.F.R.Q.*, *The Senior Times*, *Le temps de vivre*-1 et *La voie des aînés*), soit que la répartition se fasse un peu plus équitablement entre les deux sexes (*La Force de l'Âge* et *Le Troisième Âge*)[15].

Dans les journaux d'associations, les photos montrent souvent les membres dans le cadre de leurs fonctions. Elles accompagnent avant tout les nouvelles en rapport avec les activités locales, régionales ou nationales du groupe et n'ont rien de très attrayant sauf l'information qu'elles fournissent.

Les deux périodiques anglais ont un contenu nettement différent et cela transparaît dans les photos. Alors que *The Senior Scene* en publie peu et le plus souvent pour accompagner une notice biographique (donc une photo prise chez le photographe), *The Senior Times* multiplie celles de personnes âgées en action.

La plupart des photos véhiculent une vision positive des personnes âgées: des gens sereins, dynamiques, actifs dans leur milieu ou leur association et capables de jouir de la vie surtout dans des activités socio-culturelles. Le réalisme est également de la partie, même s'il est plus dilué: il y a des visages ridés et, très rarement, des vieillards pauvres.

Bien que les personnes âgées soient le plus souvent photographiées seules ou en compagnie d'autres adultes, les expressions de bonheur ou de tendresse qui se dégagent des rares photos prises avec des enfants ou des jeunes donnent l'impression qu'elles entretiennent un bon rapport avec les autres générations.

* * *

Si les styles de vie proposés aux personnes âgées font surtout appel à des activités culturelles, physiques et sociales, l'image qui se dégage des portraits, notices biographiques et photos est d'un tout autre ordre. Nous nous trouvons devant de véritables modèles pouvant être regroupés sous trois enseignes.

D'abord, il y a les **personnalités** du monde culturel, politique, religieux ou scientifique. Chacune a suivi son étoile et est unique en son genre. Chacune a connu la réussite et la gloire.

Puis, il y a ces **héros du quotidien**: des gens qui se sont engagés bénévolement dans de nombreuses activités sociales et communautaires; ou encore, des personnes souvent inconnues qui ont multiplié, dans le milieu immédiat de la famille et du voisinage, les gestes susceptibles de répondre aux multiples appels du quotidien.

Enfin, il y a les **surhommes et surfemmes** qui se sont distingués par leurs prouesses: vivre centenaire, être très compétent, demeurer actif dans sa profession à 70, 80 ou 90 ans, pouvoir dire après 50, 60 ans ou même plus qu'on a vécu un mariage heureux, etc.

Des exemples à suivre? Peut-être. En tout cas, des modèles qui brisent le stéréotype du vieillard miséreux attendant passivement la mort — une réalité toujours actuelle mais moins envahissante qu'autrefois.

Est-il possible de supposer que la fonction de ces portraits et photos dépasse l'exemplarité? Celle de contribuer à l'établissement d'une première (parfois unique) solidarité entre des lecteurs isolés n'est pas à écarter. «En fait, écrit M. Éliade, s'il existe une solidarité

totale du genre humain, elle ne peut être ressentie et ‹actuée› qu'au niveau des Images...[16]»

LES MESSAGES NORMATIFS

Que dit-on de la vieillesse et des personnes âgées? Les messages, nombreux et diversifiés, sont généralement positifs et projettent une image renouvelée de ce groupe d'âge. Nous les rapportons globalement car ils se répètent souvent d'un périodique à l'autre. Cependant le magazine *Le Bel Âge* et le nouveau *Temps de vivre* insistent davantage sur les aspects positifs. Cela s'explique: les deux cherchent à rejoindre une population plus jeune, avec des occupations et des préoccupations différentes de celles de la clientèle plus âgée des autres périodiques. Pour d'autres raisons, le *Bulletin d'information* du Forum des citoyens âgés et *La Force de l'Âge* délaissent également les messages négatifs pour insister davantage sur l'importance de l'engagement dans le milieu et faire valoir la force politique de la population âgée.

La vieillesse: une réalité à démystifier

«Être grand-parent, être à la retraite: des réalités qui ne renvoient plus aux mêmes images qu'autrefois[17].»

On affirme tout d'abord que vieillir est un processus **naturel** et non une pathologie. Cependant, si le vieillissement physique est **inéluctable**, il n'en est pas ainsi du vieillissement intellectuel et psychologique. De plus, toutes les personnes ne vieillissent pas de la même manière: les unes vieillissent bien, les autres mal.

Et puis, il faut modifier l'**image négative** de la vieillesse, qui associe au processus de détérioration physique une existence d'ennui, de nostalgie et de solitude car la réalité est en fait plus diversifiée et positive. Les préjugés produisent des effets néfastes. Ils sont responsables de ce que les gens ont généralement **peur de vieillir** et **n'aiment pas être vieux**. Le besoin de camoufler son âge ne traduit-il

pas une certaine intolérance de la part de la société? D'où l'importance de combattre les préjugés existants et de présenter une **image positive** du vieillissement. Car, à côté de ses aspects pénibles, la vieillesse a ses beaux côtés: c'est une étape qui comporte un enrichissement du potentiel humain. Vu sous cet angle, le vieillissement est un progrès.

Vieillir peut donc être une «**belle affaire**[18]», avancent certains, à la condition qu'on sache accepter et faire face positivement à cette réalité: ralentir son rythme plutôt que de l'arrêter et surtout, ne pas s'isoler; demeurer actif et faire des projets; s'ouvrir aux autres; garder la forme physique, intellectuelle et mentale. Et les messages continuent:

En réalité, nous vieillissons un peu comme nous avons vécu et nous n'arrivons pas à une bonne vieillesse sans l'avoir préparée. Il importe donc de commencer à **préparer sa retraite** dès le début de la cinquantaine car elle sème un sentiment d'esseulement et laisse dominer le poids de l'inactivité chez ceux qui ne l'ont pas fait.

Aujourd'hui, le retrait de la vie active qui se faisait habituellement à 65 ans, arrive de plus en plus tôt: à 60 ou même 55 ans. La retraite obligatoire à un âge déterminé est une mesure injuste et une perte gigantesque quand il s'agit de travailleurs aptes. Aussi, son abolition est une bonne affaire.

Les retraités ne sont plus considérés comme une catégorie sociale à part et à la charge de la société. Par ailleurs, on reconnaît de plus en plus leur aptitude à rendre de précieux services à la collectivité. Aussi, il leur est avantageux de demeurer dans leur milieu naturel et de rester actifs.

Dans nos sociétés, la vieillesse est devenue un **phénomène nouveau** par son ampleur. Elle a perdu son caractère de rareté car la longévité n'est plus une exception. En 1981, les personnes âgées de 65 ans et plus représentaient près de 10 % de l'ensemble de la population québécoise. L'allongement de la vie, généralement considéré comme un atout personnel, peut devenir un véritable problème pour les gestionnaires qui voient le nombre des personnes âgées augmenter et réclamer davantage de biens. De plus, on se trouve désormais devant deux générations de retraités qui vivent en même temps. Tout cela provoque une certaine «crise de la vieillesse» si bien que, depuis

quelques années, la situation des personnes âgées intéresse de plus en plus de gens.

Enfin, il revient à chacun d'inventer sa vieillesse. «Aujourd'hui, être vieux est une tâche originale. C'est une tâche difficile et importante pour les personnes âgées elles-mêmes et pour l'ensemble de la société[19].»

Voilà ce que les périodiques véhiculent au sujet de la vieillesse. Voyons maintenant les propos qu'ils tiennent sur les personnes âgées.

Les «vieux» que nous ne sommes plus...[20]

À quel âge devient-on vieux? La réponse dépend de l'attitude de chacun face à la vie. On a l'âge de son cœur, de ses horizons et de ses amours. La vieillesse s'installe quand on commence à dire: «C'était mieux dans mon temps!»; on devient vieux lorsqu'on déserte ses idéaux et les risques qu'ils sous-tendent.

Même si leur situation s'est grandement améliorée, nombreuses sont les personnes âgées qui connaissent la pauvreté (principalement les femmes), l'isolement et le délaissement par leur famille. C'est surtout au sein de ce groupe négligé que surgissent les problèmes de surconsommation de médicaments, d'alcoolisme et de suicide. Souvent exclues de la famille et du marché du travail, elles se sentent rejetées et inutiles dans un monde où seule la productivité compte. Cette situation augmente le risque de sénilité précoce.

À côté de cette image peu idyllique des personnes âgées, les périodiques en proposent une autre, plus positive cette fois. Une nouvelle génération de retraités se profile à l'horizon, totalement différente de celle d'il y a 25 ans. Ils sont plus jeunes qu'autrefois (ils ont entre 50 et 60 ans), plus scolarisés et mieux informés. En fait, il existe deux groupes de personnes âgées: celles qui sont dépendantes et les autres (90 %), actives, autonomes et productives. Ces dernières veulent vivre comme tout le monde. Elles désirent garder une place dans la société et se sentir utiles. Devant les réactions négatives de la société, elles ont senti le besoin de se regrouper et d'unir leurs efforts afin de faire avancer leur propre cause et d'augmenter leur pouvoir

politique. Elles sont plus conscientes de leur force collective et de leur responsabilité personnelle et sociale.

Ces personnes, alertes physiquement et culturellement, sont capables d'évoluer au rythme de la société. Elles sont compétentes, savent se faire entendre et participent au développement de la société car elles se considèrent citoyens et citoyennes à part entière. Elles sont riches de dynamisme, d'engagement social, d'expérience et de sagesse. Elles savent comment éviter l'isolement et l'ennui, et cherchent à s'intégrer au milieu. Elles profitent de cette période de leur vie, faite de liberté, pour prendre enfin le temps de bien vivre.

Les personnes âgées, ajoute-t-on, sont avant tout des personnes normales qui ont vieilli. Elles ne sont ni meilleures ni pires que les autres et ne doivent pas être traitées différemment. Elles refusent d'être mises à l'écart et considérées comme un poids social. Elles se voient plutôt comme une force numérique importante dans la société en raison de leur sagesse et de la richesse de leur expérience. Elles ne sont pas des «croulants». Aussi, elles veulent continuer à se rendre utiles et désirent créer leur propre manière de vivre. Elles veulent également établir des relations chaleureuses et continues entre les générations.

Pour plusieurs, l'engagement social paraît être un moyen efficace de rester en forme, de créer des relations valorisantes et de profiter au maximum de leurs talents et de leurs ressources. Elles se sentent d'autant plus utiles qu'elles collaboreront à la chose publique.

Enfin, les personnes âgées réclament de plus en plus la disparition des ghettos qui augmentent leur ségrégation. Elles demandent plus de compréhension à leur égard et veulent être consultées et intégrées au processus décisionnel.

* * *

Les messages normatifs, plus encore que les styles de vie et les modèles contenus dans la presse âgée, font ressortir la complexité de

la vieillesse actuelle et les multiples visages des personnes âgées. À leur lecture, on peut deviner, jusqu'à un certain point, l'ampleur des transformations qui ont cours dans ce milieu. À côté des stéréotypes négatifs qui circulent dans divers milieux (difficultés d'adaptation, maladie, solitude, pauvreté...), on présente ici une vision idéalisée (âge d'or, temps de vivre, de voyager...). Ce sont deux représentations plus ou moins tronquées du vieil âge et, si la première a contribué à marginaliser les personnes âgées en perte d'autonomie et dépendantes, la deuxième peut engendrer des marges à l'intérieur même du groupe autonome en accentuant la mise à l'écart de ceux et celles dont les besoins et les intérêts sont d'un autre ordre. Heureusement, la mise en valeur récente d'une population âgée plus engagée socialement et plus consciente de son importance numérique et politique comporte aussi la possibilité de créer un mouvement social (dans l'acception sociologique du terme) qui préfigure une ère nouvelle pour cette catégorie sociale. Pareil embryon s'enracine tout au moins dans la volonté de plusieurs personnes âgées de développer de nouvelles façons de penser et de vivre la vieillesse, et de définir elles-mêmes la place qu'elles veulent occuper dans la société.

Dans un mouvement parallèle, la recherche gérontologique, qui avait d'abord porté essentiellement sur les problèmes inhérents à la dernière étape du parcours des âges — renforçant de ce fait même les stéréotypes négatifs — tend de plus en plus à faire valoir les aspects positifs du vieillissement et le potentiel des personnes âgées[21] en étendant ses études aux groupes plus jeunes et actifs.

Ce portrait contrasté qui émerge des styles de vie proposés, des biographies et photos de même que des messages normatifs semble réaliste dans la mesure où il reflète le brassage idéologique et les diverses tendances qui donnent lieu à autant de manières de vieillir.

Certains périodiques risquent de tomber dans l'euphémisme de l'âge d'or ou du bel âge et de faire oublier les nombreuses vicissitudes propres à la vieillesse. Par contre, l'approche publicitaire de la vieillesse dans *Âge d'Or / Vie Nouvelle* et *Le temps de vivre*, dégage son côté sombre: la maladie et la mort. Ces deux réalités sont bien présentes dans les annonces de médicaments de tous genres, de sous-vêtements protecteurs, d'orthèses et de prothèses qui laissent supposer une vue

et une ouïe défaillantes, des viscères qui fonctionnent mal, des jambes variqueuses, des pieds mal en point, une santé vacillante quoi!

L'action des associations plus actives socialement et politiquement, en protégeant les intérêts et en revendiquant les droits des personnes âgées, saura peut-être équilibrer ces influences en restreignant peu à peu les préjugés qui durent toujours sur la vieillesse et en promouvant des valeurs et des rôles novateurs pour les personnes âgées.

Notes
Chapitre 3

1. Sauf *La voie des aînés* et peut-être aussi *Reflets de l'A.F.R.Q.*, car une grande partie de l'actualité porte sur les activités organisées par l'Association.
2. Dans son étude, Horace Miner mentionne qu'au moment de céder la terre au successeur, le couple entrait dans la retraite, pendant laquelle il s'occupait surtout à se bien préparer à la mort et à assurer son salut éternel. Cf. H. Miner, *Saint-Denis: un village québécois*, Ville Lasalle, Éditions Hurtubise HMH Limitée, 1985, 392 p.
3. Voir la répartition des thèmes à l'annexe 5 «Unités d'analyse».
4. *Le Bel Âge*, vol. 1, n° 1, octobre 1987, p. 29.
5. *Ibid.*, p. 66.
6. *Âge d'Or / Vie Nouvelle*, vol. 9, n° 9, septembre 1986, p. 39.
7. *La voie des aînés*, vol. 1, n° 4, décembre 1985, p. 5.
8. *Le Troisième Âge*, vol. 8, n° 5, janvier 1978.
9. *Le temps de vivre*, vol. 8, n° 1, janvier 1986, p. 23.
10. *Âge d'Or / Vie Nouvelle*, vol. 4, n° 17, novembre 1981, p. 7.
11. L'engagement social n'apparaît pas comme tel dans l'analyse thématique sauf sous le chapitre du bénévolat. Cependant, ce thème revient dans le contenu normatif (valeurs et messages) et lorsqu'il est question de l'occupation du temps.
12. «La force des femmes. La dérive du bénévolat.», *La Force de l'Âge*, vol. 1, n° 1, mars-avril 1987, p. 10.
13. Dans *Reflets de l'A.F.R.Q.*, ils le sont à 100 %, dans *The Senior Scene*, à 94,4 % et *The Senior Times*, à 85 %.

14. Le reste des photos est consacré surtout à des lieux touristiques, à des scènes de voyages ou d'excursions et, dans deux cas (*Le temps de vivre*-1 et *La voie des aînés*), à des souvenirs d'autrefois.

15. Comme le *Bulletin d'information* du Forum des citoyens âgés n'utilise presque pas les photos (à peine 0,3 % de la surface rédactionnelle), nous n'en avons pas tenu compte dans cette partie de l'analyse.

16. Mircea Éliade, *Images et symboles. Essais sur le symbolisme magico-religieux*, Paris, Gallimard 1952, p. 20.

17. Claude Béland, *Le Bel Âge*, vol. 1, n° 1, octobre 1987, p. 4.

18. *Le Bel Âge*, vol. 1, n° 1, octobre 1987, p. 23.

19. *Le Troisième Âge*, vol. 12, n° 6, février 1982, p. 23.

20. Yvette Brunet, *La Force de l'Âge*, vol. 1, n° 1, mars-avril 1987, p. 1.

21. On peut citer, à titre d'exemple: Gilbert Leclerc et Jacques Proulx, «Les dynamismes positifs du vieillissement», *Questions de culture* 6, avril 1984, pp. 39-55. Madeleine Préclaire, *Et si l'âge était une richesse?* Québec, Conseil supérieur de l'éducation, 1984. Louis Dirn et Henri Mendras, «Le 3e âge animera la société française», *Futuribles*, n° 80, septembre 1984, p. 3-28.

CHAPITRE 4

Des valeurs et des rôles

La réalité qui se cache derrière les styles de vie, les modèles et les messages normatifs projetés dans le contenu rédactionnel de la presse âgée a permis d'entrevoir une partie des changements survenus dans la vie de ceux et celles qui sont engagés dans la dernière étape du parcours des âges. Mais lorsqu'il est question d'une nouvelle culture de la vieillesse, on ne peut faire abstraction du système de valeurs et des rôles sociaux attribués aux personnes âgées. En effet, tout changement de culture «indique que de nouvelles valeurs se font jour et que d'anciennes disparaissent ou, pour le moins, qu'il s'opère un changement dans l'influence exercée par certaines valeurs existantes[1]». Par ailleurs, le jeu dans les valeurs implique à son tour un remaniement dans les rôles de toutes les catégories sociales en présence. Cette section de la recherche devrait donc révéler des éléments déterminants de la nouvelle culture des personnes âgées au Québec telle que projetée par la presse spécialisée.

TABLEAU 5

Les périodiques étudiés
Les cinq principales valeurs repérées

Nom du périodique	Amour	Engagement	Bonheur Plaisir*	Succès	Âge	Bien-être Confort* Qualité de vie**	Autre
Âge d'Or/Vie Nouvelle	1	2	3	4	5	—	—
Le Bel Âge	5	—	1*	4	—	3*	2. Beauté
Bulletin d'information FCA	2	1	—	—	4	3**	5. Sécurité
La Force de l'Âge	2	3	5	—	1	—	4. Autonomie/ liberté
Reflets de l'A.F.R.Q.	2	1	3	5	—	—	4. Foi et morale
The Senior Scene	4	2	1	3	5	—	—
The Senior Times	4	2	—	1	3	—	5. Autonomie/ liberté
Le temps de vivre	1	3	4	2	—	—	5. Santé
Le Troisième Âge	1	3	2	5	—	—	4. Foi et morale
La voie des aînés	1	3	5	4	2	—	—
Pondération sur 5	3,7	3,4	2,4	2,0	1,6	0,6	—

LES VALEURS DOMINANTES

Les valeurs dominantes du milieu peuvent contribuer à la marginalisation des personnes âgées. Par exemple, la capacité de travail, dans nos sociétés industrielles, demeure une dimension bien partielle de la vie d'un être humain; cependant, elle est devenue si importante et significative du statut social[2] que la mise à la retraite de la vie active engendre objectivement et subjectivement une baisse de ce statut. En outre, la valorisation de la jeunesse et de la beauté provoque chez les gens le besoin de camoufler leur âge. Ces options et d'autres du genre amènent à nous interroger sur les répercussions que le choix des valeurs peut avoir sur l'expérience même du vieillissement[3].

La presse spécialisée participe largement à la mise en place de valeurs qui traduisent un attachement au vécu traditionnel et une conformité aux attentes de la société, mais qui laissent également entrevoir de nouveaux horizons idéologiques et normatifs pour la population âgée. Ce sont du moins les aspects marquants de l'analyse des valeurs repérées[4] dans les périodiques étudiés (voir tableau 5). Nous les présentons selon l'ordre de priorité imparti à chacune.

L'amour

La presse âgée accorde une place importante à l'**amour**[5]. Seul, le magazine *Le Bel Âge* relègue cette valeur en cinquième position pour lui privilégier le plaisir, la beauté et le confort. Cette orientation est cohérente avec le caractère hédoniste — déjà souligné — du magazine. Quant aux journaux anglais, *The Senior Times* met surtout l'accent sur les qualités humaines qui contribuent au succès tandis que *The Senior Scene* s'attarde à tout ce qui est synonyme de bonheur et de sérénité.

L'amour est une valeur universelle: il transcende le temps et l'espace. Aussi, il ne faut pas se surprendre s'il est le plus souvent exprimé de façon traditionnelle, c'est-à-dire par des sentiments de tendresse, d'affection, de bonté, de sympathie[6] et, à un degré moindre, par des attitudes comme le partage, l'écoute, le dialogue... On retrouve

là des relents de l'enseignement donné dans les paroisses catholiques sur l'amour de Dieu et du prochain. Par contre, dans le *Bulletin d'information* du Forum des citoyens âgés et la revue *La Force de l'Âge*, il se rapproche de l'engagement social et se manifeste beaucoup plus dans des expressions de solidarité et d'entraide similaires à celles propres au vocabulaire des mouvements sociaux contemporains.

L'engagement

La deuxième valeur préconisée est l'**engagement**[7]. Là encore, *Le Bel Âge* se distingue mais il est accompagné cette fois de l'autre magazine: *Le temps de vivre*-1 qui attache beaucoup d'importance à ce qui concourt au succès individuel et au bonheur. Ces tendances rejoignent jusqu'à un certain point celles déjà observées dans *Le Bel Âge*.

Les périodiques d'associations véhiculent la notion d'engagement dans des acceptions quelque peu différentes. Deux d'entre eux, le *Bulletin d'information* du Forum des citoyens âgés et *Reflets de l'A.F.R.Q.*, l'évoquent en termes d'un bénévolat sans lequel leurs organismes ne pourraient survivre. L'aide désintéressée des membres à l'intérieur des divers comités, conseils et services de l'association est grandement encouragée. Cependant, le bénévolat ne se limite pas au fonctionnement interne du groupe, il s'étend aussi aux personnes âgées seules et retenues à domicile. Il comporte aussi l'engagement de l'organisme dans des activités (v.g. Journée de l'Âge d'or, colloques, etc.) ou des dossiers (réforme fiscale, logement, transport, etc.) spécifiques aux personnes âgées. Dans les deux publications, on insiste sur la nécessaire collaboration et participation des membres à la vitalité du groupe.

Pour *La Force de l'Âge* et *The Senior Times*, l'engagement est surtout social. Il vise avant tout la défense des droits ou la promotion de la qualité de vie des personnes âgées. Dans les autres périodiques, il rejoint les valeurs connexes à l'amour et il est orienté autant vers l'individu que vers la communauté.

Comme l'amour, la valeur d'engagement a une base traditionnelle au Québec, ayant été longtemps développée et entretenue par le milieu ecclésial. Toutefois, il est permis de supposer qu'elle a

également puisé aux sources plus contemporaines du coopératisme, du syndicalisme et de l'action catholique spécialisée.

Le bonheur

Tous rêvent de bonheur[8]. Dans la presse âgée, il est offert aux lecteurs et lectrices sous diverses enseignes. *The Senior Scene*, *Le Bel Âge* et *Le temps de vivre*-2, lui donnent la priorité. Dans les deux magazines, il découle d'abord du plaisir de la vie, des yeux et du goût alors que *Le temps de vivre*-1 le voyait avant tout comme «la joie de vivre». La plupart des autres périodiques, présentent ordinairement cette valeur en termes de paix et de sérénité.

Le succès et le bien-être

Le succès[9] qui vient de l'effort, de la discipline, du courage, de l'efficacité, de l'esprit de débrouillardise, du sens du devoir et de la motivation personnelle est mis en valeur de façon exceptionnelle dans *The Senior Times* mais aussi, bien qu'à un degré moindre, dans le magazine *Le temps de vivre*-1. Cela concorde avec tous les portraits de gens exceptionnels dont il fut fait état précédemment. Cette valeur ressort beaucoup moins dans les autres périodiques et nous n'en avons pas relevé de mentions significatives dans le *Bulletin d'information* du Forum des citoyens âgés et *La Force de l'Âge*.

Le bien-être[10] côtoie de près le bonheur. Il revient de façon plus élaborée dans deux publications seulement: *Le Bel Âge* qui le voit principalement en termes de confort, et le *Bulletin d'information* du Forum des citoyens âgés qui s'y rapporte surtout comme qualité de vie.

Alors que le travail et le succès sont des valeurs reconnues de l'idéologie capitaliste, le bien-être/confort est préconisé par la société de consommation. Comme tout ce qui concourt au succès, c'est une valeur essentiellement tournée vers l'individu. Cependant, vu sous l'angle de la qualité de vie, le bien-être commande la défense des droits et l'engagement.

L'âge

Les journaux d'associations valorisent, plus que les autres, l'âge et les personnes âgées[11]. Ainsi, la revue *La Force de l'Âge*, entièrement dédiée à la défense des droits des personnes retraitées et préretraitées, leur accorde la priorité et *La voie des aînés* la suit de près sur cette route.

Les valeurs de force et de richesse, d'expérience et de dynamisme souvent attribuées à l'âge paraissent contemporaines et porteuses d'innovation. En fait, l'ensemble de ces qualités conférées aux personnes âgées sont intéressantes. Elles réfèrent à des normes traditionnelles (respect, dignité, sagesse, expérience) mais aussi à d'autres plus actuelles (dynamisme, créativité, vitalité...) et annoncent, de ce fait, un nouveau modèle de vieillesse. Toutes existaient autrefois mais elles sont davantage mises en lumière aujourd'hui.

* * *

Les principales valeurs qui ressortent de cette analyse de la presse âgée sont généralement positives au regard de l'intégration des personnes âgées à la communauté et de la redéfinition de leurs rôles sociaux. Certaines, comme la justice sociale et l'engagement communautaire, peuvent même en susciter de nouveaux.

Par contre, les valeurs qui développent une attitude narcissique (s'aimer, se dorloter...) peuvent à la longue conduire à la stagnation de rôles existants et à la marginalisation si s'occuper de soi signifie s'éloigner des rôles traditionnels et novateurs qui se jouent à travers l'attention à l'autre, le bénévolat et l'engagement politique. Au moment de l'incapacité physique, les personnes âgées ayant choisi cette voie risquent de se retrouver isolées et en marge de la société.

Les valeurs plus traditionnelles et universelles d'amour et d'engagement se renouvellent parfois en fonction des buts visés comme l'entraide des personnes âgées ou la prise en charge d'un groupe par lui-même. Elles pourraient contribuer à l'émergence d'une conscience

de classe et d'un pouvoir collectif parmi la population âgée et sont alors porteuses d'innovation dans les rôles sociaux, surtout ceux d'ordre collectif. Toutefois, dans d'autres périodiques, la façon dont ces mêmes valeurs sont présentées laissent croire qu'elles peuvent difficilement contribuer à définir de nouveaux rôles.

Des valeurs en apparence résiduelles gardent leur importance car elles reflètent un mouvement actuel. Ainsi, le peu d'attention attaché à la question religieuse dans l'ensemble de la presse âgée indique la disparition d'une certaine culture alors qu'un premier appui accordé aux valeurs d'autonomie et de liberté dans *La Force de l'Âge* et *The Senior Times* laisse présager l'émergence d'une nouvelle culture.

À ce chapitre, une mention doit être faite à propos de l'effort de désexisation du magazine *Le Bel Âge* où, par exemple, la mode s'adresse parfois aux hommes autant qu'aux femmes, la visite de la Bourse de Montréal, lieu traditionnellement masculin, est ouverte aux femmes, les recettes ne sont pas l'apanage du sexe féminin, les comptes rendus de volumes incluent autant ce qui concerne la condition masculine que féminine. Pour sa part, la revue *La Force de l'Âge* prend clairement position en faveur de la promotion de la femme avec une chronique intitulée «La force des femmes» et des articles sur la condition féminine.

LE RÔLE SOCIAL DES PERSONNES ÂGÉES

Depuis l'étude de Leo W. Simmons[12], en 1945, (la plus ancienne effectuée sur le rôle social des gens âgés), la plupart des chercheurs ont affirmé que, dans nos sociétés industrielles plus encore que dans les sociétés traditionnelles, le changement de statut qui accompagne l'âge est ambigu et affecte négativement les rôles et les fonctions des personnes âgées.

Les causes de cette baisse dans le statut social et les rôles sont ordinairement attribuées à la forme de production et de division du travail. Celle-ci, tout en précipitant la caducité de nombre de fonctions

Le Forum est intervenu...

Octobre	Annonce verbale dans le métro Lettre d'appui au Regroupement des aveugles et amblyopes qui en faisaient la demande. Obtention et début d'application en décembre
Décembre	Loi concernant le moratoire sur la conversion des logements locatifs en copropriété Lettre à M. André Bourbeau, ministre responsable de l'Habitation, demandant le maintien du moratoire. Invitation aux organismes à intervenir
Janvier	Vie des personnes âgées dans les HLM Le rapport sera présenté aux autorités concernées en janvier

Le Forum y était...

3-6 nov.	Congrès de l'Association canadienne de gérontologie, Québec (Mme Thérèse Dickson et M. Léo Nadon)
12 nov.	Conseil des Aînés de N.D.G., information et ateliers sur les pensions (M. Alain Pilon et Mme Raymonde [illegible])
13 nov.	Conseil des Aînés de N.D.G., atelier sur les réformes des pensions (M. Alain Pilon)
26 nov.	Association de l'âge d'or, réunion sur l'exemption fiscale pour les personnes âgées (MM. Vladimir [illegible] et Douglas Wilson)
8 déc.	Conseil canadien de Développement social, assemblée publique sur la réforme des pensions (Mme Marguerite Saint-Amour)

Bulletin d'information FCA/ Senior Citizens,
vol. 13, n° 3,
janvier 1987.

AQDR-EMENT VÔTRE

Cette chronique évoque les différentes activités de l'Association sur le plan provincial et local. Elle vise à faire connaître concrètement les orientations et objectifs que poursuit l'AQDR à travers ses différents programmes.

Congrès AQDR 87

Faisons marcher nos droits

Le thème du congrès AQDR 87 reflète bien les objectifs de l'Association : développer une plus grande sensibilisation chez les préretraité-e-s et retraité-e-s à la défense et à la promotion de leurs droits. Selon Mme Brunet, présidente de l'AQDR, cela passe nécessairement par une information efficace et une formation à une attitude plus revendicative en termes de protection du citoyen et du consommateur chez les aîné-e-s.

L'année qui vient est particulièrement déterminante pour l'évolution de la situation du troisième âge au Québec et au Canada. Du côté du provincial, la réforme attendue de la santé et des services sociaux, le maintien à domicile, les politiques de logement et la question de l'intégration des femmes au Régime des rentes du Québec vont directement influencer le sort des aîné-e-s d'aujourd'hui et de demain. Du côté fédéral, la fameuse réforme fiscale va mobiliser les groupes de pression y compris les associations d'aîné-e-s.

Toutes ces questions feront l'objet de vigoureux débats entre les délégué-e-s de toutes les sections du Québec. Les délégué-e-s verront aussi de quelles façons mieux faire marcher nos droits au niveau local et régional. Comment profiter de ces grands débats pour développer le mouvement AQDR et plus largement créer une attitude plus forte de défense des droits chez les aîné-e-s ? Telle est la question centrale du congrès.

Points de discussion

- Santé, Services sociaux et maintien à domicile
- Réforme fédérale de la fiscalité : [illegible]
- Levée du moratoire : une nécessité ?
- Comment mieux faire marcher nos droits ?

Échanges en comité

Régie finance

- Le financement local : une source au trésor
- Statuts et règlements locaux : ça sert à quoi ?

Condition féminine

- [illegible]
- Les droits des femmes âgées

Formation

- Formation de base
- Être animateur-trice : [illegible]

Priorités développement

- Dossiers politiques chauds
- Développer l'AQDR [illegible]

La Force de l'Âge,
vol. 1, n° 3,
septembre-octobre 1987.

Jeanne Paulette

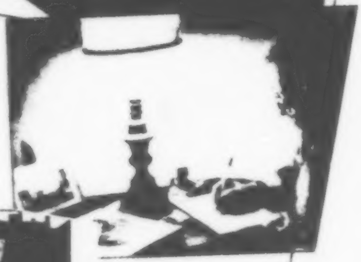
L'enfant terrible du quartier Ste-Marie

«Dans Ste-Marie, on vivait comme dans un village»
Jeanne Paulette, boute en train retraitée du quartier

Le temps de vivre, vol. 8, n° 10, octobre 1986, p. 21, 22.

VILLE St-Laurent n'a jamais été aussi resplendissante sous les rayons radieux d'automne. Les ors des arbres, les verts des pelouses, les ribambelles d'écoliers qui reviennent faire leurs devoirs, un soleil léger qui éclaire tout, vraiment, même si c'est un jour de semaine, Ville St-Laurent est en tête de couleurs.

Pourtant, Madame Jeanne Paulette qui y habite un appartement petit, mais lumineux et cossu, nous dit avec nostalgie: «Ah, je m'ennuie encore de mon vieux quartier Ste-Marie.» Le quartier Ste-Marie, situé entre les rues Ste-Catherine, Papineau, Logan



[illegible]

...du camphre et du gros gin pour combattre la grippe espagnole!

[illegible]

«On allait chez mon oncle Eusèbe, Eusèbe Meloche, gros contracteur de Rosemont (c'est lui qui a construit l'église Ste-Philomène) et comme famille, il n'avait que des garçons, tandis que nous, sauf mon jeune frère, nous étions toutes des filles. Alors, ça dansait, ça sautait, ça l'était des nuits entières et le lendemain on allait à la première messe, on revenait à la maison et on dormait toute la journée.

«Cependant, mes parents ne m'ont jamais «tapée». Les punitions comme ça, ça ne se faisait pas chez nous. Mais, si j'avais mérité une réprimande, un châtiment, je devais passer quelques jours à ne jouer que dans la cour, derrière la maison, sans sortir sur la rue. Parfois, ma mère me perdait quand même. Comme mon père était dans la construction, il possédait plusieurs échelles dans ses ateliers. Je dressais l'échelle et je montais sur les toits car les maisons se touchaient et c'était là que je gambadais, comme les chemineaux dans Mary Poppins. J'étais curieuse jusqu'à regarder dans les puits de lumière des voisins. Comme vous voyez, je n'étais pas une enfant facile.»

LE BON VIEUX TEMPS... HUM!

«C'est en 1918 qu'éclata l'épidémie que l'on a appelée la «grippe espagnole». J'avais alors seize ans. Dès le début, au mois d'octobre, mon beau-frère a été emporté par ce mal. Deux jours plus tard, un [illegible]

[illegible]

COMME DANS «MARY POPPINS»

«Je suis née dans une famille de musiciens. Mon père jouait le piano et le violon et ma mère chantait. [illegible]

[illegible]

plus tard, le boulevard de Maisonneuve, Larue-Dupuis, c'était rue Shaw. Et ces rues étaient en terre. Imaginez!

UN VRAI P'TIT GRIPETTE

Notre famille se composait de six enfants et celui qui me précédait était [illegible]

«traditionnelles» des personnes âgées[13], produit de plus en plus d'individus retraités inactifs et économiquement dépendants. L'unanimité n'est toutefois pas complètement assurée sur ce point. Pour sa part, B. Arcand soutient que le «troisième âge» prend son sens dans sa relation aux deux autres âges de la vie et que la définition, le rôle et le traitement réservés à la vieillesse doivent nécessairement être cohérents avec ce qu'une société définit comme l'enfance et l'âge adulte[14].

D'autres chercheurs[15] suggèrent qu'au lieu d'être «perdu», le rôle pourrait, en fait, n'avoir subi qu'une transformation et qu'en dépit de bouleversements réels, certaines fonctions essentielles continuent d'être la vocation propre des vieux dans les communautés humaines et qu'elles sont «plus occultées qu'anéanties, stérilisées plutôt que disparues[16]».

En feuilletant la presse âgée, on découvre plusieurs rôles sociaux attribués aux personnes âgées et d'autres qu'elles-mêmes se définissent (voir tableau 6). Certains sont de nature socio-culturelle, d'autres sont exercés sur la scène politique ou à l'intérieur de la famille et, plus rarement, dans le milieu ecclésial. Ces rôles peuvent découler d'un travail bénévole ou d'un emploi rémunéré. Il va sans dire cependant que le bénévolat[17] prend plus d'importance chez une catégorie de gens qui ont majoritairement quitté le marché du travail.

Les rôles socio-culturels

Une première série de rôles sont jugés «uniques et irremplaçables sur la scène sociale».

Une affirmation, «...la société ne peut pas continuer à se passer de l'énergie et de l'expérience des retraités[18]», montre l'importance qu'on accorde encore aux qualités traditionnellement attribuées aux personnes âgées: la **sagesse** et l'**expérience**. La sagesse, acquise avec le temps, permet de demeurer témoin et d'avoir une présence attentive aux autres générations alors que l'expérience donne au savoir une profondeur que seul l'âge peut apporter. Un premier rôle découle de ce statut de sage: celui de **conseiller**. Mais en tant qu'ancien, un autre se dessine, encore plus important: celui de **perpétuer la mémoire**,

de faire le lien avec le passé. Un troisième rôle, juxtaposé à ce dernier, consiste à conserver et à **transmettre l'héritage** culturel et religieux aux générations qui suivent.

On comprend donc l'insistance mise à développer un quatrième rôle: celui d'assurer le **lien entre les générations** par des échanges interpersonnels. Dans ce rôle, la place des personnes âgées se situe surtout auprès des jeunes générations, plus particulièrement des petits-enfants. Il est joué bénévolement soit dans le **milieu scolaire** où les personnes âgées communiquent aux jeunes leurs connaissances et leurs expériences pratiques, ou dans des garderies où elles passent quelques heures à lire et à bricoler avec les tout-petits; soit dans des **organismes** comme Grands-mères/Caresses Inc. pour venir en aide aux jeunes mères en difficulté ou avec Grands-parents bénévoles et d'autres du genre, qui permettent à des enfants un contact avec des personnes âgées. Ces organismes définissent des rôles sociaux collectifs aux grands-parents: assurer un service d'aide aux nouvelles accouchées; servir de substituts pour des enfants privés de grands-parents. Dans ces cas, la fonction remplie se veut autant un rapprochement intergénérationnel qu'une sécurité affective.

Les rôles politiques

C'est auprès des personnes retraitées et préretraitées, et dans l'ensemble de la société québécoise que les rôles politiques sont joués.

Auprès des gens qui sont encore sur le marché du travail et même auprès des retraités, les personnes âgées actuelles ont à exercer un rôle de pionnier: celui de «bâtir la conscience sociale des futurs retraités» et de valoriser les années de retraite.

Un autre rôle tout aussi important est d'intervenir sur la place publique pour revendiquer des conditions de vie capables d'assurer une meilleure vieillesse; lutter contre la marginalisation des âgés (enfermement institutionnel et isolement) et changer l'image négative qu'on se fait des retraités d'aujourd'hui. Ce dernier rôle se joue sur la scène politique municipale, provinciale ou fédérale par le truchement des associations de personnes âgées.

TABLEAU 6

Les périodiques étudiés
Les rôles des personnes âgées

Nom du périodique	Rôles socio-culturels				Rôles polit.	Rôles familiaux		
	Conseil	Mémoire	Trans-mission	Inter-génération	Défense	Stabilité	Garde	Parentèle
Âge d'Or/Vie Nouvelle	—	X	X	X	X	X	X	—
Le Bel Âge	X	—	X	—	—	—	—	—
Bulletin d'information FCA	X	—	X	X	X	X	—	—
La Force de l'Âge	—	—	—	—	X	—	—	—
Reflets de l'A.F.R.Q.	—	—	X	—	X	—	—	X
The Senior Scene	—	—	X	X	X	—	—	—
The Senior Times	—	—	—	X	X	—	—	—
Le temps de vivre	X	—	X	X	—	—	X	—
Le Troisième Âge	X	—	X	—	—	—	—	—
*La voie des aînés**	—	—	—	—	—	—	—	—

* Interrogation seulement.

Les rôles familiaux

En plus de la sphère sociale et politique, les personnes âgées continuent d'assumer des rôles au sein de la famille. Ils consistent principalement à assurer une certaine stabilité des familles nucléaires, à faire du service de garde et à maintenir les liens de parentèle.

Alors que la famille traditionnelle éclate, les personnes âgées, surtout en tant que grands-parents, voient leur rôle évoluer: d'une part, ils sont souvent un élément recherché de stabilité par les plus jeunes car ils représentent la continuité; d'autre part, ils deviennent de plus en plus des garants de la stabilité affective. Aux petits-enfants, ils apportent la tendresse.

Le rôle de gardien des enfants dont les parents travaillent à l'extérieur du foyer est le plus souvent rempli par les grands-mères. Ces dernières se voient aussi attribuer un rôle traditionnel: elles savent cuisiner de bons petits plats pour leur progéniture et les gâter. On estime que le lien de parentèle qui est exercé à l'intérieur de la famille doit dépasser la garde des petits-enfants.

* * *

Des rôles positifs ou négatifs?

Dans la plupart des périodiques, la question du statut social des personnes âgées et des rôles qui leur sont impartis est présente. À l'occasion, on incite ces dernières à imposer leur reconnaissance en créant de nouveaux rôles utiles: «À nous, les aînés, de nous définir personnellement et collectivement[19].»

Les rôles individuels et collectifs attribués aux personnes âgées peuvent généralement être considérés comme positifs autant dans l'ensemble de la société québécoise qu'à l'intérieur de la cellule familiale: en rendant leur apport utile et même indispensable, ils valorisent les personnes âgées et favorisent leur intégration. Ce sont

également des rôles sociaux importants pour la société. La plupart sont en rapport avec des activités socio-culturelles et domestiques, mais les rôles politiques sont davantage reliés à des activités communautaires. Presque tous sont joués après le retrait du marché du travail.

Des rôles traditionnels ou novateurs?

Les rôles socio-culturels sont traditionnels. Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on attribue aux anciens la tâche de conseiller, de transmettre des valeurs et des savoirs, de perpétuer la mémoire sociale et de maintenir le lien intergénérationnel. Cependant, la façon actuelle de les exercer est parfois novatrice. On peut citer, à titre d'exemple, le projet pilote parrainé par l'Université du Québec à Trois-Rivières conjointement avec le comité d'Éducation troisième âge de la Direction générale de l'éducation aux adultes. Des personnes âgées ont été invitées, comme personnes ressources, à transmettre des connaissances et des expériences pratiques à des jeunes étudiants de cinquième et sixième années du primaire[20].

La promotion et la défense des droits des personnes âgées est un rôle politique ordinairement réservé aux groupes de pression[21]. Son transfert dans les associations de personnes âgées constitue un phénomène tout à fait récent, complètement différent de celui qui était réservé aux vieillards dans les gérontocraties anciennes.

Certains rôles familiaux sont transformés au moment où ils se jouent en dehors des cadres de la famille nucléaire: ils se transportent dans des garderies, à l'école ou auprès d'enfants qui ne sont pas de la lignée. Ils sont généralement associés à des activités éducatives ou domestiques. Le rôle de grands-parents, tel qu'il est proposé, peut favoriser de meilleurs rapports entre eux et les petits-enfants, à la condition toutefois de respecter le cadre de vie actuel des familles.

Le rôle de garde est à la fois valorisé et désiré par les personnes âgées à cause du contact avec les petits. Il est également questionné: les personnes âgées ayant déjà élevé une famille, est-il juste de leur faire garder bénévolement les enfants des autres?

Des rôles intégrateurs ou marginalisants?

En général, les rôles proposés favorisent l'intégration à l'unité familiale et à la société. Toutefois, certains semblent dépassés et même rejetés par une partie des nouveaux grands-parents. Une certaine forme de bénévolat, préconisée par l'État, est remise en question. «C'est à nous autres, femmes, de décider si on veut faire du bénévolat, quand et pour qui on le fera. Je suis entièrement contre cette forme de bénévolat qui veut nous coincer dans nos maisons[22].» La plupart du temps, on cherche à donner une densité nouvelle au bénévolat en mettant l'accent sur les bienfaits mutuels qu'il assure par rapport à l'action rémunérée moins désintéressée et, de ce fait, plus en quête de profit.

Le rôle de transmission des valeurs et des coutumes du temps passé permet l'intégration des personnes âgées à leur milieu et à leur temps. Cette intégration psychologique n'est sûrement pas à négliger. Par contre, les rôles assignés dans la société pour favoriser les liens intergénérationnels ont une double portée. Même s'ils sont intégrateurs vis-à-vis les plus jeunes, ils peuvent devenir marginalisants par rapport à l'ensemble de la société. En effet, ces rôles demeurent dans la filière familiale: même lorsqu'ils s'exercent dans le milieu social (écoles, organismes) ils valorisent les rôles familiaux de grands-parents et de mères.

Les rôles politiques valorisent les personnes âgées et sont susceptibles de changer leur image car ils s'attaquent à la société dans son ensemble. Ils ont une fonction hautement intégratrice et ce, de diverses façons: en conduisant à la reconnaissance des personnes âgées comme citoyens à part entière, à la diffusion d'une image plus réelle de la vieillesse ainsi qu'à une prise en charge individuelle et collective.

En général, les rôles sociaux qui sont dévolus aux personnes âgées dans la presse spécialisée ne semblent pas accentuer une baisse dans leur statut; au contraire, nous aurions tendance à croire que les rôles politiques qui ont été relevés les situent avantageusement dans la société actuelle.

Notes
Chapitre 4

1. Jean Stoetzel, *Les valeurs du temps présent: une enquête européenne*, Paris, P.U.F., 1983, p. 10.
2. Bernard Arcand, *loc. cit.*
3. Voir à ce sujet: Ellen Corin, «Regards anthropologiques sur la vieillesse», *Anthropologie et Sociétés*, vol. 6, n° 3, 1982, p. 63-89.
4. Pour ce faire, nous avons noté les trois ou quatre premières valeurs identifiées dans les éditoriaux et articles de fond de chaque périodique.
5. Sous ce mot, nous avons mis des termes comme affection, amitié, charité, tendresse, bonté, cordialité, fraternité, entraide, solidarité, partage, écoute, dialogue, fidélité, compréhension, pitié, sympathie, miséricorde, accueil, ouverture, gratuité, pardon, reconnaissance, partage, respect...
6. On observe le même phénomène dans *The Senior Times*.
7. Sous ce mot, nous avons mis des termes ou expressions comme aide, bénévolat, engagement social ou communautaire, service, dévouement, don de soi, collaboration, participation, défense des droits, lutte pour la justice et la qualité de vie, responsabilité, devoir...
8. Sous ce mot nous avons inclus: bonheur, joie, bonne humeur, humour, plaisir, paix, calme, sérénité, harmonie...
9. Ici, nous avons regroupé les termes suivants: énergie, effort, défi, risque, efficacité, débrouillardise, discipline, motivation, amour du métier, autonomie, détermination, prévoyance...
10. Sous le mot «bien-être», nous avons regroupé les termes suivants: confort, détente, repos, loisir, qualité de vie, vacances.
11. Nous avons regroupé ici des mots comme respect, dignité, fierté, estime de soi, noblesse, sagesse, expérience, utilité sociale...

12. Leo William Simmons, *The Role of the Aged in Primitive Society*, New Haven, Yale University Press, 1945, 317 p.

13. Michel Philibert, «Le statut de la personne âgée dans les sociétés antiques et préindustrielles», *Sociologie et sociétés*, vol. XVI, n° 2, octobre 1984, p. 15-27.

14. Bernard Arcand, *loc. cit.*, p. 19. Phénomène intéressant à souligner, Philippe Ariès voit une certaine symétrie entre l'histoire des attitudes à l'égard de l'enfant et à l'égard du vieillard. Cf. «Une histoire de la vieillesse. Entretien avec Philippe Ariès», *Communications*, *op. cit.*, p. 48 et 52.

15. I. Rosow, «Status and Role Change Through the Life Span», *Handbook of Aging and the Social Sciences*, édité par R. Binstock et E. Shanas, New York, Van Nostrand, 1976, p. 457-482. Aussi: M. Philibert, *loc. cit.*

16. Michel Philibert, *loc. cit.*, p. 22.

17. Au sujet du bénévolat, voir le chapitre 6 sur ce sujet dans: Marie-Marthe T.-Brault, *Du loisir à l'innovation. Les associations volontaires de personnes retraitées*, Québec, IQRC, 1987, p. 119-130.

18. *Le Bel Âge*, vol. 1, n° 1, octobre 1987, p. 64.

19. *La voie des aînés*, vol. 1, n° 3, novembre 1985, p. 8.

20. «Des personnes âgées sachant à peine lire et écrire communiquent leur savoir à l'école, en êtes-vous surpris?» *Âge d'Or / Vie Nouvelle*, vol. 7, n° 8, août 1984, p. 6.

21. L'AQDR qui publie la revue *La Force de l'Âge* est un de ces groupes de pression.

22. *La Force de l'Âge*, vol. 1, n° 1, mars-avril 1987, p. 10.

CHAPITRE 5

La référence au temps

«Le temps est ton navire et non ta demeure.»
Khalil Gibran, *Le Prophète*

Que ce soit dans les messages normatifs ou dans la façon dont les responsables expriment ce qu'ils pensent de la vieillesse, une même expression jaillit spontanément comme un leitmotiv: les personnes âgées ont le temps! Ce temps peut en être un d'ennui, mais il est le plus souvent entrevu comme un espace de loisir qui, dans un contexte industriel où la productivité est à l'honneur, devient une richesse. La libération du temps à un âge plus jeune permet de redonner au loisir le sens noble que les sociétés antiques lui attribuait: «**L'otium** était le privilège de l'homme libre qui lui permettait de s'occuper des choses de la cité. L'activité profitable était la privation de ce privilège, le **nec-otium** dont nous avons fait négoce[1].»

Dans les pages qui suivent, nous considérerons, sous trois aspects, comment le temps de la vieillesse est appréhendé dans les divers périodiques étudiés: ce qui est dit du temps dont disposent les personnes âgées, la façon dont s'articule leur rapport au temps et comment se fait le traitement de l'actualité.

LE TEMPS DE LA VIEILLESSE

Plus que toutes autres, les personnes âgées sont à même de constater que le temps, en plus d'être donné, est fugace: il passe. Aussi, doivent-elles l'employer à bon escient. «Temps dont il ne faudrait pas égrener une seconde qui ne soit productive [...][2]»

L'idée, déjà mentionnée au chapitre 2 selon laquelle les personnes âgées et même celles arrivées à la cinquantaine disposent de plus de temps, revient. Le «Don de l'âge... apporte également le Don du temps[3]». Ce temps est là pour se reposer et faire à sa guise, mais aussi pour être utile à son entourage et à sa communauté. Cette dernière position est particulièrement encouragée par *La Force de l'Âge* qui, au lieu de présenter la vieillesse comme une période de récompense et de loisirs, la considère plutôt comme un temps d'engagement et de dynamisme renouvelé. Nous avons vu d'ailleurs que plusieurs personnes âgées donnent généreusement leur temps. Que ce soit pour le loisir ou l'engagement, la libération du temps s'avère positive pour certains alors qu'elle devient source d'ennui pour d'autres en raison d'un manque d'énergie ou de motivation pour organiser leur temps, ou faute de propositions d'activités adaptées et intéressantes.

Une version minoritaire (*Âge d'Or / Vie Nouvelle* parfois et *Reflets de l'A.F.R.Q.*) véhicule l'idée que les personnes âgées ne disposent pas vraiment de temps. Selon cette vision, il est illusoire de penser qu'à la retraite il sera possible de se livrer à toutes sortes d'activités auxquelles on rêvait depuis longtemps.

LE RAPPORT AU TEMPS

Le rapport au temps est exprimé différemment d'un périodique à l'autre mais tous ont une préférence marquée pour le temps présent. Le retour au passé n'est exploité de façon importante que dans deux d'entre eux tandis que le regard vers l'avenir est presque inexistant. Cette attitude semble logique de la part de publications s'adressant à des gens pour qui la fugacité du temps et sa rareté sont de plus en plus

évidentes; pour qui la période séparant de la mort se rétrécit tangiblement de jour en jour.

Le passé: nostalgie ou continuité

Seuls *The Senior Scene* et *Le temps de vivre* abordent le passé de façon significative. Dans le premier, la vision d'un passé proche est plutôt nostalgique alors que, dans le second, ce passé se prolonge jusqu'aux frontières du présent et se projette même dans le futur sous forme de mémoire.

> *«Les gens peuvent, bien sûr, demeurer attachés à leur passé et en garder une mémoire heureuse*[4]*.»*

Les personnes âgées aiment parler de leur temps car il demeure comme un souvenir heureux. C'est ce que l'on perçoit dans *The Senior Scene* où près de 20 % de la surface rédactionnelle est utilisée à rappeler des événements personnels ou collectifs vécus autrefois. Ce retour au passé ne s'exprime pas en termes de regret. C'est pourquoi il n'est pas malsain. Mais on ne voit pas très bien comment tous ces souvenirs personnels en pièces détachées peuvent éclairer le présent et encore moins l'avenir. Cependant, une section relativement importante réservée à l'histoire peut développer chez le lecteur un sentiment de continuité.

> *«L'expérience d'hier nous permet de bâtir la vie de demain*[5]*.»*

Le contenu du magazine *Le temps de vivre* est aussi largement tourné vers le passé: environ 30 % de la surface rédactionnelle comprenant, outre des chansons d'autrefois, des rappels d'événements et de lieux historiques, les nombreux récits de vie de personnes âgées. Contrairement à ce qui fut observé au journal *The Senior Scene*, le passé constitue ici un maillon de la grande chaîne de l'héritage. En effet, malgré leur charge nostalgique, les témoignages constituent un véritable effort de récapitulation d'un vécu à léguer aux générations à venir. Au fur et à mesure que la mort approche, les personnes âgées essaient d'anticiper un avenir au-delà de leur fin corporelle par la création de souvenirs pour ceux qui leur survivent[6]. À cet égard, les récits de vie peuvent être considérés comme des éléments constitutifs de la mémoire sociale et s'inscrire ainsi dans la durée historique.

Dans d'autres périodiques, les quelques références au passé sont le plus souvent historiques et favorisent par le fait même une meilleure compréhension du présent. Deux journaux, *Le Troisième Âge* et *La voie des aînés*, joignent les deux aspects: dans leurs pages, les chroniques d'histoire côtoient les souvenirs personnels ainsi que les photos et chansons d'autrefois. Cependant, le *Bulletin d'information* du Forum des citoyens âgés, *La Force de l'Âge* et *Reflets de l'A.F.R.Q.* délaissent pratiquement tout ce qui regarde le passé.

Le temps présent

> *«Ne cherchons pas le bonheur dans nos souvenirs;*
> *Ne le cherchons pas non plus dans l'avenir.*
> *Cherchons le bonheur dans le présent*[7].»

Le temps présent est vu sous divers angles. Chaque périodique valorise plus ou moins consciemment sa façon spécifique de l'appréhender. Ce peut être un moment en continuité avec le passé et l'avenir, un espace temporel tout à fait éphémère, ou bien hors de la réalité qui fixe dans le temps, ou tout simplement un temps dominé par l'imaginaire.

Le présent, entre le passé et l'avenir

Dans la plupart des publications, le temps présent se situe entre un passé qui aide à le comprendre et un avenir qui lui donne sens. C'est dans le vécu quotidien que ces deux pôles trouvent leur point d'appui. Aussi, les personnes âgées sont invitées à vivre pleinement et positivement le temps présent: Vivre au jour le jour. «Il ne sert à rien de vivre dans le passé[8].» Il arrive, comme dans *Âge d'Or/Vie Nouvelle*, qu'on invite à utiliser ce présent à la fois pour s'engager et se distraire. D'autres périodiques se font plus sélectifs.

Un temps d'engagement

L'attention au temps présent dans *La Force de l'Âge* et le *Bulletin d'information* du Forum des citoyens âgés ne vient pas d'un rejet du passé ou d'une insouciance face à l'avenir mais plutôt d'un ancrage dans la réalité, suscité par un sens aigu de la responsabilité

sociale. Cette attention s'exprime surtout à travers l'actualité locale, nationale et internationale de même que dans les chroniques et dossiers se rapportant aux conditions de vie réservées à la population âgée. En fait, les deux publications cherchent à appréhender l'événement actuel de façon à pouvoir formuler des projets susceptibles d'améliorer le vécu de ces gens. Loin d'être fugitif, le présent, lourd de l'expérience passée et accompagné d'une action réfléchie, laisse entrevoir un meilleur avenir pour les personnes âgées.

Un temps pour se distraire

Reflets de l'A.F.R.Q. et *La voie des aînés* sont les journaux officiels de deux associations qui veulent tenir leurs membres actifs et en forme **maintenant**. Pour eux, les personnes âgées n'appartiennent pas au passé mais au présent. C'est ici et maintenant qu'elles doivent agir, et de façon adaptée. «Le passé n'y est plus et l'avenir ne nous appartient pas. Mais le présent, il faut le vivre selon ses besoins actuels[9].» Ce temps en est d'abord un de loisir socio-culturel et social.

L'éphémérité

Malgré la densité du souvenir qui y est présent, le contenu rédactionnel du magazine *Le temps de vivre* table davantage sur un présent qui s'avère souvent éphémère: des histoires drôles et des jeux qui ne durent que le temps de la lecture ou de la solution du problème, une information factuelle sur des activités de quelques jours ou au plus de quelques semaines. Très peu de contenu s'insère dans l'histoire.

L'atemporalité

Le magazine *Le Bel Âge* ne s'intéresse qu'à un passé très proche. Les lecteurs sont généralement fixés dans un aujourd'hui d'activités qui ignore tout du contexte socio-politique et se maintient presque dans l'atemporalité. Il faut bien le constater, à l'exclusion de la mode, *Le Bel Âge* n'a aucune chronique réservée à l'actualité nationale ou internationale. Cependant, les dossiers se rapportant aux questions économiques et à la retraite encouragent une planification pour les jours à venir.

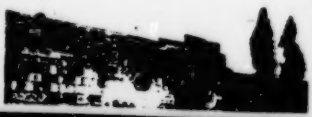
Venezuela
le rêve à peu de frais

Le Bel Âge,
vol. 1, n° 3,
décembre-janvier 1987.

Le temps de vivre, vol. 1, n° 3, juin-juillet 1979.

Âge d'Or/Vie nouvelle, vol. 8, n° 7, juillet 1985.

EN ISRAËL ET AU PORTUGAL AVEC LA FADOQ



L'imaginaire et le temps

Le temps peut aussi devenir un espace réservé à l'imaginaire, qui s'exprime par des récits fantaisistes ou des poèmes. Ces styles littéraires abondent dans *The Senior Scene* et *Le Troisième Âge*. Si le premier journal exploite surtout les poèmes, dans le deuxième, ce sont les récits fantastiques, les contes et les légendes (environ 35) qui accaparent presque tout le champ réservé à l'imaginaire.

L'avenir rêvé ou planifié

Tout ce qui a trait au futur est presque inexistant. Seules quelques informations touristiques et des annonces de voyage nourrissent le rêve. Ces projets sont pour une réalisation prochaine et leur portée dans le temps ne se prolongera probablement pas au-delà du projet, sauf en termes de souvenir.

L'avenir rêvé

L'information touristique est relativement importante dans *Âge d'Or / Vie Nouvelle* et le magazine *Le Bel Âge*. Le rêve est entretenu par la description géographique de lieux historiques ou balnéaires. Les voyages suggérés peuvent être des excursions éclair à l'intérieur d'un rayon de quelque 1 000 km ou des voyages au long cours à l'extérieur du pays ou du continent. Quelques récits de voyage complètent ce paysage onirique. Les agences de voyage soutiennent bien ce fantasme. Elles s'approprient plus des deux cinquièmes de l'espace publicitaire dans *Âge d'Or / Vie Nouvelle* et 8,1 % dans *Le Bel Âge*.

Ce rêve est souvent illusoire. «Pour la majorité des gens du troisième âge vivant au Québec et au Canada tout entier, le voyage, comme nous le magnifie la publicité, n'est-il pas appelé à rester un rêve[10]?» En fait, seule une minorité le voit se concrétiser[11]. Il demeure alors une expérience dont on aime raconter les péripéties.

Simone Clapier-Valladon[12] rappelle que le voyage est toujours une évasion et, en partie, une fuite. Elle met également en lumière l'occasion qu'il fournit de rencontrer d'autres gens, «la valorisation

sociale apportée par le discours sur le voyage» et surtout la possibilité pour la personne âgée de s'intégrer «à la société en participant aux modes d'activité nouvelle». Cette activité révèle un nouveau style de vie en train de se répandre au sein de la population âgée.

L'avenir planifié

L'avenir est également entrevu à travers la prévision et l'action politique. Plusieurs périodiques invitent à une réflexion sur la nécessité de bien préparer sa retraite par des cours organisés spécifiquement à cette fin et par une bonne planification financière. D'autres insistent sur l'amélioration des conditions de vie actuelles comme gage d'un meilleur avenir. Ce sont deux voies capables d'engager le futur.

LE TRAITEMENT DE L'ACTUALITÉ

Cette unité d'analyse est un bon indicateur du rapport au temps. Nous l'avons divisée en deux sections: l'information proprement dite sur les organismes, celle se rapportant plus particulièrement aux personnes âgées mais aussi les nouvelles nationales et internationales. La deuxième section comporte tous les thèmes reliés aux conditions de vie, notamment, l'économie, la défense des droits, les services socio-sanitaires, la législation, la retraite, la sécurité, l'habitat et le transport (voir tableau 7).

L'ouverture au monde

Les périodiques d'associations (sauf *La voie des aînés*) abondent de nouvelles. Dans tous les cas, elles concernent d'abord l'association elle-même: son fonctionnement interne et ses activités locales, nationales et internationales. S'ajoute ordinairement à cela une information plus restreinte sur l'histoire, les règlements, objectifs

TABLEAU 7

Les périodiques étudiés
Le traitement de l'actualité

Nom du périodique	% contenu rédactionnel	Information			Conditions de vie							
		Organisme	3e Âge	Nouv. nat. et inter.	Économie	Défense des droits	Services socio-sanitaires	Sécurité	Législation	Retraite	Habitat	Transport
Âge d'Or/Vie Nouvelle	46,90	1	2	3	1	4	3	2	5	—	—	—
Le Bel Âge	12,22	—	—	—	1	—	2	—	—	3	—	—
Bulletin d'information FCA	57,80	1	2	—	3	1	2	4	5	—	—	—
La Force de l'Âge	55,67	1	2	3	2	1	—	—	4	3	5	—
Reflets de l'A.F.R.Q.	64,98	1	2	—	1	4	3	2	—	5	—	—
The Senior Scene	21,55	3	1	2	3	2	1	—	—	5	4	—
The Senior Times	17,90	3	1	2	1	4	2	5	3	—	—	—
Le temps de vivre	15,34	3	1	2	3	—	1	5	2	4	—	—
Le Troisième Âge	28,00	3	1	2	1	2	3	—	—	4	5	—
La voie des aînés	24,16	1	2	3	3	1	2	5	—	—	4	—
Pondération		1,9	2,2	1,1	4,1	2,9	3,5	1,3	1,1	1,2	0,6	—

et finalités de l'association, le personnel et le membership, l'organisation matérielle, le financement et les services.

L'actualité sur la vieillesse et les personnes âgées est plus ou moins volumineuse suivant les périodiques (sauf dans *Le Bel Âge*) et elle porte sur les sujets qui intéressent les personnes et les organismes du troisième âge comme les jubilés, les nouvelles brèves mais surtout les chroniques, dossiers ou reportages sur ce qui se fait concernant ce groupe d'âge: conférences sur le vieillissement, congrès de gérontologie, salons des aînés, etc. Tout cela permet une vision plus élargie des phénomènes reliés à la vieillesse et au vieillissement.

Règle générale, l'actualité nationale et internationale est minime et son contenu, peu important, sauf pour *Le Troisième Âge* où une chronique mensuelle résumait les principaux événements ayant eu lieu au cours du mois écoulé.

L'éveil des consciences

Le développement de divers thèmes ayant trait aux conditions de vie révèle une préoccupation de répondre à des besoins très concrets des lecteurs et lectrices.

L'économie, la défense des droits et intérêts de même que les services socio-sanitaires reçoivent un traitement privilégié. Ce sont des thèmes étroitement imbriqués les uns aux autres, surtout les deux premiers. D'autres retiennent aussi l'attention: la sécurité, la retraite, la législation, l'habitat et le transport en commun où les aspects économiques et législatifs sont souvent présents.

Les **questions économiques**, propres à l'âge de la retraite, se rapportent au quotidien de la vie: la pension alimentaire, le régime des rentes du Québec, les REÉR, etc. Ce n'est que récemment que des articles ou des dossiers ont été publiés sur la planification financière et les placements.

Le thème de la **défense des droits** et des intérêts des personnes âgées revêt une importance particulière car il aborde indirectement d'autres sujets concernant les intérêts des âgés, le plus souvent de nature économique.

* * *

«Même si dans votre pensée vous devez mesurer le temps en saisons, que chaque saison enveloppe toutes les autres et qu'aujourd'hui embrasse le passé avec souvenir et le futur avec aspiration.»

Khalil Gibran, *Le prophète*

La temporalité a souvent été évoquée par les personnes âgées elles-mêmes dans des poèmes ou des réflexions poétiques sur les saisons, l'automne représentant l'étape ultime de la vie.

L'analyse de la référence au temps, telle qu'elle apparaît dans la presse âgée, démontre à sa manière le passage qui est en train de s'opérer dans les mentalités. L'époque traditionnelle, gardienne du passé, semble presque révolue; on vit davantage au rythme contemporain, ancré dans l'aujourd'hui et tourné résolument vers l'avenir. Il nous apparaît que cette façon d'appréhender le temps peut, à elle seule, susciter chez les personnes âgées de nouvelles manières de vivre la vieillesse, tant en termes d'activités personnelles que de rapport au monde.

Notes
Chapitre 5

1. Michel Philibert, «Le statut de la personne âgée dans les sociétés antiques et préindustrielles», *Sociologie et sociétés*, vol. XV, n° 2, octobre 1984, p. 27.
2. Émilia B. Allaire, *La voie des aînés*, vol. 1, n° 5, janvier-février 1986, p. 16.
3. *La voie des aînés*.
4. *Le Troisième Âge*, vol. 7, n° 11, juillet 1977, p. 3.
5. *Le temps de vivre*, vol. 1, n° 3, juin-juillet 1979, p. 33.
6. «Not only do people find meaning in their past, but they anticipate a future. Especially as one gets old, the horizon of this future — death — becomes visible. One means of anticipating death, reconciling with it, and anticipating a future beyond one's own corporal demise is through the creation of memorials for those who remain behind.» Cf. Gelya Frank, «Life Histories in Gerontology: The Subjective Side to Aging», dans Christine L. Fry et Jennie Keith, ed. *New Methods for Old Age Research*, Chicago, Center for Urban Policy, Loyola University of Chicago, 1980, p. 163.
7. Charles-C. Plourde, *La voie des aînés*, vol. 2, n° 18, mai 1987, p. 2.
8. Pierre Bourdages, *Reflets de l'A.F.R.Q.*, vol. 1, n° 4, juin 1985, p. 6
9. Placide Lacroix, *La voie des aînés*, vol. 1, n° 8, mai 1986, p. 15.
10. Françoise Morin, «Un miroir aux alouettes», *Le Troisième Âge*, vol. 10, n° 10, juin 1980, p. 3.
11. Voir: Patrick Cluzeau, Denis Lacroix et Guy Thiffault, *Enquête sur les voyages des Canadiens (E.V.C.)*, vol. I et II, Québec, MICT, 1982; Patrick Cluzeau, *Les voyages de 24 heures des Québecois au Québec et à l'extérieur du Québec en 1982*, vol. I, Québec, MICT, 1984.
12. Voir: «Les voyages au Troisième Âge», *Cahiers de la Méditerranée* 24/25, juin-décembre 1982, p. 229-238.

CHAPITRE 6

Une réalité plurielle

La presse âgée au Québec nous offre une succession rapide et changeante d'impressions face à la vieillesse et aux personnes âgées. Aussi, pour mieux nous situer devant ce véritable kaléidoscope, nous reprendrons d'abord les éléments qui sont d'un intérêt particulier par rapport à la problématique générale. Ensuite, nous présenterons un essai de typologie de la presse âgée au Québec à partir des grands paramètres de l'analyse, soit les styles de vie, les modèles, les valeurs, les rôles et la temporalité. Enfin, nous nous questionnerons sur le genre de développement qu'une telle presse favorise.

L'ANCIEN ET LE NOUVEAU

Une lecture impressionniste des chapitres précédents laisse deviner la mouvance qui existe dans le champ culturel de la vieillesse, du moins au Québec. Des changements profonds se font sentir dans les valeurs, les rôles et les modes de vie qui supposent des transformations non moins importantes dans les mentalités, les attitudes et les

comportements des personnes âgées et à leur endroit. L'ancienne façon d'appréhender la dernière étape du parcours des âges a été peu à peu délaissée pour laisser la place à au moins quatre nouvelles avenues: une première, qui attire actuellement des milliers de personnes de l'âge mûr, «riches et en santé», fait appel au plaisir et à la joie de vieillir; une deuxième, populaire parmi les nouveaux retraités, insiste sur l'importance des activités de loisir socio-culturel pour maintenir sa santé physique et psychologique et, par voie de conséquence, son autonomie; une troisième, ne recrutant qu'une minorité, soutient l'engagement social et politique; une dernière, qui attire surtout les personnes plus recluses en raison de leur grand âge et de leur isolement, invite à la sérénité de l'esprit et à la paix du coeur. Ce sont-là autant de nouvelles manières de vieillir qui ressortent de l'analyse de contenu de cette presse spécialisée.

Un clivage est vite apparu entre la presse émanant des personnes âgées et celle initiée par les gens d'affaires. Le grand écart que l'on peut observer entre la facture, les buts, le public et les instigateurs du premier périodique (*Le Troisième Âge*) et ceux du dernier (*Le Bel Âge*) non seulement illustre le changement qui s'est opéré au sein de cette population, mais il laisse également présager une accentuation de sa fragmentation et des différences entre les catégories plus jeunes et plus vieilles.

Dans les pages des périodiques étudiés, on retrouve certains schèmes traditionnels, mais également des orientations novatrices, autant à travers la proposition de styles de vie, la présentation de modèles de conduite que la diffusion de messages normatifs. Les périodiques que nous avons étudiés laissent entrevoir, parmi la population âgée, un groupe en pleine effervescence et qui questionne la place et le rôle qu'on lui réserve dans la société. À cet égard, un journal comme *Âge d'Or / Vie Nouvelle* devient un véritable catalyseur des forces en présence. S'adressant à un vaste public, son action est d'autant plus importante qu'elle rejoint un groupe organisé et de classe populaire.

Notre étude, bien que sommaire, a montré que la plupart des valeurs qui se dégagent de la presse spécialisée facilitaient l'intégration des personnes âgées à la communauté et que certaines participaient même à la redéfinition de rôles traditionnels ou à la

création de nouveaux. En général, ces rôles ne semblent pas contribuer à une baisse dans leur statut; ceux de nature politique paraissent même favoriser une présence mieux reconnue et appréciée des personnes âgées dans la société. Par ailleurs, si certains périodiques ont encouragé, jusqu'ici, l'apparition de nouvelles forces sociales à l'intérieur de ce segment de la population, nous aurions tendance à croire que d'autres ont plutôt concouru à marginaliser ce groupe en le confinant à des activités de loisir.

La façon d'appréhender le temps est un bon indicateur de l'éclatement que l'on remarque depuis quelques décennies au niveau des systèmes de valeurs qui ont cours au sein de la population âgée. Chez les nouveaux retraités, on remarque un délaissement progressif du passé en faveur d'une attention grandissante envers ce qui se passe dans le temps présent. Chez les plus jeunes, l'importance de planifier la dernière étape de leur vie devient facilement une mode. Enfin, chez ceux qui s'éloignent de la soixantaine ou qui ont déjà atteint le grand âge, le besoin d'oublier l'inéluctable échéance à travers les voyages, la poésie ou le rêve, montre jusqu'à quel point la dernière étape de la vie devient une réalité complexe.

C'est ce nouveau quadrillage que nous essaierons maintenant d'illustrer à travers une typologie.

UN ESSAI DE TYPOLOGIE DE LA PRESSE ÂGÉE

Nous avons déjà pu nous rendre compte que plusieurs périodiques se rejoignaient sous certains aspects, même si chaque publication avait ses caractéristiques propres. Nous croyons donc pouvoir effectuer un premier regroupement de la presse âgée au Québec en tenant compte de ses instigateurs, de son lien ou non avec des associations de personnes âgées, de sa nature (organisme sans — ou avec — but lucratif) et de ses principaux objectifs.

En examinant le tableau 8, nous pouvons déjà observer deux courants principaux: celui de la presse **par** les personnes âgées et celui de la presse **pour** les personnes âgées dirigée par des professionnels

TABLEAU 8

Les périodiques étudiés
Répartition selon les instigateurs, le lien ou non avec des associations de personnes âgées, la nature et les principaux buts

Nom du périodique	Instigateurs	
	Personnes âgées	Professionnels
Âge d'Or/Vie Nouvelle	Association — Organisme sans but lucratif — Information/liaison	
Le Bel Âge		Édition — Organisme à but lucratif — Stimulant
Bulletin d'information FCA	Association — Organisme sans but lucratif — Information/liaison	
La Force de l'Âge	Association — Organisme sans but lucratif — Information/liaison	
Reflets de l'A.F.R.Q.	Association — Organisme sans but lucratif — Information/liaison	
*The Senior Scene**		Organisme sans but lucratif — Service
The Senior Times		Édition — Organisme à but lucratif — Service
Le temps de vivre		Édition — Organisme à but lucratif — Stimulant
*Le Troisième Âge***		Organisme sans but lucratif — Service
La voie des aînés	Association — Organisme sans but lucratif — Information/liaison	

* *The Senior Scene* a été créé par le Service aux adultes de la Commission scolaire protestante du Grand Montréal.

** *Le Troisième Âge* a été fondé par les Petits frères des pauvres.

du monde des affaires. Parmi cette dernière, deux périodiques se distinguent suffisamment pour former un groupe intermédiaire. D'abord, ils sont tous deux sans but lucratif, mais d'autres raisons justifient cette mise à part. D'une part, il y a *The Senior Scene* qui, dès sa fondation, a été pris en charge par les personnes âgées et, à cet égard, se rapproche du premier groupe. D'autre part, *Le Troisième Âge* a été soutenu par la grande «famille» des personnes âgées dont s'occupaient les Petits frères des pauvres et s'assimile par là au milieu associatif propre aux périodiques de la première catégorie.

À cette étape-ci, il peut être intéressant de rappeler que les responsables des trois périodiques à but lucratif du deuxième groupe sont des jeunes femmes, professionnelles des communications ou de l'édition.

À partir de cette première opération, nous essaierons maintenant de comprendre davantage le phénomène de la presse âgée au Québec en faisant ressortir les traits caractéristiques de chaque catégorie.

Styles de vie

Au chapitre 3, nous mentionnions que les périodiques, dans leur contenu rédactionnel, proposaient deux styles de vie aux personnes âgées: un premier, plutôt culturel, et un autre surtout d'ordre physique. Le temps de la vieillesse serait d'abord et avant tout un temps pour maintenir son esprit actif et pour surveiller son état de santé afin de ne pas perdre son autonomie mentale et physique. C'est ce modèle surtout qui a été retenu par la presse dirigée par les personnes âgées. Celle de la catégorie intermédiaire insiste davantage sur les aspects culturels. Quant à la presse fondée par les professionnels, elle initie un style qui fait surtout appel au plaisir et à la détente.

Modèles

Les modèles ont été analysés à travers des portraits, de courtes biographies et des photos. Si tous les périodiques privilégient, comme modèles, des personnes âgées actives et très engagées socialement,

ceux qui émanent des associations empruntent plus souvent cette orientation. Deux se font même les défenseurs de l'engagement dans le milieu et de la force politique de la population âgée. Par contre, les périodiques dirigés par les professionnels ont tendance à accorder une place importante aux vedettes de la scène et de l'écran, surtout les deux magazines francophones. Ces derniers sont d'ailleurs les seuls à privilégier des personnes d'âge mûr (50-65 ans) et d'allure «jeune». De plus, et probablement en raison des caractéristiques de cette clientèle, les messages normatifs qu'ils véhiculent sur la vieillesse et les personnes âgées sont généralement plus optimistes. Il est intéressant de noter qu'un des périodiques du groupe intermédiaire (qui n'existe plus) a été le seul à mettre en évidence des personnalités décédées du monde littéraire, scientifique ou religieux.

Valeurs

Une nette distinction ressort entre les principales valeurs proposées par les trois catégories de périodiques. Alors que la presse dirigée par les personnes âgées propose surtout les valeurs d'amour et d'engagement socio-politique, celle à la charge des professionnels met davantage l'accent sur le succès, le plaisir et le confort. Quant aux périodiques de la catégorie intermédiaire, ils s'arrêtent surtout à l'engagement personnel, au bonheur et à la sérénité.

Rôles

Au chapitre des rôles socio-culturels, politiques ou familiaux, seuls les périodiques dirigés par les personnes âgées les abordent dans leur ensemble. Cependant, ils insistent davantage sur ceux qui sont liés à la défense des droits et à la promotion des intérêts de leur groupe d'âge. La presse professionnelle et celle de la catégorie intermédiaire mettent davantage l'accent sur les rôles socio-culturels, surtout ceux qui ont trait à la sagesse traditionnelle des personnes âgées, à la transmission de l'héritage, au maintien et au renforcement des liens intergénérationnels.

Temporalité

Lorsqu'on se penche de plus près sur la question du rapport au temps, une séparation très claire apparaît entre les trois catégories de journaux. Les périodiques dirigés par les personnes âgées favorisent généralement une vision du temps axée sur le présent; ceux de catégorie intermédiaire privilégient l'imaginaire et un retour nostalgique au passé tandis que ceux issus du monde des affaires entretiennent l'éphémérité et une certaine atemporalité. Dans ce dernier cas, le regard vers le passé est généralement furtif et l'avenir se perd souvent dans le rêve, même s'il est parfois présenté en termes de planification.

* * *

En schématisant davantage les données précédentes, nous obtenons un portrait qui fait ressortir plus clairement les caractéristiques propres à chaque catégorie. On se rend compte que les périodiques initiés par les personnes âgées se situent davantage dans la réalité socio-politique contemporaine; ils incitent leur public lecteur à participer à la vie de leur société et à adopter un style de vie capable d'assurer leur autonomie. Par contre, ceux dirigés par les professionnels font peu référence au temps et leur contenu social est plutôt léger; quant aux valeurs et au style de vie proposés, ils sont souvent de nature égocentrique. Pour leur part, les périodiques du groupe intermédiaire ont un contenu qui échappe le plus souvent au réel; ils encouragent un style de vie où le culturel prend beaucoup d'importance et ils n'invitent pas beaucoup leurs lecteurs et lectrices à un renouvellement dans leurs valeurs et leurs rôles.

Il reste maintenant à considérer certains paramètres souvent repris dans l'élaboration de la problématique générale, à savoir la possibilité d'intégration ou de marginalisation des divers modèles de vieillesse, ces modèles s'appuyant jusqu'à un certain degré sur des éléments culturels traditionnels ou novateurs. La typologie que nous suggérons est donc bâtie à partir de cette double configuration.

TABLEAU 9

Contenu des périodiques selon leur catégorie

	Catégorie des périodiques		
	Par personnes âgées	**Intermédiaire**	**Par professionnels**
Style de vie	Culturel/physique	Culturel	Physique
Modèles	Engagement	Engagement/ vedettariat	Vedettariat
Valeurs	Amour/engagement	Bonheur/amour	Succès/plaisir
Rôles	Socio-politiques	Sociaux	Sociaux
Temporalité	Présent	Imaginaire/ nostalgie	Ephémérité/ atemporalité

TABLEAU 10

Typologie de la presse âgée au Québec

	Innovation	Tradition
Intégration	Personnes âgées	Intermédiaire
Marginalisation	Professionnels	

Dans cette typologie, la presse mise sur pied par les personnes âgées se situerait davantage dans la ligne de l'innovation et de l'intégration sociale surtout en raison des nouveaux rôles socio-politiques qu'elle encourage. Celle initiée par les gens d'affaires, tout en innovant de nouveaux styles de vie, tendrait plutôt à maintenir la population qu'elle rejoint en marge de la société justement parce que cette manière de vivre est tournée vers l'individu et non vers la société. Celle de type intermédiaire, bien que maintenant les schèmes culturels traditionnels, permettrait tout de même une certaine intégration à la société contemporaine, surtout au niveau des rôles sociaux.

Cette typologie réalisée à partir du contenu de la presse âgée demeure plus descriptive qu'explicative. Il nous paraît donc important de la lier au genre de développement que les diverses publications suscitent.

QUEL DÉVELOPPEMENT?

Les formes de développement préconisées par le capitalisme industriel ont d'abord été axées sur la croissance économique, mais les limites d'un tel développement ont vite été mises en évidence. En effet, l'importance des problèmes sociaux suscités par l'industrialisation a obligé les États occidentaux à intervenir de plus en plus dans la vie économique de la nation pour assurer aux citoyens une certaine sécurité sociale: revenus minimaux garantissant pour tous la nourriture, le logement, la santé et l'éducation. Depuis quelques années, toutefois, les États cherchent de plus en plus à se retirer des champs qu'ils s'étaient appropriés et à remettre les personnes devant leurs responsabilités individuelles et vis-à-vis la collectivité. Ils ont alors recherché une forme de développement de portée plus globale. Gunnar Myrdal, théoricien du développement social, avait entrevu, de loin et en partie, ce que l'on considère aujourd'hui comme le développement culturel ou intégral[1]. Incités à s'occuper de leurs propres intérêts, les citoyens contribueraient par le fait même à une diminution progressive de l'intervention de l'État[2].

Jusqu'à très récemment, la gérontologie s'est surtout arrêtée à l'étude du vieillissement comme facteur marquant la personne et sa place dans la société. On considérait que l'individu était influencé avant tout par les changements biologiques dus à l'âge et que ces derniers pesaient sur les systèmes psychologiques et sociaux. Or, de nouvelles théories en gérontologie optent pour un autre point de vue: la personne devient l'agente de son propre développement[3]. Leopold Rosenmayr explique ainsi cette double façon de voir: «La perspective du vieillissement prend l'homme comme **objet**. Au contraire, la perspective du développement humain prend l'homme comme **acteur**[4].»

La presse âgée que nous avons étudiée sous-tend une certaine philosophie du développement. Mais cette dernière varie suivant les types de publications. Les périodiques dirigés par des organismes de personnes âgées invitent de plus en plus leurs membres à se prendre en charge individuellement et collectivement, à participer au développement de la société, à s'engager dans une action sociale et même à du militantisme sur tous les fronts afin de défendre leurs droits et leurs intérêts. Ceci est fait en grande partie par les personnes âgées elles-mêmes puisqu'on les trouve majoritairement au conseil d'administration, aux comités et groupes de travail des organismes. Nous sommes en face d'un modèle de développement «intégral», c'est-à-dire orienté sur le développement complet de la personne dans son milieu et qui vise à assurer la qualité de ses conditions de vie.

Cependant, si le développement intégral est fortement encouragé dans le *Bulletin d'information* du Forum des citoyens âgés et *La Force de l'Âge*, ce n'est pas un thème prioritaire dans *Âge d'Or/Vie Nouvelle* et on trouve peu de trace de militantisme dans *Reflets de l'A.F.R.Q.* et *La voie des aînés*. Certes, le contenu de ces journaux montre des personnes retraitées qui s'organisent et se prennent en charge collectivement, mais cela se fait surtout à travers des activités socio-culturelles, récréatives et éducatives.

Le développement préconisé par le journal *Le Troisième Âge* est davantage dirigé vers les individus bien que la question de la défense des droits atteigne l'ensemble des personnes âgées. Par le journal, on cherche à sortir les personnes âgées de leur isolement, à les valoriser, à les faire participer, à les intégrer à l'ensemble social.

En somme, on les incite à une prise en charge individuelle. Cependant, le modèle proposé à travers la présentation des organismes de personnes âgées est très différent. Là on voit ces personnes se regrouper suivant leurs conditions de vie (retraités en HLM, en résidences et centres d'accueil) ou certains objectifs particuliers comme la défense des droits (AQDR), les échanges internationaux (AIFA) et la concertation (CAREQ). À cela s'ajoutent des organismes qui mettent l'accent sur le développement communautaire et culturel (Centre Berthiaume-Du Tremblay) ou la vie spirituelle (Vie montante). Ce genre de développement est récent et laisse entrevoir l'émergence d'une nouvelle classe d'âge qui se taillera elle-même de nouveaux rôles dans la société.

The Senior Scene rejoint un peu *Le Troisième Âge* en ce sens qu'il fait surtout appel à des aspirations individuelles. Quant au journal *The Senior Times*, son contenu oscille entre divers modèles de développement.

Le temps de vivre n'offre rien de significatif comme proposition de développement. Rien qui stimule ce groupe d'âge à une prise en charge collective de sa destinée au sein de la société québécoise. La nouvelle administration ne semble pas vouloir davantage s'orienter dans ce sens. Il en est de même du magazine *Le Bel Âge* où on ne décèle aucune action organisée, les activités suggérées étant surtout des activités de loisir socio-culturel. Dans les deux cas, la participation au développement de la communauté apparaît faiblement à travers le bénévolat. Tout au plus décèle-t-on l'encouragement à une prise en charge individuelle sur le plan économique (prévoir sa retraite) et physique (maintenir sa forme).

Ici encore, on perçoit une différence significative entre le contenu de la presse **par** les personnes âgées et celui de la presse **pour** les personnes âgées. Une analyse plus approfondie révèle que ces écarts ne sont pas superficiels mais atteignent ce qui constitue les éléments culturels fondamentaux de ce groupe d'âge.

Notes
Chapitre 6

1. L'idée de François Perroux d'un développement à la fois global, intégré et endogène rejoint en substance le concept d'un développement culturel ou intégral. Cf. François Perroux, *Pour une philosophie d'un nouveau développement*, Paris, Aubier/Les Presses de l'Unesco, 1981, p. 30-31.

2. Gunnar Myrdal, *Planifier pour développer. De l'État-Providence au Monde-Providence*, coll. «Économie et civilisation» VII, Économie et humanisme, Paris, Les Éditions ouvrières, 1963, p. 92.

3. Parmi les résolutions présentées lors de l'Assemblée mondiale sur le vieillissement en 1982, «plusieurs soulignaient l'importance de la participation des personnes âgées à la vie de la collectivité». Cf. Jacqueline C. Massé et Marie-Marthe T.-Brault, «Sociétés, vieillissement et stratification des âges», *Sociologie et sociétés*, vol. XVI. n° 2, octobre 1984, p. 3.

4. Leopold Rosenmayr, «Dix points sur la gérontologie sociale de demain ou À la recherche d'une ‹liberté sur le tard›», *Sociologie et sociétés*, vol. XVI, n° 2, octobre 1984, p. 30.

Conclusion

Une culture en émergence?

Le contenu de la presse que nous avons étudiée est-il vraiment le reflet d'une nouvelle culture des personnes âgées au Québec? Pour confirmer ou infirmer l'existence d'une adéquation entre, d'une part, ce contenu et, d'autre part, les idéologies et les pratiques observées dans l'ensemble de la population âgée, il va sans dire qu'une recherche devrait être effectuée auprès d'un échantillon représentatif de cette population. D'ici là, nous émettons l'hypothèse que la presse âgée reflète de nouvelles manières de penser et de vivre la vieillesse. Nous croyons que cela est actuellement le fait d'une minorité importante qui, à son tour, entraînera assez rapidement l'ensemble des personnes âgées à appréhender différemment la vieillesse selon leur statut socio-économique et leur catégorie d'âge.

À part cette hypothèse globale, nous estimons que les périodiques plus engagés contribuent à faire évoluer les conceptions et les pratiques de ceux et celles qui oeuvrent directement ou indirectement pour les personnes âgées: professeurs de gérontologie, professionnels de la santé, intervenants sociaux, gestionnaires d'établissements pour retraités, etc. Cette hypothèse demanderait également à être vérifiée par une étude auprès de tous ces experts dans le domaine et dont l'action a sûrement influencé la définition du champ social de la vieillesse.

Enfin, nous avançons qu'entre autres fonctions sociales, la presse âgée permet d'augmenter la cohésion sociale du groupe d'âge auquel elle s'adresse et de faciliter ainsi son intégration à la société contemporaine. Cela, elle le réalise principalement: 1° par la présentation de personnages qui peuvent servir de modèles ou auxquels les personnes âgées peuvent s'identifier; 2° en faisant connaître les rôles renouvelés ou nouveaux qui sont déjà joués par les personnes âgées et acceptés par la société environnante; 3° en favorisant l'intériorisation de valeurs qui, tout en s'inspirant du vécu traditionnel, répondent aux nouvelles attentes idéologiques et normatives au regard de la population âgée. C'est là, nous semble-t-il, en offrant aux personnes âgées une image valorisante et cohérente d'elles-mêmes, que la presse spécialisée trouve sa signification culturelle. Il ne faut cependant pas sous-estimer les effets négatifs sur l'image de la vieillesse d'une publicité orientée vers les aspects morbides de cette étape de vie, ou les effets marginalisants pour les personnes âgées d'une idéologie individualiste et centrée sur la consommation.

Dans une étude qui met en évidence les points de rencontre entre les médias et les mouvements sociaux au Québec entre 1960 et 1980, Marc Raboy conclut: «Small, autonomous media are indispensable vehicles for critical worldviews and innovation, particularly with regard to new social relations[1].» Il nous paraît vraisemblable que la presse âgée, comme tout autre instrument de communication du même genre, ne réponde pas seulement à une demande de la part d'un certain public, mais qu'elle véhicule également des schèmes culturels qui finissent par influencer les lecteurs dans leurs croyances et leurs habitudes de vie.

Parvenue au terme, nous osons espérer que cette recherche facilitera la mise en œuvre d'études ultérieures sur la culture des personnes âgées au Québec. Nous souhaitons de plus qu'elle aide les responsables de la presse spécialisée à mieux apprécier le sens et la portée de leur action auprès de la population desservie. Surtout, nous

1. Marc Raboy, *Media Alternatives and Social Movements: Québec 1960-1980*, Montréal, Jane F. Bisel, Managing Editor, s.d. (Working Papers in Communications, Program in Communications, McGill University).

voudrions, par cette étude, permettre aux personnes âgées elles-mêmes ainsi qu'à tous les intervenants du domaine gérontologique une meilleure compréhension des enjeux sociaux et culturels qui existent présentement au sein de cette catégorie d'âge.

Bibliographie

Liste des ouvrages consultés et cités*

*ARCAND, Bernard
«La construction culturelle de la vieillesse», *Anthropologie et Sociétés*, vol. 6, nº 3, 1982, p. 7-23.

*ARIES, Philippe
«Une histoire de la vieillesse. Entretien avec Philippe Ariès», *Communications*, nº 37, «Le continent gris», Paris, Seuil, 1983, p. 47-54.

BEADSWORTH, Alan
«Analysing Press Content: Some Technical & Methodological Issues» dans Harry Christian (Éd.), *The Sociology of Journalism and the Press*, University of Keele, octobre 1980, p. 371-395.

*BENOIT-LAPIERRE, Nicole
«Vers le continent gris», *Communications*, nº 37, «Le continent gris», Paris, Éd. du Seuil, 1983, p. 1-5.

BINSTOCK, Robert H. et Ethel SHANAS (Éd.)
Handbook of Aging and the Social Sciences, 2e édition, New York, Van Nostrand Reinhold Company, 1985, 809 p.

BROWN, Roger L.
«Some Aspects of Mass Media Ideologies», dans Paul Halmos, éd., *The Sociological Review: Monograph No. 13*, «The Sociology of Mass Media Communicators», Keele University, janvier 1969, p. 155-167.

*BRAULT, Marie-Marthe T.
Du loisir à l'innovation. Les associations volontaires de personnes retraitées, Québec, IQRC, 1987.

*BUREAU DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC
Démographie québécoise: passé, présent, perspectives, Québec, novembre 1983, 457 p.*

Les personnes âgées au Québec. Statistiques démographiques, Québec, Les Publications du Québec, 1986, 255 p.*

La situation démographique au Québec. Édition 1987, Québec, Les publications du Québec, 1987, p. 22.*

CICERO, Marcus Tullius
De Senectute. De Amicitia, coll. «Les classiques pour tous, nº 359», Paris, Hatier, 1947.

CIPRA, Annie et Christian HERMELIN
La presse: un outil pédagogique. Son écriture, sa lecture, son information, sa critique, Paris, Éditions Retz, 1981, 192 p.

*CLAPIER-VALLADON, Simone
«Les voyages au Troisième Âge», *Cahiers de la Méditerranée* 24/25, juin-décembre 1982, p. 229-238.

CLARK, M.M.
«Contribution of Cultural Anthropology to the Study of the Aged», *Culture, Illness and Health*, édité par L.N. et T.W. Maretski, Washington, American Anthropological Association, 1973, p. 78-88.

CLARK, M.M et M. MENDELSON
«Mexican-American Aged in San Francisco: A Case Description», *The Gerontologist*, 9, 2, Part I, 1969, p. 90-95.

CLAUSEN, J.
«The Life Course of Individuals», *Aging and Society*, vol. 3, édité par M. Riley, M. Johnson et A. Foner, New York, Russel Sage, 1972, p. 457-514.

*CONSEIL DES AFFAIRES SOCIALES ET DE LA FAMILLE
Durée ou qualité de la vie, coll. «La santé des Québécois», Québec, CASF, 1983.

La famille, demain, Québec, Ministère des Communications, 1982.*

*CORIN, Ellen
«Définisseurs culturels et repères individuels: le rapport au corps chez les personnes âgées», International Journal of Psychology 20, 1985, p. 471-500.

«Regards anthropologiques sur la vieillesse», *Anthropologie et Sociétés*, vol. 6, nº 3, 1982, p. 63-89.*

CORIN, Ellen et Renaud SANTERRE
«Présentation», *Anthropologie et Sociétés*, «Vieillir et mourir: repères et repaires», vol. 6, nº 3, 1982, p. 1-5.

CORIN, E., T. SHERIF et L. BERGERON
Le fonctionnement des systèmes de support naturel des personnes âgées, Québec, Laboratoire de gérontologie sociale, Université Laval, 1983.

COWGILL, D. et L. HOLMES
Aging and Modernization, New York, Appleton Century-Crofts, 1972.

*DARDIGNA, Anne-Marie
La presse féminine: fonction idéologique, Paris, Maspero, 1978, 248 p.

DE BEAUVOIR, Simone
La vieillesse, Paris, Gallimard, 1970, 604 p.

DE RAVINEL, Hubert
«Une nouvelle mode du troisième âge (ou la préparation au néant culturel)» *Questions de culture* nº 6, Québec, IQRC, 1984, p. 113-125.

*DIRN, Louis et Henri MENDRAS
«Le 3e âge animera la société française», *Futuribles*, nº 80, septembre 1984, p. 3-28.

DOWD, James J.
«The Old Person as Stranger», *Later Life: The Social Psychology of Aging*, édité par Victor W. Marshall, Beverly Hills, Sage, 1986, p. 147-189.

*DULUDE, Louise
Vieillir au féminin, Ottawa, Conseil consultatif de la femme, avril 1978.

*ÉLIADE, Mircea
Images et symboles. Essais sur le symbolisme magico-religieux, Paris, Gallimard, 1952.

EWALD, François
L'État providence, Paris, Grasset, 1986.

FERGUSON, Marjorie
Forever Feminine: Women's Magazines and the Cult of Feminity, Heinemann-London, Exeter (NH), 1983.

*FRANK, Gelya
«Life Histories in Gerontology: The Subjective Side to Aging», dans Christine L. Fry et Jennie Keith, éd., *New Methods for Old Age Research*, (Anthropological Alternatives), Loyola University of Chicago, p. 155-176.

GAGNON, Nicole
Méthode quantitative de l'analyse de contenu, Laboratoire de recherches sociologiques, série «Outils de recherches», cahier 2, Québec, Université Laval, s.d., 4 p.

GAULLIER, Xavier
La deuxième carrière. Âges, emplois, retraite, Paris, Éd. du Seuil, 1988, 409 p.

GIRARD, Alain

«Le nouveau régime démographique et la crise des valeurs», *L'homme et le nombre des hommes. Essais sur les conséquences de la révolution démographique*, Paris, P.U.F., 1984, p. 309-327.

*GUILLEMARD, Anne-Marie

«À propos de la nouvelle représentation activiste de la vieillesse», texte préparé pour le 6e congrès scientifique de l'Association de gérontologie, 1977.

Le déclin du social. Formation et crise des politiques de la vieillesse, Paris, P.U.F., 1986, 396 p.

«Éléments pour une réflexion sur les usages sociaux de la montée d'une politique d'état de la vieillesse. Le cas de la France: 1962-1977», communication préparée pour le IXe congrès mondial de sociologie, Uppsala, août 1978.

La politique d'intégration de la vieillesse, Paris, Centre d'études des mouvements sociaux, 1976.

«La préparation à la retraite: surmonter une crise ou normer les conduites», *Gérontologie* 77, 26, 1977, p. 23-30.*

«Préretraite et mutation du cycle de vie», *Futuribles*, nº 88, mai 1985, p. 31-38.*

Retraite et échange social, Paris, Centre d'études des mouvements sociaux, 1974.

La retraite: une mort sociale; sociologie des conduites en situation de retraite, Paris, Mouton, 1973.*

La vieillesse et l'État, Paris, PUF, 1980, 238 p.

HAGESTAD, Gunhild O. et Bernice L. NEUGARTEN

«Age and the Life Course», *Handbook of Aging and the Social Sciences*, édité par Robert H. Binstock et Ethel Shanas, deuxième édition, New York, Van Nostrand Reinhold, 1985, p. 35-61.

KAHLE, Lynn R. (Ed.)
Social Values and Social Change. Adaptation to Life in America, New York, Praeger Publishers, 1983. Chap. III, «Values and Adaptation to Roles».

KATZ, Elihu et Tamas SZECSKÖ
Mass Media and Social Change, Beverly Hills, Sage Publications Inc., 1981, 268 p.

KEITH, J.
«The Best is Yet to Be: Toward an Anthropology of Age», *Annual Review of Anthropology*, 9, 1980, p. 339-364.

KHOLI, Martin
«Les phases de la vie», *L'âge de travailler*, édité par Evelyne Sullerot, Paris, Fayard, 1986, p. 51-54.

KIENTZ, Albert
Pour analyser les media: l'analyse de contenu, coll. «Aujourd'hui», Paris, Mame/HMH, 1971, 175 p.

*LECLERC, Gilbert et Jacques PROULX
«Les dynamismes positifs du vieillissement», *Questions de culture* nº 6, Québec, IQRC, 1984, p. 39-55.

LECLERC, Gilbert *et al.*
«Impact de la formation sur le changement d'attitudes d'intervenants en milieu gérontologique», communication au 16e colloque de l'Association canadienne de gérontologie, octobre 1987.

L'ÉCUYER, René
«L'analyse de contenu: notion, problématique, étapes et valeur», *Médianalyses* nº 6, septembre 1986, p. 8-18.

*LENOIR, Rémi
«L'invention du ‹troisième âge›. Constitution du champ des agents de gestion de la vieillesse», *Actes de la recherche en sciences sociales*, 26-27, numéro spécial «Classes d'âge, classes sociales», mars-avril 1979, p. 57-82.*

«Le temps de vivre un 3e âge heureux», Paris, *La documentation française*, «Classes d'âge, classes sociales», mars-avril 1979, p. 57-82.

«Une bonne cause. Les assises des retraités et des personnes âgées», *Actes de la recherche en sciences sociales*, nº 52-53, juin 1984, p. 80-87.

LEVET-GAUTRAT, Maximilienne
À la recherche du Troisième âge: éléments de gérontologie sociale, Paris, A. Colin, 1985.

LORENZ, Konrad
«La place des anciens chez les animaux sociaux», *Communications*, nº 37, «Le continent gris», Paris, Éd. du Seuil, 1983, p. 7-15.

MAHEU, Claude
La retraite: essai de définition, Régie des Rentes du Québec, coll. «Études et recherches nº 2», Québec, Les Publications du Québec, 1986, 186 p.

MARCIL-GRATTON, Nicole
«Vieillesse d'aujourd'hui et de demain. Un même âge, une autre réalité?», *Futuribles*, nº 110, mai 1987, p. 3-21.

MARSHALL, Victor W.
Aging in Canada. Social Perspectives, Don Mills, Ont., Gitzhenry & Whiteside, 2e édition, 1987, 314 p.

*MASSE, Jacqueline C. et Marie-Marthe T.-BRAULT
«Présentation: Sociétés, vieillissement et stratification des âges», *Sociologie et sociétés*, vol. XVI, nº 2, octobre 1984, p. 3-14.

MATHEWS, Georges
Le choc démographique. Le déclin du Québec est-il inévitable? Montréal, Boréal Express, 1986.

MATTHEWS, S.
The Social World of Old Women, Management of Self Identity, Beverly Hills, London, Sage Publications, 1979.

*MINER, Horace
Saint-Denis: un village québécois, Ville Lasalle, Éditions Hurtubise HMH Limitée, 1985, 392 p.

*MORIN, Jean
«Les personnes âgées: les ‹yuppies› de demain», *Le Devoir économique*, décembre 1985.

MURRAY, Roger
La recherche en gérontologie: les orientations. Suggestion de priorités, Service de synthèses de recherche, août 1979, 63 p.

MYERHOFF, B. et A. SIMIC
Life's Career-Aging, Beverly Hills, London, Sage Publications, 1978.

*MYRDAL, Gunnar
Planifier pour développer. De l'État-Providence au Monde-Providence, coll. «Économie et civilisation» VII, Économie et humanisme, Paris, Les Éditions ouvrières, 1963.

McDANIEL, Susan
Canada's Aging Population, Toronto, Butteworths, 1986, 136 p.

McQUAIL, Denis
«Uncertainty About the Audience and the Organization of Mass Communications», dans Paul Halmos, éd., *The Sociological Review: Monograph No. 13*, «The Sociology of Mass Media Communicators», Keele University, janvier 1969, p. 75-84.

*NEUGARTEN, Bernice L. et Dail A. NEUGARTEN
«Age in the Aging Society», *Daedalus*, numéro spécial «The Aging Society», Hiver 1986, p. 31-49.

NYDEGGER, C.
«Role and Age Transitions: A Potpourri of Issues», *New Methods for Old Age Research: Anthropological Alternatives*, édité par Christine L. Fry et Jennie Keith, Loyola University of Chicago, 1980, p. 127-145.

*OFFICE DE PLANIFICATION ET DE DÉVELOPPEMENT DU QUÉBEC
Prospective socio-économique, 1ère étape. Synthèse d'ensemble, coll. «Études et recherches», Québec, Éditeur officiel du Québec, Service de la reprographie, décembre 1977.

PAILLAT, Paul
«Le passage à la retraite. Les questions qui se posent», *Futuribles*, nº 88, mai 1985, p. 39-43.

*PERROUX, François
Pour une philosophie du nouveau développement, Paris, Aubier/Les Presses de l'Unesco, 1981.

*PHILIBERT, Michel
L'échelle des âges, Paris, Éditions du Seuil, 1968.

«Le statut de la personne âgée dans les sociétés antiques et préindustrielles», *Sociologie et sociétés*, vol. XVI, nº 2, octobre 1984, p. 15-27.*

PHILIBERT, M. *et al.*
De l'élaboration et de l'utilisation des indicateurs sociaux relatifs à la population âgée, Paris, Unesco, 1982.

PITROU, Agnès
«Étapes du cycle de vie et vieillissement: modes d'approche et rapports entre générations», Cours «Populations âgées et révolution grise», Département de démographie, Université catholique de Louvain, 6-10 octobre 1986.

*PRÉCLAIRE, Madeleine
Et si l'âge était une richesse?, Québec, Conseil supérieur de l'éducation, 1984.

QUÉBEC (Gouvernement)
Un nouvel âge à partager. Politique du ministère des Affaires sociales à l'égard des personnes âgées, Québec, Ministère des Affaires sociales, 1985.

RILEY, M.
«Age Strata in Social Systems», *Handbook of Aging and the Social Sciences*, «On the Significance of Age in Sociology», *American Sociological Review*, vol. 52, nº 1, fév. 1987, p. 1-14.

*Riley, Matilda White et John W. Riley Jr.
«Longevity and Social Structure: The Added Years», *Daedalus*, numéro spécial «The Aging Society», hiver 1986, p. 51-75.

Rosanvallon, Pierre
La crise de l'État-providence, coll. «Points», Paris, Éditions du Seuil, 1981.

Rose, Arnold M.
«The subculture of the Aging: A Topic for Sociological Research», *Middle Age and Aging. A Reader in Social Psychology*, édité par B.L. Neugarten, Chicago, The University of Chicago Press, 1968, p. 29-34.

Rose, Arnold Marshall et Warren A. Peterson
Older People and their Social World: the Subculture of the Aging, Philadelphia, Davis, 1965.

*Rosenmayr, Leopold
«Les étapes de la vie», *Communications*, n° 37, «Le continent gris», Paris, Seuil, 1983, p. 89-104.*

«Dix points sur la gérontologie sociale de demain ou À la recherche d'une ‹liberté sur le tard›», *Sociologie et sociétés*, vol. XVI, n° 2, octobre 1984, p. 29-35.*

*Rosow, Irving
Social Integration of the Aged, New York, Free Press, 1967.

«Status and Role Change Through the Life Span», *Handbook of Aging and the Social Sciences*, édité par R. Binstock et E. Shanas, New York, Van Nostrand Reinhold, 1976, p. 457-482.*

St-Onge, Jacques, dir.
La personne âgée, sa valeur dans la société d'aujourd'hui et de demain, 8e colloque provincial de l'Association québécoise de gérontologie, Montréal, UQAM, 1987, 476 p.

*Simmons, Leo William
The Role of the Aged in Primitive Society, New Haven, Yale University Press, 1945, 317 p.

*STOETZEL, Jean
Les valeurs du temps présent: une enquête européenne, coll. «Sociologies», Paris, P.U.F., 1983, 309 p.

STREIB, G.
«Social Stratification and Aging», *Handbook of Aging and Social Sciences*, édité par R. Binstock et E. Shanas, New York, Van Nostrand Reinhold, 1976, p. 160-185.

*SULLEROT, Evelyne
«La presse féminine», *Tendances* nº 34, avril 1965, p. 201-224.

WALKER, Alan
«Social Policy and Elderly People in Great Britain: The Construction of Dependent Social and Economic Status in Old Age», *Old Age and the Welfare State*, édité par Anne-Marie Guillemard, coll. «Sage Studies in International Sociology» 28, London, Sage Publications, 1983, p. 143-167.

ZAY, Nicolas
«Impact de la gérontologie sur la culture», *Questions de culture* nº 6, Québec, IQRC, 1984, p. 81-99.

ANNEXES

ANNEXE 1

Liste des périodiques étudiés

1.	Âge d'Or/Vie Nouvelle Fédération de l'Âge d'Or du Québec 4545, rue Pierre-de-Coubertin Montréal (Québec) H1V 3R2 Tél.: (514) 252-3145	1978 tabloïd français mensuel 32 500 copies*
2.	Le Bel Âge Les Éditions du Feu Vert inc. 101, avenue Laurier Ouest Montréal (Québec) H2T 2N6 Tél.: (514) 273-9773	1987 magazine français 10 par année 60 000 copies**
3.	Bulletin d'information FORUM. Citoyens âgés/Senior Citizens 1800, boulevard René-Lévesque Ouest Montréal (Québec) H3H 2H2 Tél.: (514) 937-7401	1974 bulletin bilingue 6 par année 1 500 copies (1 000 franc. et 500 angl.)

* Un tirage de 35 000 copies est atteint au moment du congrès annuel.

** Tirage de 10 800 au moment de l'entrevue et de 60 000 en août 1988.

4. La Force de l'Âge
Association québécoise pour la défense des droits des retraité(e)s et préretraité(e)s
1850, rue Bercy, bureau 113-A
Montréal (Québec)
H2K 2V2
Tél.: (514) 526-3845
1986
bulletin/revue française
6 par année
2 000 copies

5. Reflets de l'A.F.R.Q.
Association des Fonctionnaires à la retraite du Québec
1985, avenue du Sanctuaire
Beauport (Québec)
G1E 4E2
Tél.: (418) 663-3360
1984
bulletin français
4 par année
12 500 copies

6. The Senior Scene
1200, rue Atwater, niveau principal
Montréal (Québec)
H3Z 1X4
Tél.: (514) 933-2048
1977
tabloïd anglais
4 par année
11 500 copies

7. The Senior Times
5165, rue Sherbrooke Ouest, bureau 305
Montréal (Québec)
H4A 1T6
Tél.: (514) 482-6444
1986
tabloïd anglais
mensuel
16 000 copies

8. Le temps de vivre
465, rue Saint-Jean, 1er étage
Montréal (Québec)
H2Y 3S4
Tél.: (514) 842-6491
1979
magazine français
mensuel
35 000 copies

9. Le Troisième Âge
1474, rue Fleury Est
Montréal (Québec)
H2C 1S1
Tél.: (514) 384-2356
1970
tabloïd français
mensuel
6 000 copies

10. La voie des aînés
Fédération des aînés dynamiques du Québec
845, Saint-Cyrille Ouest
Québec (Québec)
Tél.: (418) 682-5046
1985
tabloïd français
10 par année
5 000 copies

ANNEXE 2

Liste des personnes interviewées

Âge d'Or/Vie Nouvelle	M. Manuel Maître Directeur-rédacteur en chef
Le Bel Âge	Mme Francine Tremblay Éditrice Présidente fondatrice Les Éditions du Feu Vert inc.
Bulletin d'information Forum des Citoyens âgés/Senior Citizens	Mme Lucette Hornblower Directrice générale Forum des citoyens âgés de Montréal
La Force de l'Âge	M. Benoît Lafortune Chef de pupitre
Reflets de l'A.F.R.Q.	M. Martial Roy Directeur
The Senior Scene	Mme Phyllis White Présidente
The Senior Times	M. Stephen Park Éditeur adjoint
Le temps de vivre-1	M. Roger Chabot Éditeur Président fondateur SuperMagazine Inc.
Le temps de vivre-2	Mme Ginette Boucher Coordonnatrice en chef

Le Troisième Âge

Mme Françoise Morin
Ex-directrice

La voie des aînés

M. Ernest Poulin
Président fondateur
Fédération des Aînés dynamiques
du Québec

ANNEXE 3

Schéma d'entrevue

1. Le journal

Historique

- Ses origines: date et lieu de fondation
- Ses instigateurs: noms, occupation, ce qui les a poussés à fonder le journal

Finalités *(long terme)*

- Recherche d'un meilleur avenir pour la population âgée?
- Autre?

Objectifs *(moyen et court termes) Indiquer l'ordre de priorité*

- Information sur l'organisme supporteur
- Information générale aux personnes âgées
- Sensibilisation de la population âgée (défense des droits)
- Autre (préciser)

Orientations du journal

- Changements importants depuis sa fondation? (finalités et objectifs)
- Si oui, lesquels?

Nature de la publication

- Information

- Sensibilisation
- Revendication
- Distraction
- Autre (préciser)

Politique éditoriale

- Y en a-t-il une? Si oui, quelle est-elle?

Responsabilités

- Qui nomme les membres du conseil d'administration?
- Qui nomme le rédacteur(trice) en chef?
- Qui détermine les orientations du journal?
- Qui définit la politique éditoriale?
- Qui s'occupe du financement?
- Autre (préciser)

Organismes du milieu

- Le journal a-t-il un lien avec un ou des organismes du milieu?
- Si oui, lequel?
  - Nomination du conseil d'administration
  - Nomination du rédacteur(trice)
  - Politique éditoriale
  - Financement
  - Autre (préciser)
  - Appuis documentaires si possible

2. Les personnes qui font le journal

Direction

- Qui est à la direction du journal?
- Nombre et, si possible, pour chaque personne:
  - fonction actuelle au journal
  - travail à plein temps ou à temps partiel
  - travail rémunéré ou bénévole
  - sexe
  - âge: moins de 60 ans

- 60-74 ans
- 70 ans et plus
- profession ou métier actuel
- ex-profession ou métier
- degré de scolarité:
  secondaire (11 ans)
  collégial (12 et 13 ans)
  universitaire (14 ans et plus)

Évolution

- Y a-t-il eu des changements à la direction du journal depuis les débuts?
- Si oui, qui a changé?
- Cela a-t-il amené des changements dans les orientations du journal?
- Si oui, lesquels?

Orientation idéologique

- À la direction du journal, quelle conception a-t-on de la vieillesse?
- Quelle conception a-t-on des personnes âgées?

Motivations personnelles

- Qu'est-ce qui vous motive à travailler à un journal destiné aux personnes âgées?
  - motivations particulières par rapport aux personnes âgées (préciser)
  - besoin de gagner sa vie
  - besoin de s'occuper, de se valoriser personnellement
  - autre motivation (préciser)

Organismes du milieu

- Les membres de la direction ont-ils un lien avec un ou des organismes du milieu?

Collaborateurs et collaboratrices

- Qui sont ces personnes et, pour chacune, si possible:
  - sexe
  - personne âgée?
  - professionnelle de la chronique?
  - active dans sa profession?
  - collaboration assidue ou occasionnelle?

- collaboration rémunérée ou bénévole?
- autre information pertinente

3. Les personnes qui lisent le journal

Public

- À qui s'adresse le journal?
  - public général de personnes âgées
  - public particulier (v.g. membres d'un organisme)
- Description de ce public, si possible:
  - profil socio-économique
  - tendances idéologiques
  - aspirations
  - besoins
  - etc.

4. Autres informations

Tirage (évolution)

Périodicité (évolution)

Financement

- Par abonnements — % des revenus
- Publicité — % des revenus
- Subvention (de qui?) — % des revenus
- Autre (préciser) — % des revenus

5. Autre chose à ajouter?

ANNEXE 4

Échantillon au 31 décembre 1987

Nom du périodique	Format	Date de fondation	Nombre de parutions	Total des pages	Échantillon
Âge d'Or/Vie Nouvelle	tabloïd	1978	136	4 812	1 260
Le Bel Âge	magazine	1987	3	252	252
Bulletin d'information FORUM. Citoyens âgés/ Senior citizens	bulletin	1974	71	476	261
La Force de l'Âge	bulletin/ revue	1986	7	96	96
Reflets de l'A.F.R.Q.	tabloïd	1984	14	204	204
The Senior Scene	tabloïd	1977	46	388	244
The Senior Times	tabloïd	1986	15	440	380
Le temps de vivre	magazine	1979	83	4 656	1 592
Le Troisième Âge	tabloïd	1970	172	2 652	710
La voie des aînés	tabloïd	1985	25	364	364
TOTAL				14 340	5 363

N.B.: La variable temps est la seule dont nous avons tenu compte. Pour les périodiques antérieurs à 1980, trois numéros par année ont été choisis au hasard simple. Pour les autres périodiques, tous les numéros disponibles ont été analysés.

ANNEXE 5

Unités d'analyse[1]

1. La vieillesse

Le regroupement des thèmes de ce secteur a été effectué de façon à découvrir ce qui ressort comme *style de vie* et *modèles* proposés aux personnes âgées.

Style de vie

- *Plan physique*: un corps à maintenir en forme

Thèmes: activités physiques et sportives, beauté (peau et coiffure), cuisine*, cuisine-santé, santé

* Ce thème peut suggérer des plats nourrissants et se rapporter par le fait même au corps à maintenir en forme. Il peut aussi suggérer des mets de fantaisie et se rapporter alors davantage à une activité de détente.

- *Plan intellectuel*: se perfectionner

Thèmes: activités artisanales, artistiques, culturelles, éducatives, manuelles*; généalogie, géographie, géographie humaine, graphologie, histoire, philatélie, jeux éducatifs*, lecture

* Les activités manuelles, comme les activités artisanales peuvent être des activités de détente. Il en est de même des jeux éducatifs.

- *Plan social*: entretenir des relations

Thèmes: activités sociales et culturelles, âges de la vie (famille et générations), bénévolat, organismes (recrutement), voyages (programmes)

---

1. Les unités d'analyse ont été construites à partir des thèmes qui sont ressortis de l'analyse du contenu des périodiques.

- *Plan psychologique*: la paix de l'esprit et du coeur

Thèmes: courrier du coeur, écologie, loisirs (restaurant), mode (vêtements et bijoux), santé-sagesse, sexologie, travail, vacances, zoologie et zoothérapie

- *Plan spirituel*: la transcendance et l'inexplicable

Thèmes: astrologie, horoscope, religion

Modèles

Thèmes: âge de la vie (vieillissement), personnages, vieillesse

2. L'actualité

Les thèmes de cette unité sont regroupés sous deux chapitres: l'*information* générale sur divers sujets et particulière aux gens du troisième âge; tout ce qui affecte les *conditions de vie* des personnes âgées.

Information

Thèmes: actualité nationale et internationale sur divers sujets et actualité propre au troisième âge; organismes généraux et du troisième âge.

Conditions de vie

Thèmes: défense des droits, économie, habitat, législation, retraite, sécurité, services socio-sanitaires, transport

3. L'imaginaire

Les thèmes de cette unité sont tous en relation avec le domaine de l'imaginaire et recèlent souvent une partie du système de valeurs prônées par le périodique même si ces valeurs se retrouvent à l'intérieur des autres thèmes.

Rêve

Thèmes: fantaisie, informations touristiques, voyages (récits et publicité)

Nostalgie

Thèmes: chansons d'autrefois, patrimoine, récits de vie (anecdotes du passé) souvenirs, temps*

* Ce thème contient au moins trois sous-thèmes – le temps, les saisons, l'écologie – que nous avons analysé différemment.

Vision du monde

Thèmes: féminisme, humour, valeurs

Les publications de l'IQRC*

I. La famille, les sexes, les générations

1. Denise Lemieux et Lucie Mercier. *La recherche sur les femmes au Québec: bilan et bibliographie*. Coll. «Instruments de travail» n° 5, 1982, 339 pages. (14,25 $)
2. Renée Cloutier, Gabrielle Lachance, Denise Lemieux, Madeleine Préclaire et Luce Ranger-Poisson. *Femmes et culture au Québec*. Coll. «Documents préliminaires» n° 3, 1982, 107 pages. (6 $)
3. Alain Vinet, Francine Dufresne et Lucie Vézina. *La condition féminine en milieu ouvrier: une enquête*. Coll. «Identité et changements culturels» n° 3, 1982, 222 pages. (18,50 $)
4. Yolande Cohen. *Les thèses québécoises sur les femmes*. Coll. «Instruments de travail» n° 7, 1983, 124 pages. (8 $)
5. Denise Lemieux. *Les petits innocents. L'enfance en Nouvelle-France*. 1985, 205 pages. (12 $)
6. Fernand Dumont, dir. *Une société des jeunes?* 1986, 397 pages. (14,50 $)

---

* Le prix des publications est sujet à modification sans préavis.

7. Marie-Marthe T. Brault. *Du loisir à l'innovation. Les associations volontaires de personnes retraitées.* Coll. «Documents de recherche» nº 15, 1987, 176 pages. (15 $)

8. Renée B.-Dandurand et Lise Saint-Jean. *Des mères sans alliance. Monoparentalité et désunions conjugales.* 1988, 297 pages. (22 $)

9. Renée B.-Dandurand. *Le mariage en question. Essai sociohistorique.* 1988, 190 pages. (18 $)

10. Isabelle Perrault. *Autour des jeunes. Reconnaissance bibliographique.* Coll. «Documents de recherche» nº 17, 1988, 422 pages. (24 $)

11. Denise Lemieux et Lucie Mercier. *Les femmes au tournant du siècle, 1880-1940. Âges de la vie, maternité et quotidien.* 1989, 398 pages. (28 $)

II. Les communautés ethnoculturelles

1. David Rome, Judith Nefsky et Paule Obermeir. *Les Juifs du Québec — Bibliographie rétrospective annotée.* Coll. «Instruments de travail» nº 1, 1981, 319 pages. (13 $)

2. Gary Caldwell et Éric Waddell, dir. *Les anglophones du Québec: de majoritaires à minoritaires.* Coll. «Identité et changements culturels» nº 1, 1982, 482 pages. (14 $)

3. Gary Caldwell et Éric Waddell, editors. *The English of Quebec: from majority to minority status.* Coll. «Identité et changements culturels» nº 2, 1982, 466 pages. (14 $)

4. Gary Caldwell. *Les études ethniques au Québec — Bilan et perspectives.* Coll. «Instruments de travail» nº 8, 1983, 108 pages. (10,50 $)

5. Honorius Provost. *Les premiers Anglo-Canadiens à Québec — Essai de recensement (1759-1775).* Coll. «Documents de recherche» nº 1, 2e édition, 1984, 71 pages. (7,50 $)

6. Tina Ioannou. *La communauté grecque du Québec*. Coll. «Identité et changements culturels» nº 4, 1984, 337 pages. (18 $)

7. Pierre Anctil et Gary Caldwell. *Juifs et réalités juives au Québec*. 1984, 371 pages. (20 $)

8. Richard Dominique et Jean-Guy Deschênes. *Cultures et sociétés autochtones du Québec. Bibliographie critique*. Coll. «Instruments de travail» nº 11, 1985, 221 pages. (19,50 $)

9. Ronald Rudin. *The Forgotten Quebecers. A History of English-Speaking Quebec, 1759-1980*. 1985, 315 pages. (14 $)

10. Ronald Rudin. *Histoire du Québec anglophone, 1759-1980*. Traduit de l'anglais par Robert Paré, 1986, 332 pages. (15 $)

11. Denise Helly. *Les Chinois à Montréal, 1877-1951*. 1987, 315 pages. (20 $)

12. Fernand Ouellet, dir. *Pluralisme et école. Jalons pour une approche critique de la formation interculturelle des éducateurs*. 1988, 617 pages. (30 $)

13. Pierre Anctil. *Le rendez-vous manqué. Les Juifs de Montréal face au Québec de l'entre-deux-guerres*. 1988, 366 pages. (25 $)

14. Pierre Anctil. *«Le Devoir», les Juifs et l'immigration. De Bourassa à Laurendeau*. 1988, 170 pages. (18 $)

III. La culture populaire

1. Yvan Lamonde, Lucia Ferretti et Daniel Leblanc. *La culture ouvrière à Montréal (1880-1920): bilan historiographique*. Coll. «Culture populaire» nº 1, 1982, 178 pages. (9 $)

2. Danielle Nepveu. *Les représentations religieuses au Québec dans les manuels scolaires de niveau élémentaire (1950-1960)*. Coll. «Documents préliminaires» nº 1, 1982, 97 pages. (6,50 $)

3. Jean-Pierre Dupuis, Andrée Fortin, Gabriel Gagnon, Robert Laplante et Marcel Rioux. *Les pratiques émancipatoires en milieu populaire*. Coll. «Documents préliminaires» nº 2, 1982, 178 pages. (9 $)

4. Jean Bourassa. *Le travailleur minier, la culture et le savoir ouvrier*. Coll. «Documents préliminaires» nº 4, 1982, 79 pages. (5,25 $)

5. Sophie-Laurence Lamontagne. *L'hiver dans la culture québécoise (XVII^e-XIX^e siècles)*. 1983, 197 pages. (11,50 $)

6. Joseph Laliberté. *Agronome-colon en Abitibi*. Coll. «Littérature quotidienne» nº 1, 1983, 157 pages. (12 $)

7. Benoît Lacroix et Jean Simard. *Religion populaire, religion de clercs?* Coll. «Culture populaire» nº 2, 1984, 444 pages. (22 $)

8. Benoît Lacroix et Madeleine Grammond. *Religion populaire au Québec. Typologie des sources — Bibliographie sélective (1900-1980)*. Coll. «Instruments de travail» nº 10, 1985, 175 pages. (15 $)

9. Andrée Fortin. *Le Rézo. Essai sur les coopératives d'alimentation au Québec*. Coll. «Documents de recherche» nº 5, 1985, 282 pages. (17 $)

10. Jean-Pierre Dupuis. *Le ROCC de Rimouski. La recherche de nouvelles solidarités*. Coll. «Documents de recherche» nº 6, 1985, 282 pages. (17 $)

11. Centre populaire de documentation de Montréal. *Le choc du passé. Les années trente et les sans travail. Bibliographie sélective annotée*. Coll. «Documents de recherche» nº 11, 1986, 186 pages. (15 $)

12 Yvan Lamonde et Raymond Montpetit. *Le parc Sohmer de Montréal, 1889-1919. Un lieu populaire de culture urbaine*. 1986, 231 pages. (17 $)

13. Thérèse Beaudoin. *L'été dans la culture québécoise, XVII^e-XIX^e siècles*. Coll. «Documents de recherche» nº 10, 1987, 235 pages. (20 $)

14. Gabriel Gagnon et Marcel Rioux. *À propos d'autogestion et d'émancipation. Deux essais.* 1988, 190 pages. (17 $)

15. Madeleine Gauthier. *Les jeunes chômeurs. Une enquête.* Coll. «Documents de recherche» nº 18, 1988, 302 pages. (18 $)

16. Ginette Paquet. *Santé et inégalités sociales.* Coll. «Documents de recherche» nº 21, 1989, 131 pages. (14 $)

IV. La création et la diffusion de la culture

1. Jean-Robert Faucher, André Fournier et Gisèle Gallichan. *L'information culturelle dans les médias électroniques.* Coll. «Diagnostics culturels» nº 1, 1981, 167 pages. (7 $)

2. Angèle Dagenais. *Crise de croissance: le théâtre au Québec.* Coll. «Diagnostics culturels» nº 2, 1981, 73 pages. (5 $)

3. Yvan Lamonde et Pierre-François Hébert. *Le cinéma au Québec — Essai de statistique historique (1896 à nos jours).* Coll. «Instruments de travail» nº 2, 1981, 481 pages. (18 $)

4. François Colbert. *Le marché québécois du théâtre.* Coll. «Culture savante» nº 1, 1982, 112 pages. (8 $)

5. Jean-Pierre Charland et Nicole Thivierge. *Bibliographie de l'enseignement professionnel au Québec (1850-1980).* Coll. «Instruments de travail» nº 3, 1982, 284 pages. (14 $)

6. Vivian Labrie. *Précis de transcription de documents d'archives orales.* Coll. «Instruments de travail» nº 4, 1982, 220 pages. (11 $)

7. Sylvie Tellier. *Chronologie littéraire du Québec.* Coll. «Instruments de travail» nº 6, 1982, 352 pages. (18,50 $)

8. Jean-Pierre Charland. *Histoire de l'enseignement technique et professionnel.* 1982, 485 pages. (25,50 $)

9. Nicole Thivierge. *Écoles ménagères et instituts familiaux: un modèle féminin traditionnel.* 1982, 478 pages. (25,50 $)

10. Yvan Lamonde. *L'imprimé au Québec: aspects historiques (18e-20e siècles)*. Coll. «Culture savante» nº 2, 1983, 370 pages. (18 $)

11. Yvan Lamonde. *Je me souviens. La littérature personnelle au Québec (1860-1980)*. Coll. «Instruments de travail» nº 9, 1983, 278 pages. (17 $)

12. Claude Savary, dir. *Les rapports culturels entre le Québec et les États-Unis*. 1984, 353 pages. (17 $)

13. Pierre Lavoie. *Pour suivre le théâtre au Québec. Les ressources documentaires*. Coll. «Documents de recherche» nº 4, 1985, 521 pages. (22 $)

14. Jacques Dufresne, Fernand Dumont et Yves Martin. *Traité d'anthropologie médicale. L'Institution de la santé et de la maladie*. Presses de l'Université du Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, Presses Universitaires de Lyon, 1985, XVII-1 245 pages. (59,95 $)

15. Léon Bernier et Isabelle Perrault. *L'artiste et l'oeuvre à faire*. «La pratique de l'art 1», 1985, 518 pages. (30 $)

16. Marcel Fournier. *Les générations d'artistes suivi d'entretiens avec Robert Roussil et Roland Giguère*. «La pratique de l'art 2», 1986, 202 pages. (18 $)

17. Yvan Lamonde et Esther Trépanier. *L'avènement de la modernité culturelle au Québec*. 1986, 320 pages. (24,50 $)

18. Vivian Labrie. *ABC: Trois constats d'alphabétisation de la culture*. 1986, 246 pages. (29 $)

19. Maurice Lemire, dir. *L'institution littéraire*. IQRC et CRELIQ, 1986, 217 pages. (19,50 $)

20. Alfred Dumais et Johanne Lévesque. *L'auto-santé. Des individus et des groupes au Québec*. 1986, 223 pages. (17 $)

21. Gabrielle Lachance, dir. *Mémoire d'une époque. Un fonds d'archives orales au Québec*. Coll. «Documents de recherche» nº 12, 1987, 251 pages. (16 $)

22. Marcel Fournier, Yves Gingras et Othmar Keel. *Sciences et médecine au Québec: perspectives sociohistoriques.* 1987, 212 pages. (20 $)

23. Maurice Lemire, dir., avec la collaboration de Pierrette Dionne et Michel Lord. *Le poids des politiques. Livres, lecture et littérature.* 1987, 191 pages. (18 $)

24. Vivian Labrie. *Alphabétisé-e-s! Quatre essais sur le savoir-lire.* 1987, 270 pages. (30 $)

25. Claude Galarneau et Maurice Lemire, dir. *Livre et lecture au Québec, 1800-1850.* 1988, 270 pages. (22 $)

26. M'hammed Mellouki. *Savoir enseignant et idéologie réformiste. La formation des maîtres (1930-1964).* Coll. «Documents de recherche» nº 20, 1989, 392 pages. (28 $)

V. Les régions du Québec

1. Jean-Claude Marsan. *Montréal, une esquisse du futur.* 1983, 325 pages. (15 $)

2. André Dionne. *Bibliographie de l'île Jésus.* Coll. «Documents de recherche» nº 2, 1983, 324 pages. (18,50 $)

3. Serge Gauthier et collaborateurs. *Bibliographie de Charlevoix.* Coll. «Documents de recherche» nº 3, 1984, 320 pages. (18 $)

4. Serge Gauthier et collaborateurs. *Guide des archives de Charlevoix.* 1985, VIII-97 pages. (6 $)

5. Serge Laurin et Richard Lagrange. *Bibliographie des Laurentides.* Coll. «Documents de recherche» nº 7, 1985, 370 pages. (18 $)

6. Yves Hébert. *Bibliographie de la Côte-du-Sud.* Coll. «Documents de recherche» nº 8, 1986, 339 pages. (18 $)

7. Guy Gaudreau. *L'exploitation des forêts publiques au Québec, 1842-1905.* 1986, 126 pages. (11 $)

8. Yves Beauregard. *Bibliographie du Centre du Québec et des Bois-Francs.* Coll. «Documents de recherche» nº 9, 1986, 495 pages. (25 $)

9. Marc Desjardins. *Bibliographie des Îles-de-la-Madeleine.* Coll. «Documents de recherche» nº 13, 1987, 281 pages. (20 $)

10. Daniel Tessier *et al. Bibliographie de Lanaudière.* Coll. «Documents de recherche» nº 14, 1987, 270 pages. (20 $)

11. Antonio Lechasseur avec la collaboration de Jacques Lemay. *Municipalités et paroisses du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine. Populations et limites territoriales 1851-1981.* 1987, 51 pages, 5 microfiches (Bas-Saint-laurent, 563 p., Gaspésie et Îles-de-la-Madeleine, 304 p.). (10 $)

12. Marc Desjardins. *Bibliographie de la Gaspésie.* Coll. «Documents de recherche» nº 16, 1987, 436 pages. (24 $)

13. Françoise de Montigny-Pelletier et Andrée Raiche-Dussault. *Bibliographie de la Rive-Sud de Québec (Lévis—Lotbinière).* Coll. «Documents de recherche» nº 19, 1989, 263 pages. (20 $)

VI. Hors chantier

1. Paul Aubin. *Bibliographie de l'histoire du Québec et du Canada (1966-1975).* 2 tomes — 1981, 1 425 pages, 22 000 titres. (60 $)

2. Gabrielle Lachance. *La culture contemporaine face aux industries culturelles et aux nouvelles technologies.* Rapport-synthèse, Rencontre franco-québécoise sur la culture, Québec-Montréal, du 4 au 8 juin 1984, 145 pages. (7 $)

3. *Statistiques culturelles du Québec (1971-1982).* 1985, XLII-932 pages. (45 $)

4. Paul Aubin et Louis-Marie Côté. *Bibliographie de l'histoire du Québec et du Canada / Bibliography of the History of Quebec and*

Canada (1976-1980). 2 tomes — 1985, LXIV-1 316 pages, 20 000 titres. (60 $)

5. Jean-Paul Baillargeon, dir. *Les pratiques culturelles des Québécois. Une autre image de nous-mêmes*. 1986, 394 pages. (19,50 $)
6. Paul Aubin et Louis-Marie Côté. *Bibliographie de l'histoire du Québec et du Canada / Bibliography of the History of Quebec and Canada (1946-1965)*. 2 tomes — 1987, LXXVII-1 396 pages, 22 000 titres. (60 $)

VII. Collection Les régions du Québec

1. Jules Bélanger, Marc Desjardins et Yves Frenette. *Histoire de la Gaspésie*. Coll. «Les régions du Québec» nº 1, Montréal, Boréal Express, 1981, 807 pages. (29,95 $)
2. Camil Girard et Normand Perron. *Histoire du Saguenay–Lac-Saint-Jean*. Coll. «Les régions du Québec» nº 2, 1989, 665 pages. (40 $ br., 50 $ rel.)
3. Serge Laurin. *Histoire des Laurentides*. Coll. «Les régions du Québec» nº 3, 1989, 892 pages. (45 $ br., 55 $ rel.)

VIII. Collection Questions de culture

1. Fernand Dumont, dir. *Cette culture que l'on appelle savante*. 1981, 190 pages. (15 $)
2. Fernand Harvey et Gary Caldwell, dir. *Migrations et communautés culturelles*. 1982, 159 pages. (15 $)
3. Fernand Dumont, dir. *Les cultures parallèles*. 1982, 172 pages. (15 $)

4. Jean-Charles Falardeau, dir. *Architectures: la culture dans l'espace*. 1983, 210 pages. (15 $)
5. Yvan Lamonde, dir. *Les régions culturelles*. 1983, 189 pages. (12 $)
6. Madeleine Préclaire, dir. *La culture et l'âge*. 1984, 198 pages. (12 $)
7. Gabrielle Lachance, dir. *La culture: une industrie?* 1984, 216 pages. (12 $)
8. Pierre Anctil, Léon Bernier et Isabelle Perrault, dir. *Présences de jeunes artistes*. 1985, 190 pages. (12 $)
9. Denise Lemieux, dir. *Identités féminines: mémoire et création*. 1986, 199 pages. (12 $)
10. Gabriel Dussault, dir. *L'État et la culture*. 1986, 173 pages. (12 $)
11. Thérèse Hamel et Pierre Poulin, dir. *Devenir chercheur-e: itinéraires et perspectives*. 1986, 185 pages. (12 $)
12. Madeleine Gauthier, dir. *Les nouveaux visages de la pauvreté*. 1987, 258 pages. (18,50 $)
13. Renée B.-Dandurand, dir. *Couples et parents des années quatre-vingt*. 1987, 284 pages. (20 $)
14. Gladys L. Symons, dir. *La culture des organisations*. 1988, 220 pages. (18 $)
15. Gilles Pronovost et Daniel Mercure, dir. *Temps et société*. 1989, 258 pages. (20 $)

IX. Collection Diagnostic

1. Laurent Laplante. *Le suicide*. 1985, 126 pages. (9,95 $)
2. Jacques Dufresne. *La reproduction humaine industrialisée*. 1986, 126 pages. (9,95 $)

3. Gérald LeBlanc. *L'école, les écoles, mon école*. 1986, 110 pages. (9,95 $)
4. Jean Blouin. *Le libre-échange vraiment libre?* 1986, 135 pages. (9,95 $)
5. Jacques Dufresne. *Le procès du droit*. 1987, 127 pages. (9,95 $)
6. Michel Plourde. *La politique linguistique au Québec (1977-1987)*. 1988, 143 pages. (9,95 $)
7. Vincent Lemieux. *Les sondages et la démocratie*. 1988, 122 pages. (9,95 $)
8. Laurent Laplante. *L'université. Questions et défis*. 1988, 141 pages. (9,95 $)
9. Jean-Pierre Rogel. *Le défi de l'immigration*. 1989, 123 pages. (9,95 $)
10. Jacques Henripin. *Naître ou ne pas être*. 1989, 141 pages. (9,95 $)

X. Collection Edmond-de-Nevers

1. Lucie Robert. *Le manuel d'histoire de la littérature canadienne de Mgr Camille Roy*. 1982, 198 pages. (11 $)
2. Réal Brisson. *La charpenterie navale à Québec sous le régime français*. 1983, 320 pages. (19,50 $)
3. Hélène Lafrance. *Yves Thériault et l'institution littéraire québécoise*. 1984, 174 pages. (13,50 $)
4. Hélène Laforce. *Histoire de la sage-femme dans la région de Québec*. 1985, 237 pages. (19,50 $)
5. Michel Sarra-Bournet. *L'Affaire Roncarelli. Duplessis contre les Témoins de Jéhovah*. 1986, 196 pages. (18 $)
6. Denis Goulet. *Le commerce des maladies. La publicité des remèdes au début du siècle*. 1987, 139 pages. (20 $)

7. Hélène Bédard. *Les Montagnais et la réserve de Betsiamites (1850-1900)*. 1988, 149 pages. (20 $)

8. Robert Laliberté. *L'imaginaire politique de Victor Segalen*. 1989, 152 pages. (20 $)

XI. Rapports de recherche et manuscrits à diffusion limitée*

1. Louise Rondeau. *Le récit de fin du monde: orientations méthodologiques de recherche*. Québec, IQRC, 1982, 70 pages.

2. Michelle Trudel-Drouin. *Vie quotidienne en Nouvelle-France: un choix de textes*. Montréal, IQRC, 1982, 166 pages.

3. Paule Chouinard. *Anthologie de poèmes québécois sur les saisons*. Montréal, IQRC, 1983, 1 350 pages.

4. Mireille Perreault. *Marchandisation, industrialisation de la culture*. Rimouski, IQRC, 1983, 72 pages.

5. Carmen Quintin. *Les pratiques émancipatoires dans deux coopératives d'habitation de la région montréalaise*. Montréal, IQRC, 1983, 124 pages.

6. Gary Caldwell, Paule Obermeir et al. *Out-migration of 1971 English Mother-tongue High School Leavers from Quebec: eleven years after*. Lennoxville, IQRC et Anglo Quebec en Mutation Committee, 1984, 37 pages.

7. Gabrielle Lachance. *Le rapport industrie/culture*. 1987, 5 cahiers. I. L'artisanat et les métiers d'art, 38 p. II. Les arts d'interprétation, 38 p. III. Le cinéma, 40 p. IV. Le livre, 40 p. V. Quelques indications bibliographiques, 38 p.

---

* disponibles sur demande à l'IQRC, 14, rue Haldimand, Québec, G1R 4N4
Téléphone: (418) 643-4695 • Télécopieur: (418) 646-3317

XII. Banques de données sur support informatique

1. Jean-Pierre Chalifoux. *Le livre et la lecture au Québec au XX^e siècle*. Montréal, IQRC, 1982, (8 000 titres)*.
2. Paul Aubin et collaborateurs. *HISCABEQ. Bibliographie de l'histoire du Québec et du Canada (1946-1980)*. Montréal, IQRC, 1981, (90 000 titres — mise à jour trimestrielle)**.

XIII. Documents audio-visuels***

1. Arthur Lamothe. Culture amérindienne. Archives. (Vingt documents produits par les Ateliers audio-visuels du Québec.)

---

* accessible sur demande aux Services documentaires Multimedia inc., 1685, rue Fleury Est, Montréal, H2C 1T1
Téléphone: (514) 382-0895 • Télécopieur: (514) 384-9139

** pour renseignements, s'adresser à l'IQRC

*** disponibles sur demande à l'IQRC, 14, rue Haldimand, Québec, G1R 4N4
Téléphone: (418) 643-4695 • Télécopieur: (418) 646-3317

NOUVELLES IMAGES DE LA VIEILLESSE

Une étude de la presse âgée au Québec

L'étude du contenu des périodiques destinés aux personnes âgées révèle tout un bouillonnement culturel dans ce segment de la population. Chaque publication propose des façons de vivre le vieil âge. Chacune présente des exemples de vieillesse et véhicule certains messages à son sujet. On y retrouve également des réflexions sur le rôle social et les conditions de vie des personnes âgées. Des images s'en dégagent qui laissent entrevoir l'émergence d'une nouvelle culture des personnes âgées et permettent de saisir une partie de la dynamique à l'oeuvre dans la constitution du champ social de la vieillesse au Québec.

GABRIELLE LACHANCE détient un doctorat en sociologie (option développement) de l'Université Laval. Elle a travaillé à l'Institut québécois de recherche sur la culture comme chercheure de 1980 à 1988. Elle est présentement directrice générale de l'Organisation catholique canadienne pour le Développement et la Paix.

ISBN 2-89224-131-6

9 782892 241310